



Confédération Musicale de France
enseignement, formation, pratique, diffusion

JOURNAL

n°504 - février 2003

Bibliographie CMF



Aquitaine en Musique

L'éditorial

de Maurice Adam



Le prochain congrès de la Confédération Musicale de France se déroulera du 3 au 5 avril prochain à Agen. À l'occasion de cette rencontre qui réunit les représentants de toutes les fédérations régionales et unions départementales de la CMF, nous choisissons de traiter, chaque année, au cours d'un colloque, un thème relatif au fonctionnement des écoles de musique et des associations musicales. Cette année, nous évoquerons "*l'Intercommunalité culturelle : quel avenir pour les sociétés musicales et l'enseignement musical ? Quelle place pour la musique à l'école ?*". Les expériences en la matière se développent, avec plus ou moins de réussite, et il est intéressant de pouvoir en analyser les raisons, et de pouvoir échanger expériences et conseils. Également, une table-ronde avec les éditeurs de musique permettra de développer le dialogue entre "fabricants" et "consommateurs", et ainsi, d'améliorer l'offre par rapport aux besoins. Je souhaite que ce congrès soit un moment privilégié de dialogue entre les différents acteurs de la vie musicale.

Le travail pour le développement du répertoire est une de nos actions continues. Pour la deuxième session de l'Orchestre national d'Harmonie des Jeunes, en juillet prochain, nous avons souhaité inscrire au programme une création, afin de développer le répertoire pour orchestre d'harmonie de haut niveau et inciter les compositeurs à écrire pour ce genre musical. Après une sélection sur dossier et entretien, une commande a été passée à trois jeunes compositeurs de 28 ans qui écrivent "à trois mains". Par ailleurs, le concours de composition pour brass-band, qui vient de se terminer, a permis, outre le travail autour de ce thème auprès d'étudiants, notamment au CNR d'Amiens, de découvrir également deux jeunes compositeurs. Il est de notre rôle de les détecter, les inciter, et les soutenir, afin de développer et pérenniser le répertoire d'œuvres originales. Je me réjouis de voir de jeunes compositeurs, diplômés et talentueux, se pencher sur les pratiques des orchestres à vent.

L'éditorial

de Maurice Adam



Le prochain congrès de la Confédération Musicale de France se déroulera du 3 au 5 avril prochain à Agen. À l'occasion de cette rencontre qui réunit les représentants de toutes les fédérations régionales et unions départementales de la CMF, nous choisissons de traiter, chaque année, au cours d'un colloque, un thème relatif au fonctionnement des écoles de musique et des associations musicales. Cette année, nous évoquerons "*l'Intercommunalité culturelle : quel avenir pour les sociétés musicales et l'enseignement musical ? Quelle place pour la musique à l'école ?*". Les expériences en la matière se développent, avec plus ou moins de réussite, et il est intéressant de pouvoir en analyser les raisons, et de pouvoir échanger expériences et conseils. Également, une table-ronde avec les éditeurs de musique permettra de développer le dialogue entre "fabricants" et "consommateurs", et ainsi, d'améliorer l'offre par rapport aux besoins. Je souhaite que ce congrès soit un moment privilégié de dialogue entre les différents acteurs de la vie musicale.

Le travail pour le développement du répertoire est une de nos actions continues. Pour la deuxième session de l'Orchestre national d'Harmonie des Jeunes, en juillet prochain, nous avons souhaité inscrire au programme une création, afin de développer le répertoire pour orchestre d'harmonie de haut niveau et inciter les compositeurs à écrire pour ce genre musical. Après une sélection sur dossier et entretien, une commande a été passée à trois jeunes compositeurs de 28 ans qui écrivent "à trois mains". Par ailleurs, le concours de composition pour brass-band, qui vient de se terminer, a permis, outre le travail autour de ce thème auprès d'étudiants, notamment au CNR d'Amiens, de découvrir également deux jeunes compositeurs. Il est de notre rôle de les détecter, les inciter, et les soutenir, afin de développer et pérenniser le répertoire d'œuvres originales. Je me réjouis de voir de jeunes compositeurs, diplômés et talentueux, se pencher sur les pratiques des orchestres à vent.



Edité par C.M.F. Diffusion
BP 252 - 75464 Paris cedex 10
103, Bd de Magenta
75310 Paris
Téléphone : 01 42 82 30 17
Télécopie : 01 42 86 06 06
N° de publication périodique : 20172
N.C.N. Paris 33-279237
Siret n° 380 97963 718 010
APE n° 823 991 8070ND Paris
Date de tirage : 206, rue du
Favalloux, B. Denis, 75010 Paris
S.A.R.L. au capital de 10 000 euros

Sur Internet
site : www.cmf-musiciens.org
e-mail : cmf@cmf-musiciens.org
ou : cmf@cmf-musiciens.org
ou : cmf@cmf-musiciens.org

Directeur de la publication
Maurice Adam

Rédaction et rédaction

Christine Bédier
Jean-Claude Meloyan
tél. : 01 42 80 30 17

Abonnements

Cinq euros, tel. : 01 42 80 30 17
Tous abonnements en France
France : 20 euros
Etranger : 25 euros
Prix du n° : 4 euros

Publicité

Au support
Tél. : 01 42 82 30 17

Impression

Imprimerie de Montigny
61600 La Chapelle-Montigny
Dépôt légal n° 2003

Le présent annuaire est une œuvre de l'association
pour laquelle elle est créée par le conseil de l'association
FFCM. Elle est publiée sous le nom de l'association
le 15 de 11 mars 1997, sous le nom de
FFCM. Elle est publiée de nouveau sous
le nom de l'association FFCM. Elle est publiée
de nouveau sous le nom de l'association
FFCM. Elle est publiée de nouveau sous
le nom de l'association FFCM. Elle est publiée
de nouveau sous le nom de l'association
FFCM.

1	Éditorial par Maurice Adam	24	Échos / Musique
4	Infos CMF ● Concours de composition pour brass band ; ● Congrès CMF ; ● Stage national d'accordéons ;	30	L'animal et la musique ● L'oiseau-lyre par D. Gourmand
6	Concours d'excellence ● Palmarès 2003	32	Les fiches de lecture par Frédéric Robert ● <i>Roger-Ducasse</i> de Jacques Depaulis ● <i>Octave Mirbeau : Chroniques musicales</i> par Pierre Michel et François Nivet
10	Dadsm ● Résultat en direction de chœur et plectre ; ● Programme 2003	36	Infos biblio
13	102^e Congrès CMF ● Programme ● Aquitaine en Musique ● <i>La Messe de Sainte Foi</i> de Marc de Ranse	38	Disques ● La discothèque d'or de Francis Pieters ● Les C.D. de Jean Malraye
18	Compositeur ● <i>Albert W. Ketelbey</i> par Francis Pieters	46	Bloc-notes ● Manifestations CMF
22	Répertoire ● <i>Deux pas redoublés de G. Rossini</i> par P. Péronnet	49	Pages régionales
		52	Petites annonces

Édité par CMF Diffusion,
BP 202 - 76464 Paris-Normandie 13
103, Bd de Magenta
75010 Paris
Téléphone : 01 42 62 10 11
Téléfax : 01 42 62 06 96
N° de commission paritaire : 63373
N.C. à Paris : 331276037
Siret : 38127180300016
APE n° 424 86 - BPPNP Paris
Centre de presse, 148, rue de
Rauhaire - Paris - 75010 Paris
S.A.R.L. au capital de 10 000 euros

Sur Internet
Site : www.omnimaire.com
E-mail : omnimaire@cmf.fr
E-mail : cmf@cmf.fr
Jeux : jeux.omnimaire.com

Directeur de la publication
Maurice Adam

Rédaction et rédaction
Christine Bourde
Jean-Louis Majewski
tel. 01 42 62 10 11

Abonnements
David Broc, tel. 01 42 62 10 11
Taux : abonnements individuels
France : 28 euros
Étranger : 30 euros
Pro au n° 1 : 50 euros

Publitéc
Au support
Tél. 01 42 62 10 11

Impression
Imprimerie de Moulins
61400 La Chapelle-Montant
Dépôt légal n° 2003

Le présent ouvrage est publié en vertu
d'un contrat de licence avec l'éditeur
de la présente revue, qui autorise, sous
le lit de la loi n° 1191, sous réserve
des droits réservés de l'auteur de la
présentation. Cette présentation est
révisée chaque année et de ce fait
pour le contenu de cette revue, les
responsabilités sont

1	Éditorial par Maurice Adam	24	Échos / Musique
4	Infos CMF ● Concours de composition pour brass band ; ● Congrès CMF ; ● Stage national d'accordéons ;	30	L'animal et la musique ● L'oiseau-Lyre par D. Gourmand
6	Concours d'excellence ● Palmarès 2003	32	Les fiches de lecture par Frédéric Robert ● <i>Roger-Ducasse</i> de Jacques Depaulis ● <i>Octave Mirbeau :</i> <i>Chroniques musicales</i> par Pierre Michel et François Nivet
10	Dadsm ● Résultat en direction de chœur et plectre ; ● Programme 2003	36	Infos biblio
13	102^e Congrès CMF ● Programme ● Aquitaine en Musique ● <i>La Messe de Sainte Foi</i> de Marc de Ranse	38	Disques ● La discothèque d'or de Francis Pieters ● Les C.D. de Jean Malraye
18	Compositeur ● <i>Albert W. Ketelbey</i> par Francis Pieters	46	Bloc-notes ● Manifestations CMF
22	Répertoire ● <i>Deux pas redoublés de</i> <i>G. Rossini</i> par P. Péronnet	49	Pages régionales
		52	Petites annonces

Concours Morceaux imposés

Quelques précisions...

Orchestre d'harmonie, Excellence

Il est signalé aux orchestres se présentant dans ce niveau, que la partie de banjo indiquée dans *Tom Sawyer Suite* sera considérée par les jurys comme étant ad libitum.

Chœur mixte, 1ère division

"Maman" se trouve dans le recueil "Bonnes chansons d'aujourd'hui" Chagnon/Salvador éd. Leduc AL24458

Classement des orchestres

Pour les chœurs et les orchestres des catégories pouvant présenter en concours un 3^e morceau libre (orchestres d'harmonie, orchestres de fanfare, brass-bands et big-bands), cette règle s'applique également aux épreuves de classement : deux morceaux au moins doivent être choisis dans les listes proposées (dans le niveau visé et un niveau voisin), le troisième morceau pouvant être libre.

Erratum Morceaux d'examen 2003

- **Mandoline** : 2^e cycle 1^{ère} année: "Suite galante", 1^{er} et 2^e mouvement uniquement.

- **Tuba ténor, Saxhorn basse, Euphonium** : 2^e cycle 2^e année : "Tuba blues", est édité chez Combre et ne fait pas partie du recueil "Tuba d'Amore".

- **Hautbois** : Brevet : le *Concertino* de A. Teppar, est remplacé par le *Concerto* de Corelli/Barbirolli, éd. Boosey et Hawkes.

Congrès de la CMF

Une table ronde sera organisée avec les éditeurs de musique, le samedi 5 avril 2003 à 10 heures à Agen, dans le cadre du congrès de la CMF. Si vous souhaitez poser des questions ou faire des remarques, vous pouvez les envoyer à la CMF avant le 20 mars. Un compte-rendu des échanges sera publié dans le numéro du Journal suivant.

Concours de composition pour Brass Band

les résultats

Après une première sélection sur partition, par la commission brass band, en septembre, cinq pièces ont été retenues pour la finale sur audition.

Le Brass-band d'Amiens, sous la direction d'Éric Brisse, a spontanément proposé de les interpréter, au cours d'une audition publique, qui s'est déroulée au CNR d'Amiens, le 15 décembre dernier.

Le jury était composé de membres de la commission brass-band de la CMF, auxquels s'étaient joint des spécialistes belge et suisses du brass-band : Joël Braquart, Philippe Favresse, Philippe Gervais, Philippe Lorthios, Lieven Martens (Belgique), Bertrand Moren (Suisse) et Géo-Pierre Moren (Suisse) et Michel Pierrot.

Pour le niveau Excellence, le jury a attribué le prix à l'unanimité à Pierre-Étienne Sagnol, pour sa pièce *Antigone, fille d'Œdipe*. Agé de 32 ans, il est également professeur de chant et d'euphonium au cycle d'orientation de la Veveyse à Châtel-Saint-Denis, et direc-

teur de l'orchestre d'harmonie "l'Union instrumentale" de Fribourg (Suisse).

Pour le niveau 1^{ère} division, le prix a été décerné à Nicolas Avinée, pour sa pièce *Caroline Hymn*. Ce jeune compositeur de 27 ans est professeur de cor à l'école de musique de Hem, directeur de l'harmonie "La nouvelle Concorde" et de la chorale "Les Canteraines" à Emmerin, et professeur d'éducation musicale en collège à Roubaix.

Les deux œuvres primées seront éditées et imposées dans les concours brass-band de 2004.

Nous adressons nos félicitations à tous les compositeurs pour leur participation, et nos remerciements au Brass-band d'Amiens et à son chef, aux membres du jury, et à Michel Brisse, président de la Fédération musicale de la Somme, pour l'organisation de cette journée.

Stage national d'accordéons

Ce stage se déroulera du 20 au 28 août 2003, près de Poitiers. Il s'adresse aux musiciens jouant régulièrement dans un orchestre.

Renseignements auprès de la CMF.

Rencontre avec le Ministre Jean-Paul Delevoye

Une délégation de la Confédération Musicale de France, composée de Bernard Aury, Paul Courtial, Guy Dangain et Anne Bernard, a été reçue par Jean-Paul Delevoye, ministre de la Fonction publique, de la Réforme de l'État, et de l'Aménagement du territoire, afin de lui présenter la CMF.



Bernard Aury, Paul Courtial, Jean-Paul Delevoye, Guy Dangain

À propos de "Violon d'Ingres"

Pour ceux qui n'ont pu suivre le rendez-vous du 25 janvier 2003 sur France-Musiques, voici des extraits de l'émission de Gaëlle Le Gallic, Violon d'Ingres qui recevait Claude Kesmaecker. Il s'est exprimé sur l'ONHJ qu'il a dirigé cet été.

Gaëlle Le Gallic : À l'instar de l'Orchestre national des jeunes qui serait d'une certaine manière son aîné... vous avez démarré une nouvelle aventure avec l'Orchestre national d'harmonie des jeunes.

Claude Kesmaecker : C'est une formation toute récente qui n'a qu'une session d'orchestre à son actif... Les musiciens viennent de toutes les régions de France et sont issus à l'origine de société d'amateurs. Ils ont l'habitude de se rencontrer au niveau départemental ou régional et pour cette fois nous les avons cooptés ou sélectionnés selon les besoins de l'orchestre sur tout le territoire national.

Gaëlle le Gallic : Qu'est-ce qui motive les jeunes pour vouloir appartenir à une formation comme celle-là ?

Claude Kesmaecker : La motivation essentielle à mon avis est de pouvoir aborder dans des conditions optimales, le répertoire de référence de l'orchestre d'harmonie que l'on méconnaît mais qui pourtant est important. C'est l'occasion de le pratiquer dans les meilleures conditions car souvent malheureusement, les orchestres locaux municipaux et départementaux sont incomplets au niveau des pupitres.

Gaëlle Le gallic : Comment analysez-vous l'originalité du travail proposé ?

Claude Kesmaecker : L'originalité a été possible car le niveau était élevé et les pupitres complets. En ce qui concerne l'orchestre, nous avons pu travailler en partiel. Trois solistes de l'Orchestre national encadraient les pupitres. Michel Cantin, cor solo était chargé des cuivres ; Philippe Hanon, basson solo, de la petite harmonie, des flûtes, hautbois, bas-

sons et clarinettes solo ; Gilles Rancitelli, percussionniste encadrait les percussions en permettant aux jeunes de tourner sur les postes. À partir d'un travail de cette qualité, cela m'a permis d'aller très loin dans l'exigence artistique musicale notamment pour les équilibres, les intonations ce qui est particulièrement difficile avec les instruments à vent pour beaucoup transpositeurs... et puis nous avons fait un travail sur l'articulation, la prononciation, difficulté supplémentaire pour le groupe des clarinettes... Nous avons pu aller très loin dans l'exigence et je pense que c'est l'originalité d'une telle expérience pour ces jeunes musiciens (...).

La prochaine session de l'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes, se réunira du 15 au 28 juillet 2003 à Brioude, sous la direction de Claude Kesmaecker.

LA CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE ORGANISE UN STAGE

dans le but de développer la qualité de l'encadrement des pratiques vocales collectives, la commission chorale de la CMF propose un stage de formation de pratique et de réflexion pédagogiques :

PÉDAGOGIE DE LA DIRECTION DE CHŒUR

du mardi 1^{er} juillet au samedi 5 juillet 2003 aux Karellis (Savoie)

Ce stage s'adresse aux chefs de chœurs expérimentés, aux formateurs, aux professeurs de formation musicale et de culture vocale désireux d'aider au rayonnement de ces pratiques, et de répondre aux demandes de formation des chorales affiliées et de leur chef.

✓ **Déroulement du stage** : **ateliers collectifs** (éveil corporel, occupation de l'espace et expression du rythme - éveil vocal, phonétique et articulation - dissociation corporelle et formation musicale collective - éléments fondamentaux de gestique, battue des mesures irrégulières. **ateliers tournants** : mise en condition vocale du chœur : comment ? pourquoi ? - enseignement de la gestique de base - analyse d'une partition en vue de sa mise en œuvre. **Travail des œuvres en tutti** ; **mise en situation des stagiaires face au chœur**. **Découverte de partitions** sous forme de déchiffrement collectif et **réalisation de pièces faisant appel à l'apprentissage oral et à l'improvisation**.

Les plus expérimentés pourront être mis en situation d'encadrement, avec analyse de pratique.

✓ **Intervenants** : Pascal BAUDRILLART : chef de chœur diplômé d'État, professeur de direction d'ensembles vocaux au CNR de Rennes. Gérard FOLTZ : chef de chœur, chef d'orchestre, président de la commission musicale de l'Association des chorales d'Alsace. Cécile FOURNIER : chanteuse lyrique, professeur de techniques vocales à l'ENM de Romans (Drôme). Michel JAKOBIEC : chef de chœur, professeur de formation vocale au Conservatoire de Tournay (Belgique).

✓ **Coût du stage** : Frais pédagogiques : 92 euros. Hébergement (pension complète) par personne, du lundi après-midi au samedi après-midi : 160 euros (chambre à 2 lits); 185 euros (chambre individuelle).

✓ **Coordinateur du stage** : Robert COMBAZ; chef de chœur, responsable de la commission chorale de la CMF.

✉ **Pour tous renseignements complémentaires et pour les inscriptions, demander la plaquette auprès de vos présidents régionaux ou directement à la Confédération Musicale de France.**

CONCOURS d'excellence 2003

8 Prix d'Excellence !

Cette année encore, le conservatoire Hector Berlioz du X^e arrondissement a ouvert ses portes pour accueillir les candidats représentant 25 disciplines différentes.

✓ Nombre de régions représentées : 15
 ✓ Nombre de candidats par région :
 Alsace : 3, Aquitaine : 7, Auvergne : 9,
 Basse Normandie : 1, Bourgogne : 5,
 Centre : 13, Champagne-Ardenne : 1,
 Franche Comté : 18, Haute Normandie : 7,
 Île de France : 7, Lorraine : 12, Nord-Pas
 de Calais : 23, Picardie : 28, la Réunion : 1,
 Rhône-Alpes : 7.

✓ Instruments les plus présents :
 les saxophones (19), les flûtes
 traversières (17), les clarinettes (13),
 les trompettes (10)

✓ Nombre de candidats en instruments
 99 (10 passaient la formation musicale
 simultanément)

✓ Nombre de candidats en formation
 musicale : 27

✓ Total des premiers prix en instrument :

35 premiers prix, dont 12 à l'unanimité

✓ Total des premiers prix en formation
 musicale : 5

✓ Total des prix d'excellence : 8

(Pour être titulaire du Prix d'Excellence, le
 candidat doit obtenir un premier prix en formation
 musicale et un premier prix en instrument).

Les jurys et leurs membres

Accordéon : M. Azzola ; J.-M. Dazas ;
 D. Dondeyne ;
Clarinete : A. Petit ; D. Gourmand ;
 B. Dompierre ; J.-C. Leclerc
Flûte traversière : A. Guilbert ;
 S. Fourgeaud ; F. Ducasse ; M.-C. Voirpy
Saxophone : H.-R. Pollin ; A. Liebaert ;
 M. Sieffert ; B. Totaro
Trompette : J.-C. Fondriest ;
 D. Holleville ; L. Rousselle
Cor : M. Cantin ; P. Cochenet ; C. Berger
Trombone, Tuba, Trombone basse :
 Y. Bauer ; H. Brisse ; J. Douay
Violon, Hautbois : C. Maisonneuve ;
 Y. Pruède ; M. Azzola ; J.-M. Dazas
Tambour : O. Mollon ; P. Vignon ;
 M. Corbin
Cuivres B.F. : C. Leleu ; C. Menteaux ;
 A. Julian ; Ch. Bruyas
Chant : I. Villisech ; J. Villisech ; J. Matraye
Percussions : M. Lefebvre ;
 J. Millerioux ; S. Mazeau
Formation musicale :

- Dictées : G. Millerioux et
 V. Bonnier

- Correction Analyse : F. Robert

- Lecture de notes : P. Salmon ;

J. Delamaire

- Lecture de rythmes :

M. J. Brasseur ; J. Peppek

- Lecture chantée : V. Fortrye ;

M. J. Brasseur ; R. Combaz

- Musique simplifiée : A. Masselier ; J. Lalue ;

Prix d'Excellence

(1^{er} prix en instrument
ET
en formation musicale)

BOICHÉ Adeline Flûte traversière
Harmonie-Fanfare Rudipontaine

BOUTON Frédéric (F. M. : 2000) Saxophone
Harmonie de Beaulieu-Mandeure

BROGGIA Déborah Flûte piccolo
(Prix d'Excell. Flûte traversière : 2000)
Union Deloise

DUROT Gilles (F. M. : 1998 ; Percuss. : 2001) Batterie jazz
École municipale de Musique de La Teste de Buch

FARGEIX Audrey (Flûte trav. : 2000) Formation musicale
Harmonie de Brioude

GUERRIN Céline (F. M. : 2000) Flûte traversière
Musique Saint-Joseph de Mulhouse

LAVOGIEZ Héloïse Flûte traversière
(F. M. : 2000 ; Prix d'Excell. Clarinette : 2001)
École municipale de Musique de Doullens

TRAMBLAY Damien (F. M. : 1999) Flûte traversière
École municipale de Musique de Doullens

Prix attribués

► ACCORDÉON

CASTEL Amélie 1^{er} Prix à l'unanimité
Centre National et International de Musique d'Accordéon

DEPROST Vanessa 3^e Prix
Les Accordéonistes Violainois

DILLOT Fanny 1^{er} Prix
C.N.I.M.A

PRIVAT Camille 1^{er} Prix à l'unanimité
C.N.I.M.A

STRZELECKI Pierre (FM : 3^e Prix) 1^{er} Prix
Société "Arpège" de Saint-Laurent-Blangy

► BASSE ÉLÉTRIQUE

SOULIGNAC Emmanuel 1^{er} Prix à l'unanimité
Institut Darizcuren d'Aix-en-Provence

WAKEFORD Philippe 1^{er} Prix à l'unanimité
Institut Darizcuren

► BATTERIE

BUFFARD Thibaut 2^e Prix
Société musicale de Mitry-Mory

DUROT Gilles 1^{er} Prix
École municipale de Musique de La Teste de Buch

DUVERGER Éric 1^{er} Prix
Musique municipale de Tours

GAUDINOT Joslin 2^e Prix
Union de Woippy
GIRAUD Julien 1^{er} Prix à l'unanimité
Conservatoire de Claye-Souilly

► CHANT

DUSZYNSKI Laurence 2^e Prix
École de Musique de Poulainville

► CLAIRON

CALLAY Etienne (FM-BF : 3^e prix) 1^{er} Prix
Batterie-Fanfare d'Oulchy-le-Château

CHANTERANNE Alexandre 1^{er} Prix
Jeanne d'Arc de Chapdes-Beaufort

CHANTERANNE Pierre 2^e Prix
Jeanne d'Arc de Chapdes-Beaufort

LOUBRY Jonathan 2^e Prix
Batterie-fanfare de Saône

MATHEVON Sylvain 2^e Prix
Batterie-Fanfare de Saône

SOHET Julien (FM-BF : 2^e prix) 1^{er} Prix à l'unanimité
Batterie-Fanfare de Laon

► CLAIRON BASSE

MIOCHE Guillaume 2^e Prix
Jeanne d'Arc de Chapdes-Beaufort

► CLARINETTE SIB

ADOUM-DOUASS Myriam 1^{er} Prix
École de Musique de Corbie

BALDI Jérémie (FM : 2^e Prix) 3^e Prix
Association musicale de Saint-Apollinaire

CONVERS Julie 1^{er} Prix à l'unanimité
Harmonie municipale de Champagne

DALL'O Célia 1^{er} Prix
Société musicale d'Héricourt

KORAHNKE Corinne 2^e Prix
Conservatoire municipal de Musique de Bouzonville

LOBBE Anne-Sophie 1^{er} Prix
École de Musique de Roye

PER Joseph 3^e Prix
Ensemble instrumental de Bourbon

PERET Amandine 1^{er} Prix à l'unanimité
La Fraternelle de Caen

PLATTEEL Maud 2^e Prix
École municipale de Musique de Doullens

POUGET Caroline 1^{er} Prix
Union mus. Ruoms-Vallon + Orch. d'Harm. de Tournon-sur-Rhône

REDRON Gaëlle 2^e Prix
Société musicale de Sully-sur-Loire

ROUGE Aurélien 3^e Prix
École municipale de Musique de Doullens

ZBINDEN Myriam 2^e Prix
Harmonie municipale d'Audincourt

► COR D'HARMONIE

BENOIT Anne 2^e Prix
Société l'Écho ardoisier

CORRION Anne-Sophie 3^e Prix
École municipale de Musique de Roye

LEKEUX Maxime 2^e Prix
Harmonie municipale de Vendôme

TRICHEUX Emmanuel 3^e Prix
Société musicale d'Auneau-Lucé

VANUXEM Matthieu 1^{er} Prix
Société musicale de Lucé

► COR MIB

CALLAY Rémi (FM-BF : 3^e prix) 1^{er} Prix
Batterie-Fanfare du Canton d'Oulchy-le-Château

► CORNET

TORNARE Nicolas 2^e Prix
Harmonie de Beaulieu-Mandeure

» FLÛTE TRAVERSIÈRE

ANDRAUD Muriel Association Ambarésienne Loisirs et Culture	3 ^e Prix
ANDRES Virginie École nationale de Musique d'Épinal	1 ^{er} Prix
BATOG Jennifer Conservatoire municipal de Musique de Mazières-les-Metz	2 ^e Prix
BOICHÉ Adeline (FM : 1^{er} Prix) Harmonie-Fanfare Rudipontaine	1 ^{er} Prix
CHARPENTIER Camille École municipale de Musique de Doullens	2 ^e Prix
DUBOIS Séverine Union musicale de Montrevel	2 ^e Prix
GUERRIN Céline Musique Saint-Joseph de Mulhouse	1 ^{er} Prix
LAVOGIEZ Héloïse École municipale de Musique de Doullens	1 ^{er} Prix
LEON Aurélie Union musicale de Montrevel	3 ^e Prix
LEROY Magali Harmonie municipale de Beauvais	3 ^e Prix
LOURDEL Caroline Société "Arpège" de Saint-Laurent-Blangy	2 ^e Prix
MILONET Stéphanie Harmonie municipale d'Héricourt	2 ^e Prix
PETAÏN Dorothée Harmonie municipale de Frévent	3 ^e Prix
TRAMBLAY Damien École municipale de Musique de Doullens	1 ^{er} Prix

» FLÛTE PICCOLO

BROGGIA Déborah (FM : 1^{er} Prix) Union Delloise	1 ^{er} Prix
---	----------------------

» GUITARE

CASADESUS Jean-Ch. Conservatoire municipal de Ris-Orangis	1 ^{er} Prix
---	----------------------

» HAUTBOIS

BENOIT Marie École municipale de Musique de Doullens	2 ^e Prix
--	---------------------

» FORMATION MUSICALE seule

CHASTAGNOL Marie Harmonie de Senonches	3 ^e Prix
DELACROIX JérémY Harmonie de Genlis	3 ^e Prix
FARGEIX Audrey Harmonie de Brioude	1 ^{er} Prix
FOURDRINIER Adeline Société musicale "Arpège" de Saint-Laurent-Blangy	2 ^e Prix
FRY Antoine École de Musique de Doullens	3 ^e Prix
GABRY Séverine École de musique de St Pol-sur-Ternoise	3 ^e Prix
GIRAULT Aurélie Société musicale de Sully-sur-Loire	3 ^e Prix
GRISON Mélanie École de Musique du Brivadois	2 ^e Prix
GUERDET Cécile École de Musique de Doullens	3 ^e Prix
HURTH Corinne Harmonie municipale d'Audincourt	3 ^e Prix
KLIMCZAK Hélène Société musicale d'Ablain-Saint-Nazaire	3 ^e Prix
KUS Frédéric Orchestre d'Harmonie de Nœux-les-Mines	3 ^e Prix
MÉVEL Pierre-Alexis Harmonie municipale d'Audincourt	2 ^e Prix
MONIER Guillaume École de Musique du Brivadois	3 ^e Prix
MOURY Flavie École municipale de Musique agréée de la Teste de Buch	2 ^e Prix
PEPE Audrey Harmonie d'Hérimoncourt	3 ^e Prix

PERRONET Olivier École nationale de Musique de Châteauroux	2 ^e Prix
QUINET Frédéric École de Musique intercommunale de Canton d'Audeux	3 ^e Prix
RIVENEZ Jérôme Harmonie municipale de Pont-de-Briques	2 ^e Prix
ROBERT Bertrand École municipale d'Aunay-sur-Auneau	1 ^{er} Prix
RUHIER Magalie Harmonie de Beaulieu-Mandeure	3 ^e Prix
VARE Mélanie Harmonie de "Beaurains"	1 ^{er} Prix
VILIN Leslie Harmonie municipale de Péronne	3 ^e Prix
WARUSFEL Paul École municipale de Musique de Doullens	3 ^e Prix
WILMOUTH Pierre Association musicale de Saint-Apollinaire	3 ^e Prix
WIMART Émilie École municipale de Musique de Doullens	3 ^e Prix

» PERCUSSION

BELLON Alexandra Conservatoire municipal de Musique de Mazières-les-Metz	1 ^{er} Prix à l'unanimité
COLIN Didier Conservatoire municipal de Musique de Mazières-les-Metz	3 ^e Prix
DAILLET JérémY Union musicale de Montoire	1 ^{er} Prix

» SAXOPHONE ALTO

ARROYO Marlène Société musicale Saint-Michel	2 ^e Prix
BELLARD Guillaume École municipale de Musique de Doullens	3 ^e Prix
BIZOIRRE Clément Société de Chelles - Mitry-Mory	1 ^{er} Prix
BOUTON Frédéric Harmonie de Beaulieu-Mandeure	1 ^{er} Prix à l'unanimité
CADINOT Pierre École municipale de Musique de Doullens	3 ^e Prix
FREY Anaïs Union musicale de Gérardmer	2 ^e Prix
GACKIERE Gérard École municipale de Musique de Doullens	3 ^e Prix
HALEZA Jérôme Société musicale de Saint-Vallier	3 ^e Prix
HASSLER Noémie Société musicale de Schlierbach	1 ^{er} Prix
HOUSSIER Valérie (FM : 3^e Prix) Musique municipale de Bitschwiller-les-Thann	1 ^{er} Prix
LAPÔTRE Mathieu Union musicale de Gérardmer	3 ^e Prix
LEMAIRE Perrine (FM : 2^e Prix) École de Musique de Saint-Pol-sur-Ternoise	3 ^e Prix
MARTINEZ Mathieu Harmonie municipale de Pontarlier	1 ^{er} Prix à l'unanimité
MOUREAU Marina Harmonie municipale de la Teste de Buch	2 ^e Prix
RABAUD Thomas École de Musique Saint-Pierre	2 ^e Prix
SIMONIN Marion Harmonie municipale d'Exincourt	3 ^e Prix
VANDERSTEEN Julien Harmonie municipale de Dourges	3 ^e Prix

» TAMBOUR

BOILÉ Laurent Avenir d'Arsy	2 ^e Prix
RICHARD Aurélien Société musicale de Sainte-Sévère	2 ^e Prix

» TROMBONE

CORBEAU Éléonore Société "Arpège" de Saint-Laurent-Blangy	2 ^e Prix
FAVOREAU Peggy Harmonie municipale de Vendôme	1 ^{er} Prix à l'unanimité

GANDON Pierre-Yves
Harmonie Saint-Pierre d'Amiens

HILD Éric
Conservatoire municipal de Musique de Bouzonville

MAHIEU Frédéric
École municipale de Musique de Doullens

MANTILLERI Thomas
Harmonie de Frangy

QUENON François
Harmonie municipale des mineurs de Lallaing

TAFANELLI François-Xavier (FM : 3^e Prix)
Harmonie - Fanfare Rudipontaine

VAN WETTER Cécile
Harmonie municipale de Chambéry

► **TROMBONE BASSE**

HUGUENIN Sébastien (FM : 3^e Prix)
Société musicale de Chalindrey

VASSEUR Nicolas
École municipale de Musique de Doullens

► **TROMPETTE MIB**

CALLAY Etienne
Batterie-Fanfare d'Oulchy-le-Château

► **TROMPETTE Sib**

BARBIER Arnaud
École municipale de Musique de Divion

BELKANICHI Yannick
Association Ambarésienne Loisir et Culture

CARNIAUX Mathieu
École de Musique des Montils

DARRAS Laurent
École de Musique de Sailly-Labrousse

3^e Prix

2^e Prix

3^e Prix

2^e Prix

2^e Prix

2^e Prix

2^e Prix

2^e Prix

2^e Prix

3^e Prix

2^e Prix

2^e Prix

2^e Prix

2^e Prix

3^e Prix

DELACROIX Jérémy
Harmonie de Genlis

JAURE Mickaël
Orchestre d'Harmonie de Rouen

POIRET Éric (FM : 3^e Prix)
Fanfare de Vignacourt

RIVENEZ Jérôme
Harmonie municipale de Pont-de-Briques

VASSEUR Audrey
École municipale de Musique de Divion

► **TUBA - EUPHONIUM**

MILIEN Cyril
La Lyre Chaussinoise

► **TUBA - SAXHORN BASSE**

DUPAYAGE Thomas
Réveil musical de Bailleul-Sire-Berthout

► **VIOLON**

HUMBERT Jean-Marc
École municipale de Musique de Talence

1^{er} Prix

2^e Prix

3^e Prix

2^e Prix

3^e Prix

2^e Prix

2^e Prix

2^e Prix

...et merci aux membres des jurys,
à tous les participants et aux Éditions Bärenreiter
pour l'offre de bons d'achat aux lauréats.

Lille 2004

Coups de Vents

**CONCOURS INTERNATIONAL DE COMPOSITION
POUR ORCHESTRE D'HARMONIE**

1^{er} PRIX : 10 000 €
2^e PRIX : 5 000 €
3^e PRIX : 1 500 €

+ Date limite d'inscription le 5 juillet 2003
+ Date limite de dépôt des œuvres le 5 décembre 2003

RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTION, RÉGLEMENT

Centre de Musique
1 rue de la République - 59000 Lille
Tél : +33 (0)3 20 37 54 53
E-mail : concours@cmf-lille.fr
Site web : www.cmf-lille.fr/concours2004

Grand Conseil
FRANCOIS CADAN

REQUIINTO musiques

Les pièces pour Orchestre d'Harmonie
de
Daniel BIMBI *confirmez vous !!*

"Franco d'Ollioules"

**N
O
U
V
E
A
U**

**Franco d'Ollioules - Santa Cecilia - Century
Le Clown - El Drac del Canigo - Till Rapsodie
Couf de Mistral ...**

Renseignements et vente
Requinto
Tél / Fax : 04.94.03.13.48
Email : requinto@danielbimbi.com

Diplôme de DADSM Direction 2002

Direction de chœur

Après les épreuves du 1^{er} tour qui ont eu lieu à Anzin (Nord), l'épreuve pratique de direction de chœur, avec Philippe Delavaud de La Roche-sur-Yon, s'est déroulée à Poitiers au conservatoire annexe du quartier des Trois Cités. Le jury était présidé par Augustin Maillard, professeur de direction chorale au CNR. Le chœur de chambre de la Vienne, qu'il dirige habituellement, était à la disposition du candidat. Manuel Coley, conseiller technique Poitou-Charentes, et Gérard Daviet, professeur au CNR, complétaient le jury.



Philippe Delavaud, 35 ans, étudie à l'ENM de la Roche-sur-Yon, en trompette, formation musicale et musi-

que d'ensemble. Il enseigne dans différentes écoles de musique et dirige plusieurs chorales en Vendée. Auteur-compositeur de contes musicaux pour enfants, il est aussi musicien dans divers orchestres.



Philippe Delavaud dirigeant le Chœur de chambre de la Vienne

René Castelain, responsable de la cellule organisatrice des DADSM au sein de la CMF, a présidé à l'ensemble des travaux tandis que Marcel Hélène représentant la commission chorale de la CMF se chargeait de la coordination.

Dans un premier temps, René Castelain a exposé au jury, le déroulement des épreuves :

- travail vocal et présentation du compositeur et de l'œuvre imposée *Matona mia cara* (Roland de Lassus) ;
- étude d'une partie de l'œuvre, remarques sur l'interprétation, etc.

Après une première délibération le jury invitait le candidat à un entretien sur ses études musicales, ses projets, etc. Puis une nouvelle délibération a attribué à Philippe Delavaud le diplôme d'aptitude.

Les épreuves de direction d'orchestre à plectre ont eu lieu le samedi 7 décembre à Remiremont (Vosges) et celles de direction de chœur le jeudi 19 du même mois au CNR de Poitiers.

Merci à Augustin Maillard et aux jurés qui ont su mener à bien les différentes phases de cet examen.

Cette épreuve a été suivie d'un vin d'honneur, à la satisfaction de tous, choristes et responsables.



Le jury

De gauche à droite : Augustin Maillard, Manuel Coley, Gérard Daviet.

Direction d'orchestre à plectre

Pour la première fois depuis la création du DADSM, une option chef d'orchestre à plectre s'est mise en place.

Au total, ce sont deux candidats qui ont « inauguré » cette nouvelle discipline.

La première partie des épreuves, l'admissibilité, s'est passée en deux temps.

L'épreuve « théorique » (analyse, harmonie, orchestration) s'est déroulée, communément avec les autres options, à Paris.

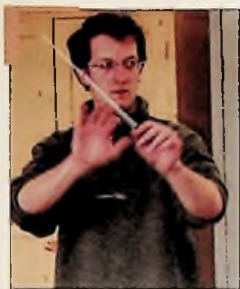
Les épreuves de direction d'orchestre et

de culture musicale se sont, quant à elles, tenues à Saint-Marcel-les-Valence, dans l'école de musique.

Elles ont été mises sur pied par la fédération de la Drôme (par l'intermédiaire de l'Estudiantina de Valence) à l'occa-



Le Mandoline Club de Remiremont



Mathieu Sarthe-Mouréou, 26 ans, études de mandoline et guitare, harmonie et analyses à l'ENM d'Argenteuil, études

de musicologie à l'Université de Paris-IV et formation musicale au CNR de Rueil-Malmaison. Il enseigne la mandoline à l'EMMA de Persan et intervient à l'Orchestre de l'Opéra de Paris. En solo ou en formation de musique de chambre, il donne des concerts en France et en Europe.

sion d'une session de travail de l'Orchestre régional Rhône-Alpes, le dimanche 27 octobre au matin.

Le jury se composait de Gilbert Zaug (directeur du Mandoline Club de Remiremont), Bernard Commandeur (directeur de l'ENM de Valence). Mario Monti souffrant, s'est excusé de ne pouvoir assister aux épreuves.

Pendant la durée des épreuves, la Fédération de la Drôme était représentée en la personne de Paul Blache. Florentino Calvo, responsable de la commission des plectres a supervisé le déroulement des épreuves qui se sont effectuées dans un excellent esprit.

À l'issue de ce premier tour, les deux candidats se sont révélés « admissibles ».

L'épreuve d'admission s'est déroulée à Remiremont, grâce à la prise en charge de l'organisation par le Mandoline Club de cette même ville. Les quarante musiciens présents se sont prêtés au jeu du travail d'orchestre, dans la salle des réceptions, le samedi 7 décembre. Le jury se composait pour l'occasion de Mario Monti, Gilbert Zaug, Bernard Commandeur et Roger Remandet.

À l'issue de cette épreuve, un seul des deux candidats, Mathieu Sarthe-Mouréou, a obtenu son diplôme.

Un vin d'honneur a clos cet événement ; on y remarquait la présence de M. Jacquot, vice-président du Conseil général des Vosges et président des Affaires culturelles, de M. Didier, maire de Remiremont et de M.

Poncelet, président du Sénat et du Conseil général.

Le bilan de cette première édition du DADSM - orchestre à plectre est largement satisfaisant et encourageant pour l'avenir de cette option.

La commission des plectres remercie la CME, la commission du DADSM et tous ceux qui ont organisé et participé à la mise en place des épreuves.



Le jury

De gauche à droite : Bernard Commandeur, Gilbert Zaug, Cédric Buisson (candidat), Mario Monti, Mathieu Sarthe-Mouréou (candidat) et Roger Remandet

Vous connaissez...

Gilles Degironde

l'atelier musical

6, place Saint-Roch - 42100 ST-ÉTIENNE
Tél. 04 77 33 90 31 - Fax 04 77 37 17 56
E-mail : gilles.degironde@degironde.fr

... et bien c'est aussi...

systeme BOEHM

71, quai Pierre Scize - 69005 LYON - Tél. 04 78 28 60 91

... deux magasins qui font la différence !

Vente : un grand choix dans toutes les grandes marques
Réparation et service après-vente de qualité

CATALOGUE SUR COMMANDE

Remise en état complète
Montage d'instrument sur mesure
Vernissage • Argenture • Vernis coloré

Fabricant de housses, de branches d'embouchures, d'embouchures et de petits accessoires DEGIRONDE®

M.A.R.C.A.
Manufacture d'Anches et Roseaux
de la Côte d'Azur

ANCHES - ACCESSOIRES
pour
CLARINETTES - SAXOPHONES

.....

- ▷ MARCA Supérieure
- ▷ MARCA Tradition
- ▷ MARCA Jazz

.....

Notre nouvelle anche «MARCA Excel»
de qualité supérieure

Catalogue sur demande

B.P. 48 Le Grand Plan
83 191 OLLIOULES - France
Tél : (33) 04 94 63 04 84 - Fax : (33) 04 94 63 70 00

Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales

DADSM
 2003 options
 ✓ chef d'orchestre d'harmonie,
 ✓ d'orchestre symphonique,
 ✓ de batterie-fanfare.

Le concours 2003 du DADSM sera ouvert aux options suivantes :
 chef d'orchestre d'harmonie, chef d'orchestre symphonique et chef d'orchestre de batterie-fanfare.

1) ÉPREUVE ÉLIMINATOIRE

Sur présentation de dossier du candidat : lettre de candidature, curriculum vitae et photocopies de diplômes (en précisant le thème choisi sur l'entretien de culture musicale).

2) ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ

A) POUR L'OPTION
 CHEF D'ORCHESTRE D'HARMONIE
 ET SYMPHONIQUE :

1) Analyse

a) Analyse harmonique d'un choral de Bach (ou dans le style Bach) ou d'une pièce à caractère harmonique. (Coef. 1,5)

b) Analyse formelle. (Coef. 1,5)

durée de l'épreuve : 4 heures.

2) Réalisation d'un chant donné (niveau 7^e de dominante et renversements quatre voix avec les quatre clefs, ou 2 clefs de sol et 2 clefs de fa)

durée de l'épreuve : 4 heures. (Coef. 2,5)

3) Orchestration pour une formation proposée dont la nomenclature sera précisée.

durée de l'épreuve : 7 heures. (Coef. 3,5)

4) Culture musicale sur un programme fixé, entretien de 10'. (Coef. 1)

5) Direction d'une œuvre imposée. (Coef. 5)

B) POUR L'OPTION
 CHEF DE BATTERIE-FANFARE :

1) Analyse d'une pièce d'instruments à vent du répertoire cuivres pour petits ensembles (quatuors - quintettes - etc.)

durée de l'épreuve : 3 heures (Coef. 3)

2) Harmonisation libre à partir d'un thème donné.

durée de l'épreuve: 4 heures (Coef. 2,5)

3) Orchestration pour batterie-fanfare formation C (clairon, trompette mib, cor, trompette, basse, clairon basse, contrebasse, percussion)

durée de l'épreuve: 7 heures (Coef. 3,5)

4) Culture musicale

Historique des batteries-fanfars, protocole, communication, diffusion, entretien de 10'. (Coef. 1)

5) Direction d'une œuvre imposée. (Coef. 5)

✓ Pour accéder aux épreuves définitives, les candidats devront avoir obtenu un minimum de 150/300 points aux épreuves d'admissibilité.

3) ÉPREUVES DÉFINITIVES

A) POUR L'OPTION
 CHEF D'ORCHESTRE D'HARMONIE
 ET SYMPHONIQUE :

• travail d'orchestre sur une œuvre du répertoire (Coef. 6)

• entretien de 20' (Coef. 4) :

a - option harmonie

- sur le répertoire et le rapport entre l'orchestre d'harmonie et de fanfare et l'orchestre symphonique

- sur l'ensemble des épreuves

b - option symphonique

- sur le répertoire pour l'orchestre symphonique : le concerto soliste et grosso

- sur l'ensemble des épreuves

B) POUR L'OPTION
 BATTERIE-FANFARE :

• travail d'orchestre sur une œuvre du répertoire (Coef.6)

• entretien de 20' (Coef. 4)

- sur le répertoire des batteries-fanfars et la gestion d'une société

- sur l'ensemble des épreuves

✓ Pour être admis aux épreuves définitives, les candidats devront avoir obtenu la note minimale de 100/200.

PROGRAMME DE LA SESSION 2003

**NATURE DE L'ÉPREUVE
 DE CULTURE MUSICALE :**

• entretien de 10' sur un thème choisi par le candidat (à préciser au moment de l'inscription)

Chef d'orchestre d'harmonie :

• L'œuvre de Hector Berlioz

ou

• Le style de Chostakovitch dans ses principales symphonies

Chef d'orchestre symphonique :

• L'orchestre classique

ou

• La musique symphonique de la 1^{ère} moitié du XX^e siècle

ÉPREUVES DE DIRECTION

Direction d'orchestre d'harmonie :

• Imposé : *Carpe Diem*

de J.-P. Vanbeselaere, éd. R. Martin

• Travail d'orchestre : *Honor and Gallantry* de A. Crepin, Éd. Martinus

Direction d'orchestre symphonique :

• Imposé : 1^{er} mouvement de

la 5^e Symphonie de F. Schubert

• Travail d'orchestre : 1^{er} mouvement de la *Symphonie inachevée* de F. Schubert

Direction de batterie-fanfare :

• Imposé : *Le petit cow-boy* de R. Regel et P. Guénand, Éd. R. Martin

• Travail d'orchestre : *La Lyre en fête* de A. Souplet, Éd. Souplet

CALENDRIER DES ÉPREUVES 2003

Épreuves d'admissibilité :

• Épreuves écrites (toutes options) : début novembre 2003

Épreuves de direction et de culture musicale :

• option orchestre d'harmonie : novembre 2003

• à définir pour les deux autres disciplines

✓ Les candidats intéressés sont priés de s'inscrire auprès de la CMF avant le 15 août 2003, en précisant l'option choisie (à savoir, chef d'orchestre d'harmonie, chef d'orchestre symphonique ou chef de batterie-fanfare) et le thème choisi pour l'épreuve orale.

✓ Les candidats retenus seront informés par courrier en septembre 2003.

102^e Congrès de la Confédération Musicale de France

2003

Agen
du jeudi 3 avril
au dimanche 6 avril

programme prévisionnel

✓ Jeudi 3 avril

l'après-midi

- 14h : Accueil des congressistes à l'Espace F. Mitterand (Agen-Boé) ;
- 17h : Inauguration de l'exposition des facteurs et éditeurs de musique ;
- 19h : Dîner au Parad'Isle, château d'Allot ;
- 21h : Concert avec orchestre et chœur à l'Espace F. Mitterand.

✓ Vendredi 4 avril

le matin

- 8h30 : Accueil des congressistes à l'Espace F. Mitterand ;
- 9h : Ouverture officielle de l'Assemblée générale suivie de l'Assemblée statutaire et de l'Élection du tiers sortant du Conseil d'administration ;
- 11h30 : Visite de l'exposition
- 12h : Déjeuner au Parad'Isle, château d'Allot.

l'après-midi

- 14h30-17h30 : *Colloque* :
L'intercommunalité : Quel avenir pour les sociétés musicales et l'enseignement musical ? Quelle place pour la musique à l'école ?
- 17h30 : Visite de l'exposition ;
- 19h : Dîner au Parad'Isle, château d'Allot ;
- 21h : Concert par les Orchestres juniors à l'Espace F. Mitterand.

✓ Samedi 5 avril

le matin

- 9h : *Poursuite du congrès* :
Bilan et perspectives de l'Orchestre national d'harmonie des jeunes et du Stage national d'accordéons ;
Débats techniques en présence des responsables de commission ;
- 10h30 : Table ronde avec les éditeurs.
- 12h : Déjeuner au Parad'Isle, château d'Allot.

l'après-midi

- 14h : *Suite des débats techniques* :
Vœux des fédérations ;
Présentation des objectifs de la CMF à court et moyen terme suivi d'un débat sur ses orientations ;
- 17h : Allocutions des personnalités ;
Présentation du congrès 2004 ;
Clôture du congrès.
- 20h30 : Soirée de gala à l'Espace F. Mitterand.

✓ Dimanche 6 avril

Découverte de la région

L'Aquitaine en Musique...

La 102^e Assemblée générale de la CMF se déroulera à Agen du 3 au 6 avril, l'occasion de faire le panorama musical de la région

Le mot du président

La Fédération Musicale d'Aquitaine est particulièrement fière d'accueillir le 102^e Congrès National de la Confédération Musicale de France organisé les 3, 4, 5 et 6 avril 2003 à Agen.

Au nom de toutes les Associations musicales d'Aquitaine et de leurs membres, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue, vous qui vivez pour la musique et qui œuvrez chaque jour à son essor.

La région Aquitaine regroupe cinq départements, la Dordogne, la Gironde, les Landes, le Lot et Garonne et les Pyrénées-Atlantiques.

Périgord, Guyenne, Gascogne, Béarn, Pays Basque, autant de terres d'Histoire et de culture, aux paysages contrastés mais harmonieux. Montagne, océan ou campagne, l'Aquitaine est généreuse pour ses habitants et ses vacanciers.

Région essentiellement agricole, l'Aquitaine a su profiter de ses atouts pour développer une industrie agro-alimentaire de premier plan, sans pour autant renier savoirs, saveurs et traditions qui, depuis toujours, font notre réputation auprès des gastronomes.

C'est cela l'Aquitaine, un patrimoine culturel, une nature et un savoir-vivre authentiques qui, chaque année, attirent des visiteurs toujours plus nombreux, faisant du tourisme une activité économique prépondérante.

Pour les Aquitains, la musique est la vie. Une vie où « fête et musique » sont indissociables. Nous souhaitons de tout cœur qu'à l'issue de ce 102^e Congrès, « Aquitaine et musique » résonnent à vos oreilles comme deux mots à jamais unis.

Jean-Claude Fondriest,
Fédération musicale d'Aquitaine
67, avenue Jean-Jaurès, 47000 Agen
Tél.: 05 53 96 16 83,
fax : 05 53 68 02 25



© Opéra de Bordeaux

Le Grand Théâtre est un véritable temple de la musique lyrique que Bordeaux doit à son gouverneur de Guyenne, le duc de Richelieu, neveu du célèbre cardinal.

Le duc était un homme de goût et qui aimait le faste. On frémit en pensant qu'au moment de la Révolution, certains « enragés » voulaient faire raser ce chef d'œuvre. Rendons grâce à ceux qui trouvèrent le stratagème pour sauver le théâtre en proposant de le donner aux pauvres.

Le Grand Théâtre qui fut inauguré en 1780, est l'œuvre de Victor Louis, architecte de Louis XVI.

L'Union des Sociétés Musicales de la Dordogne

L'Union des Sociétés Musicales de la Dordogne, association loi 1901 déclarée en 1968, adhère à la Fédération Musicale Aquitaine et à la Confédération Musicale de France

L'USMD regroupe actuellement quinze sociétés, soit environ 655 choristes et musiciens, dont deux chœurs mixtes, un club d'accordéons, une banda, un brass band et onze harmonies. À la demande



Orchestre des stagiaires d'harmonie de l'USM de Dordogne

d'organisateur de manifestations, les harmonies s'adaptent éventuellement en se présentant sous des formes différentes, bandas et petites formations.

Plus de la moitié des sociétés musicales possède une école de musique associative, d'autres adhèrent à l'École nationale de musique de la Dordogne, ou encore, certains jeunes musiciens suivent les cours au Conservatoire de Périgueux.

L'USMD est en permanence à l'écoute de ses adhérents, coordonne les actions, assure les relations avec tous les organismes du département. Elle apporte aussi aide morale, conseils, présence physique avec les membres du bureau, et parfois aide financière à l'achat d'instruments. Mais son travail ne se limite pas là. Elle organise chaque année les examens fédéraux, stages départementaux d'harmonie et d'accordéon, concerts et festivals où sont invitées des formations des départements voisins.

Certaines harmonies accueillent les stages de direction organisés par la Fédération Musicale Aquitaine.

L'Union des Associations Musicales de la Gironde

Elle est composée de 90 associations dont 45 écoles de musique. Les examens de fin de cycles se déroulent dans des centres qui sont au nombre de huit dans le département. Ces centres d'examen ont pour but d'uniformiser la valeur et la qualité des examens sur tout le département.

Nous organisons des stages de direction d'orchestre et de chœur pour débutant et préparation au premier degré du DADSM, le DADSM étant organisé par la FMA, et également des stages de formation musicale, instrumentale pour les batteries et batteries-fanfars du département.

Nous avons mis en place un Festival départemental qui réunit les orchestres d'harmonie, batteries fanfars, big bands, chorales, orchestres symphoniques, à plectres.

Cette année, cette grande manifestation aura lieu dans un jardin public de Bordeaux avec la participation de 1500 musiciens, choristes, etc.

Union des Sociétés Musicales des Landes

L'USMDL a vu le jour en 1966 sous l'impulsion de Camille Despujols qui souhaitait fédérer les sociétés musicales des Landes. Une forte tradition existait en effet dans ce département vaste et essentiellement rural, dans lequel beaucoup de communes possédaient leur harmonie qui animait fêtes locales et courses landaises (sport sans doute à l'origine de la pérennité de ces groupes musicaux). Avec le concours d'hommes tels qu'Henri Paleix de Soustons, ou Albert Cocquio de Parentis en Born, cette union prit un départ idéal qui se traduit aujourd'hui, grâce à Yves Picard président pendant 20 ans, par une vitalité certaine et une reconnaissance de tous : élus, acteurs, et spectateurs/auditeurs de la vie musicale landaise.

En 2003 l'Union compte 9 écoles de musique, 37 harmonies dont 22 ont leur propre école, 1 orchestre symphonique, 1 big band et 3 formations musicales diverses : soit 51 adhérents. Il est à noter que 10 d'entre eux fonctionnent également en partenariat avec l'École nationale de musique et de danse des Landes, école nationale à vocation départementale.

Nos actions, depuis longtemps fortement soutenues par le Conseil général des Landes au travers d'une subvention de fonctionnement adaptée, sont tournées principalement vers deux axes : la formation au travers de différents stages et la pratique et la diffusion au travers de l'Orchestre d'Harmonie des Landes.

Le stage d'orchestre d'harmonie regroupe depuis plus de vingt ans une centaine de jeunes musiciens entre 13 et 18 ans qui vivent pendant une semaine des moments musicaux et conviviaux de qualité. Encadré par une douzaine de professeurs, sous la baguette d'un directeur « renouvelé » tous les 3 ou 4 ans, et avec un lieu de concert final, différent chaque fois, ce stage, depuis le premier à Morcenx avec Désiré Dondeyne, connaît toujours beaucoup d'engouement. Merci à Jacques Net, Jean-Louis Martin, Pascal Caraty etc. et à l'équipe organisatrice pour les moments extraordinaires passés et à venir !

Certains de ces stages ont connu des prolongements avec la participation des stagiaires aux concerts d'ouverture du

Festival des musiques croisées à Saint-Sever. On se souvient des prestations avec Mark Stéckar et son Tubapack (renouvelé au salon Musicora avec les mêmes acteurs, mémorable expérience !), Jean-Marie Machado ou la fanfare municipale de Cuba.

Les stages de direction d'orchestre, répondant au désir d'Yves Picard de former des « chefs » susceptibles d'assurer la relève, accueillent depuis plus de 15 ans, sur des sessions de 3 jours, des candidats de tout le département venus se frotter à la direction d'une harmonie cobaye différente quasiment à chaque session. Fructueux, ils contribuent bien évidemment à la longévité de nos associations.

Les stages de pédagogie, instrumentaux, MAO ont été mis en place suite à la demande et les besoins dans ces domaines. Des sessions ont été organisées dont certaines en partenariat avec l'École nationale de musique et de danse des Landes seule («pédagogie et formation musicale»), ou avec en plus le concours de l'ADAM. Landes et du Conseil général (sessions MAO).

L'Orchestre d'Harmonie des Landes se veut la vitrine des associations musicales de l'USMDL et l'émanation de toutes celles qui la composent. Sa finalité est d'aborder un répertoire original, attrayant et d'un niveau digne de la richesse des formations musicales. Structuré depuis 2 ans, il est ouvert à tous les musiciens landais qui souhaitent y apporter leurs compétences, leur enthousiasme et leur convivialité. À raison d'une répétition par mois, à Rion des Landes, il réunit 45 exécutants, de 14 à 70 ans, pour 2 à 3 prestations par an, cette année par exemple lors de l'Assemblée générale de l'union.

L'USMDL, c'est aussi l'organisation des examens proposés par la CMF (près de 500 candidats), la mise à disposition des sociétés d'un parc d'instruments (4 timbales de concert, différents claviers etc.), l'information (fiscalité des associations, cadres d'emploi).

Bien sur les associations musicales landaises sont actives dans leur commune, leur département et aussi au-delà. C'est le festival Paso Passion organisé par l'harmonie « La Nehe » de Dax, c'est l'orchestre Montois (Mont de Marsan) qui anime les arènes du grand sud, c'est la musicale des Gaves (Peyrehorade) qui « monte » à Paris pour les grands ren-

dez-vous de rugby, ou encore l'Union musicale Samadétoise (Samadet) qui va de ferias en ferias et d'autres encore...

Union des Sociétés Musicales du Lot et Garonne

Créée en 1951, l'Union des Sociétés Musicales du Lot et Garonne (USDM 47) regroupe 49 Associations, écoles de musique et de danse, Harmonies, Bandas, Chorales, Orchestres symphoniques et Groupes folkloriques. Les actions engagées par l'USDM 47 sont riches et variées, à l'image des associations qui la composent.

On a ainsi compté pas moins de 400 manifestations annuelles animées par nos groupes. L'USDM 47 a également eu le plaisir d'organiser pour la troisième fois un Concours national de musique à Agen qui a regroupé, en 2001, 19 formations musicales venues de toute la France, ce qui représentait 1000 musiciens.

Concernant les actions pédagogiques, notre Union compte 22 écoles de musique qui permettent notamment aux jeunes d'acquérir et de parfaire leur connaissance musicale, mais tout autant de bénéficier de la vigueur et de l'enthousiasme de l'engagement associatif.

C'est effectivement plus que jamais sur les jeunes que repose l'avenir des sociétés musicales. Nos jeunes trouvent ainsi au travers de l'enseignement musical et des orchestres un moyen de socialisation particulièrement efficace.

De plus, par notre présence à des festivals, à des concours de chorale ou d'orchestre d'harmonie, par l'organisation de nos examens de fin d'année et des stages (direction d'orchestre, batterie - percussions, cuivres, accordéon), nous participons activement aux échanges et aux rencontres si enrichissantes pour nos membres.

Nos associations sont des foyers de convivialité où les coûts d'adhésion sont modestes, où les barrières sociales n'ont pas leur place.

L'union des Associations Musicales des Pyrénées-Atlantique

C'est en 1990 que le département des Pyrénées-Atlantiques se dote d'une Union Départementale. En effet, sous l'impulsion de Jean-Bernard Haure et Jean-Claude Denissel, ses deux premiers présidents, celle-ci prend forme de 1990 à 1993 sous le nom d'USMPA.

Neuf sociétés, essentiellement des harmonies, sont fédérées durant cette période. Les pouvoirs publics n'accordant aucune subvention, les caisses restent désespérément vides, aucun projet ne peut voir le jour.

l'Air de la Région Atlantique, puis en 1997 à Biarritz avec Maître Abel Moreno, chef de la Musique Royale de la Place de Madrid, en 1998, sous la direction collégiale de Daniel Hérard, Guy Brunschwig, directeur de l'Harmonie Paloise et André Lassus directeur des Harmonies de Bayonne et Biarritz.

De 1993 à 2003, le nombre d'adhérents est passé de 9 à 19.

En 1999, ce fut Gérard Leclerc, directeur du Conservatoire de Savigny-sur-Orge (91) qui fut pressenti pour diriger notre dernier stage à Pau (64).

Dans le cadre d'une réflexion sur la répartition des aides aux associations



Souvenirs de stage en Pyrénées-Atlantique...

Le nouveau Président, Daniel Hérard, directeur de l'école de musique de Cambo-les-Bains, élu en 1993, se propose d'organiser un stage d'orchestre d'harmonie junior dans sa commune. Pour ce faire, un partenariat est signé avec l'ADAMPA et le Conseil régional d'Aquitaine. Dès 1995, le premier stage départemental réunit plus de 80 stagiaires issus de différentes écoles de musique du département. La direction musicale est confiée à Xavier Delette, actuel directeur du CNR et de l'Orchestre régional Bayonne-Côte Basque. L'impact et le succès de ce premier stage amènent les organisateurs à le reconduire à Cambo-les-Bains, en 1996, sous la direction de Philippe Renaud, commandant la Musique de

appelée "Ateliers de la rénovation" le Conseil Général nous fait savoir qu'il n'est pas en mesure d'apporter d'aide financière à notre stage en 2002. Celui-ci doit être annulé in extremis, privant les 50 stagiaires de leur activité.

Lors de l'assemblée générale de la FMMA, le 12 janvier 2003, le président Daniel Hérard, le vice-président Guy Brunschwig, le trésorier Robert Basta et la secrétaire adjointe Marie-Pierre Fossat démissionnent. Un nouveau bureau est élu. Son président est André Castagnet, directeur de l'Harmonie de Jurançon.

La Messe de Sainte Foi

de Marc de Ranse

Lors du congrès de la CMF, l'harmonie de la Lyre agenaise accompagnée des chorales de la région mettra à l'honneur Marc de Ranse (1881-1951) avec la Messe de Sainte Foi. Pierre Labadie*, son élève, les dernières années de sa vie nous parle de son Maître et de son œuvre.

J.CMF : Marc de Ranse né dans le Lot et Garonne est resté très attaché à sa région

Pierre Labadie : Marc de Ranse est né à Aiguillon. Après avoir fait une carrière réputée d'organiste à Paris, y est retourné pour sa retraite. C'est à cette période que je l'ai connu et suis devenu son élève pendant quatre ans.

J.CMF : Que vous a-t-il transmis ?

Pierre Labadie : L'harmonie, la composition, l'esthétique musicale... et puis c'était un homme profondément cultivé, d'une grande noblesse de cœur et d'esprit. Cela me fait plaisir d'en parler car j'ai beaucoup de vénération pour lui. C'était un grand Monsieur, c'est sûr !

J.CMF : Quel a été son parcours ?

Pierre Labadie : Ancien élève de Guillemant et de Vincent d'Indy, il est maître de chapelle à St Louis d'Antin à Paris et fonde les Concerts spirituels qui ont un vif succès en raison de la qualité des interprétations. Il a aussi été chef de chœur de la chorale Félix Raugel et professeur à la Scola Cantorum. Il est à l'origine du Chœur mixte de Paris.

J.CMF : il est aussi compositeur ...

Pierre Labadie : Il a composé de la musique religieuse, harmonisé des chansons, notamment pour les petits chanteurs à la croix de bois. D'ailleurs on trouve encore au catalogue des chansons traditionnelles comme *il court il court le furet* et bien d'autres. Il a aussi écrit de la musique de scène qui a été donnée à Paris aux Concerts Lamoureux et à Liège en Belgique.

J.CMF : Quant a-t-il écrit la Messe de Sainte Foi ?

Pierre Labadie : C'est sa dernière œuvre qu'il a écrite entre 1947 et 1948 pour deux orgues et chœur. Mais comme il est



rare qu'une église soit dotée de deux orgues, surtout à l'époque où il n'y avait pas d'orgue électronique, elle a été transformée pour un seul orgue par M. Kieffer éminent organiste alsacien. C'est à partir de cette partition que j'ai réalisé une adaptation pour orchestre de chambre, pour que cette œuvre puisse être jouée dans divers lieux. Marc de Ranse a aussi écrit un *Te deum* pour deux orgues que j'ai arrangé pour un seul orgue sous sa dictée.

J.CMF : Quand la Messe a-t-elle été créée pour la première fois ?

Pierre Labadie : En 1950 quelque temps avant la mort de Marc de Ranse. Elle est dédiée à l'abbé Maurel son élève, maître de chapelle à la cathédrale d'Agen dont la patronne est Ste Foi. L'orgue principal était tenu à l'époque par Henri Billières son élève et j'étais chargé de suivre l'exécution.

J.CMF : Quelle est sa structure ?

Pierre Labadie : Elle est composée de cinq parties et dure une vingtaine de minutes. Pour le concert du congrès, c'est la version orchestrale constituée d'un quintette à cordes avec des flûte, hautbois, clarinette, basson, trompette, trombone qui sera donnée. Il y a plusieurs interludes où l'orchestre joue tout seul. Jean-Claude Fondriest dirigera l'orchestre accompagné de 120 choristes de la région.

J.CMF : Pour aborder cette œuvre, quel est le niveau nécessaire ?

Pierre Labadie : Pour la version avec orgue, l'instrumentiste doit avoir du talent surtout dans la réduction pour un seul orgue, puisque toutes les difficultés se retrouvent dans un instrument. La chorale doit être assez exercée avec certaines voix qui montent haut. Et pour l'orchestre... il n'y a pas de réelle difficulté. L'important pour cette musique c'est de la jouer avec le cœur car c'est une très spirituelle, dans le sens de l'esprit et de l'élévation de l'âme. D'ailleurs le Sanctus est magnifique, avec un grand solo mélodique.

J.CMF : Marc de Ranse a beaucoup écrit pour chœur...

Pierre Labadie : Il était profondément chrétien et cela a influencé son œuvre. Il écrivait à partir de textes liturgiques et y mettait le plus profond de lui-même. Avec la nouvelle liturgie, ces œuvres n'ont plus cours mais c'est dommage parce qu'elles sont d'une haute tenue musicale. Mais il a aussi écrit de la musique de scène, comme le *Conte de l'aveugle de Castelculier*.

J.CMF : Vous-même, vous composez...

Pierre Labadie : J'ai écrit beaucoup de musique religieuse et quelques chœurs profanes pour chœur mixte, de la musique de scène, des sons et lumière, des mélodies et un quatuor à corde. D'ailleurs je lance un appel aux quatuors d'amateurs intéressés. J'ai aussi écrit pour l'harmonie de la lyre agenaise, *Séquence grégorienne* et des *Variations* sur un thème de Haendel.

J.CMF : Vous avez des œuvres à l'affiche ?

Pierre Labadie : Mon opéra *La belle et la bête*, écrit d'après le livret de Madame de Beaumont, a été donné à l'Opéra de Toulon, à Paris et Rennes l'année dernière. Cette année c'est *La légende de Fleurette*, opéra de poche d'une durée de 3/4 d'heure composé pour 8 chanteurs, un ballet et un orchestre de 10 musiciens qui sera donné à la salle des fêtes de La Garde, près de Toulon, sous la direction de Maximilien Froschl et monté par le librettiste et metteur en scène Hubert Humeau les 15, 16, 17 mai prochains.

*Propos recueillis
par Christine Bergna*

*Pierre Labadie, 13 rue Henri IV
47600 Neyrac, tél. : 05 53 65 07 07.

Albert W. Ketèlbey (1875 - 1959)

par Francis Pieters

Ce n'est que dans sa dernière édition que la célèbre encyclopédie "Grove's Dictionary of Music and Musicians" a daigné consacrer une entrée à Albert Will Ketèlbey. Cela prouve, une fois de plus, les réticences des musicologues qui préfèrent ignorer les compositeurs de musique « populaire », quelque soit leur talent, leur productivité ou leur succès qui résiste au temps.



C'est pratiquement de façon inaperçue et en toute tranquillité que Ketèlbey a introduit sa musique et l'a rendue extrêmement populaire auprès d'innombrables mélomanes tombés sous le charme de ses mélodies romantiques et exotiques.

La liste complète de ses œuvres est plutôt impressionnante et les chiffres atteints par certains tirages et réimpressions le sont encore davantage. Une grande partie de la musique de Ketèlbey faisait partie du fond sonore musical de la vie quotidienne en Angleterre durant la première moitié du vingtième siècle, à tel point que l'on s'étonne de voir une telle quantité de musique écrite par un seul homme. À l'époque du film muet, aucun pianiste de cinéma ne pouvait ignorer la musique de Ketèlbey. Des centaines de scènes orientales ont été accompagnées d'extraits de *Sur un Marché persan*, tandis que d'innombrables scènes religieuses

ou pastorales ont été illustrées musicalement par des fragments de *Dans le Jardin d'un Monastère*. Dans un très grand nombre d'albums pour piano, on trouvait au moins un morceau de Ketèlbey, tel *La Mélodie Fantôme* ou *Les Cloches dans la Prairie* (Bells across the Meadows). Depuis toutes ces pièces sont plus ou moins considérées comme étant des « antiquités musicales », or tout ce qui est « antique » a une grande valeur, du moins s'il s'agit de choses artistiques, ce qui est, sans aucun doute, le cas en ce qui concerne les compositions de Ketèlbey.

Ketèlbey est né le 9 août 1875 à Aston Manor à Birmingham. Son père s'appelait George Henry Ketèlbey et sa mère Sarah Ann Aston, ce qui explique l'un de ses pseudonymes William Aston. Dès son plus jeune âge, le petit Albert fait preuve de dons pour la musique. Il suit les cours du compositeur et organiste Alfred Robert Gaul (1837-1913) et d'un certain Dr. Herbert Wareing. À l'âge de onze ans, Ketèlbey compose une sonate pour piano et lorsque celle-ci est exécutée à Worcester elle suscite les félicitations du célèbre compositeur Sir Edward Elgar. Le jeune Albert Will est reçu premier à un examen pour obtenir une bourse d'études et devance ainsi un certain Gustav Holst. Grâce à cette bourse Queen Victoria Scholarship, Ketèlbey, à peine âgé de treize ans, est accepté comme élève au célèbre Trinity College à Londres. À cette éminente institution, il étudie le piano avec G. E. Bambridge, l'harmonie avec le Dr. Gordon Sanders et plusieurs instruments dont le violoncelle, la clarinette, le hautbois et l'orgue. Tout au long de sa vie, il gardera une référence pour le violoncelle dont la pratique reste l'un de ses passe-temps favoris, hormis l'étude de langues modernes et le jeu de billard. Son frère Harold deviendra un violoniste de renom et s'installera à Johannesburg en Afrique du Sud dans les années trente. Albert Ketèlbey quant à lui, obtient plusieurs diplômes et médailles et quelques-unes de ses compositions sont déjà éditées lorsqu'il est encore étudiant. C'est notamment le cas pour un *Capriccio* pour piano et orchestre, un *Konzertstück* également pour piano et orchestre et plusieurs quatuors. Son *Quintette pour piano et instruments à vent* vaut à l'étudiant A. W. Ketèlbey le Prix Sir Michael Costa. À l'âge de seize ans, il est nommé organiste à l'église Saint John à

Wimbledon et à cette époque il se produit régulièrement comme pianiste au Princess Hall, au Queen's Hall et dans d'autres prestigieuses salles de concert à Birmingham et Eastbourne. Après quatre années, il abandonne l'orgue pour se consacrer entièrement à la direction d'orchestre. Durant quelques années il accompagne une troupe d'opérette en tournée et puis il accepte le poste de chef d'orchestre au Vaudeville Theatre à Londres. En 1896, ses propres comédies musicales *Good Time* et *Shipped by the Light of the Moon*, puis en 1900, *The Wonder Work* sont au programme du Grand Théâtre. Entre temps, Ketèlbey connaît pas mal de succès en tant que compositeur de musique vocale et instrumentale. En 1912, il obtient un prix de 50 Livres Sterling offert par le célèbre violoncelliste néerlandais August van Bieme (1850-1913) pour sa composition *The Phantom Melody* (La mélodie fantôme), un solo pour violoncelle. Cette même année, il gagne également 100 Livres Sterling, lors d'un concours de composition de chansons, organisé par le journal *The Evening News*. Petit à petit, Ketèlbey devient l'homme le plus occupé de tout le business musical de la capitale anglaise. Il travaille pour les éditions Chapell & Co, Hammond & Co et, plus tard, également pour Bosworth & Co. Il fait partie de la commission d'examens du Trinity College et est également directeur musical de la firme de disques Columbia Gramophone Company. Il dirige toujours dans plusieurs théâtres, ainsi par exemple les pantomimes comme les spectacles *André Charlot Shows* et *Gertie Miller Show* au Vaudeville Theatre.

En 1915, Ketèlbey crée l'orchestre d'harmonie de studio *The Silver Stars Band* pour enregistrer pour la marque de disques Regal, une sous-marque meilleur marché de la Columbia Gramophone Company. Avec son orchestre d'harmonie, il produit de nombreux disques pour les deux labels. Ces disques 78 tours sont de véritables objets de collection plutôt rares et fort prisés par les amateurs. *The Silver Stars Band* produit durant treize années des disques sur le label Regal dans une série où l'on retrouve également *The Band of the Scots Guards* et *The Royal Air Force Band*. A cet effet, Ketèlbey écrit plusieurs arrangements pour orchestre d'harmonie de ses propres succès, ainsi que quelques marches. Avec cet orchestre d'harmonie, il propage également les très belles



marches de Kenneth J. Alford. L'orchestre d'harmonie est dissout en 1928, lorsque le compositeur s'installe à Cowes sur l'île de Wight pour y vivre de ses rentes.

Il n'a que 53 ans, mais le succès énorme de ses compositions le lui permet largement. En effet, Ketèlbey avait déjà écrit de nombreux grands succès, tels *Dans le Jardin d'un Monastère* (1915) - dont plus d'un million d'exemplaires sont vendus en dix ans, et *Sur un Marché persan* (1920). Dès l'âge de 40 ans et il peut se permettre d'arrêter petit à petit ses lourds engagements dans le monde musical londonien. D'autres très grands succès suivent : *Gallantry*, duo d'amour en 1921 et *In the Sanctuary of the Heart* (Dans le sanctuaire du cœur) en 1924. Sa production musicale prend de telles proportions que Ketèlbey se met à utiliser plusieurs noms de plume, tels William Aston, Anton Vodorinski, Geoffrey Kaye et André de Basque.

Au long de sa carrière, le compositeur dirige plus de 600 enregistrements pour vingt firmes de disques différentes ¹⁾.

Comme nous l'avons déjà mentionné, Ketèlbey écrit lui-même des arrangements de ses propres compositions pour d'autres instruments (dont le piano), d'autres formes d'orchestre (dont l'orchestre d'harmonie) et même des versions chantées dont il écrit également les textes.

Plusieurs pièces caractéristiques, jadis fort populaires, tels *Three Fanciful Etchings*, *Suite Romantique*, *In a Fairey Realm*, *Wedgewood Blue* et *In a Holiday Mood*, sont tombées à présent dans l'oubli. D'autres ont bien mieux résisté à l'usure du temps et nous y reviendrons de façon un peu plus approfondie. Albert Ketèlbey a également écrit de la musique pour des films muets dont la populaire *Bacchanale de Montmartre*, écrite comme accompagnement musical de "scènes continentales sensuelles". Il est également souvent invité à diriger aussi bien en Grande Bretagne qu'à l'étranger et sera invité à diriger le célèbre Concertgebouworkest à Amsterdam.

Le compositeur célèbre passe des journées heureuses dans sa villa à Cowes où il est apprécié en tant que figure charismatique, un vieillard paternel qui se fait remarquer par ses petites lunettes caractéristiques à monture dorée. Il passe ses journées en composant et en jouant au billard et continue à donner des conseils à de jeunes compositeurs et chefs d'orchestre. Ce « Grand vieux Monsieur » a toujours la publicité en horreur et à l'âge de 70 ans, il compose encore chaque jour. Albert Will Ketèlbey meurt à 84 ans, le 26 novembre 1959 à Cowes.

Ketèlbey et l'orchestre à vent

Hormis les compositions originales pour orchestre à vents, plusieurs œuvres de Ketèlbey ont été arrangées, transcrites par d'autres ou par lui-même pour orchestre d'harmonie et pour brass band. L'une des grandes caractéristiques de ses compositions est qu'elles sonnent bien dans n'importe quelle forme orchestrale.

Outre sa relation professionnelle avec l'orchestre d'harmonie en tant que chef permanent du Silver Stars Band durant treize années (1915-1928), Ketèlbey avait pas mal de relations avec le monde des musiques militaires. Tout d'abord il y avait son amitié avec William Dunn, chef de la Musique des Royal Horse Guards, son aîné de six jours. Puis, il fut invité souvent à Kneller Hall, le conservatoire de musique militaire à Twickenham, près de Londres. Dans les années trente il y dirige plusieurs fois ses propres œuvres exécutées par l'orchestre des élèves du conservatoire. Ce conservatoire garde pieusement une partition de *Three Fanciful Etchings* portant la dédicace « *Au capitaine H. Adkins* ²⁾, *Mus. Bac, avec les compliments du compositeur* ». Ketèlbey fut d'ailleurs régulièrement invité à diriger différentes formations musicales militaires dont The Band of the Royal Horse Guards, the Band of the Coldstream Guards, The Band of the Green Howards et bien d'autres.

Voici d'abord un aperçu des œuvres originales pour orchestre à vents et de ses propres arrangements.

Pour brass band Ketèlbey écrit l'ouverture *The Adventurers* (Les Aventuriers), dédiée à tous les hommes courageux et composée pour le célèbre brass band Fairy Aviations Works Band après que cet orchestre avait gagné le fameux championnat britannique au Royal Albert Hall le 6 octobre 1945. Après avoir écrit cette ouverture, Ketèlbey consulte le chef de cette formation, le grand Harry Mortimer (1902-1992), avant de s'aventurer à écrire les différentes parties instrumentales. L'ouverture fut créée par le Fairy Aviation Works Band, sous la direction de Harry Mortimer, lors d'un concert radiophonique le 18 novembre 1945.

Ketèlbey aimait également les cuivres et ainsi il a composé plusieurs fanfares. Pour les trompettes thébaines du conservatoire de musique militaire à Kneller Hall il a composé *Fanfare for a Ceremonial Occasion* (1935) et *Coronation Fanfare* à l'occasion des cérémonies du couronnement du roi George VI en 1937. Pour la Royal Navy il a écrit *Fanfares for a Naval Occasion* numéros 1 et 2, et en 1945 une *Fanfare for Victory* (Fanfare pour la victoire) tout à fait appropriée.

Ketèlbey aimait également écrire des marches, bien que le style des ses marches semble

plutôt pompeux. Ces marches sont intitulées *State Procession* (Cortège Royal), *Fighting for Freedom* (Combat pour la Liberté), *Knights of the King* (Chevaliers du Roi), *Knights of the Road* (Chevaliers de la route), *Marching along to Victory* (En marchant vers la victoire) pour corps de clairons, *March of the Pioneer Corps* (Marche du corps des pionniers), *Men of England* (Hommes d'Angleterre), *Heroes All* (Tous les héros), *Cavalcade* et *With Honour Crowned* (Couronné d'honneur). Toutes ses fanfares et marches ont été éditées chez Bosworth & Co à Londres.

A State Procession. Cette marche, sous-titrée « Buckingham Palace », est la première partie de la *Cockney Suite* (Cameos of London Life) et évoque, tout naturellement, les grandes cérémonies qui se passent aux alentours du Palais Royal de Londres. Trois mouvements de cette suite, 'State Procession', 'The Cockney Lover' et 'Bank Holiday' (également connu sous le nom 'Appy Ampstead', arrangés par le chef de musique contemporain de la RAF, Harry Amers (1878-1936), ont été enregistrés par The Band of the Coldstream Guards, sous la direction de D. Marshall sur le compact disque « London Salute », (Bandleader BNA 5119). Il s'agit de la première marche de Ketèlbey, donc conçue pour orchestre symphonique.

"Lors du concert « Royal Command Variety Performance » au London Palladium le 8 mai 1934, cette marche fut jouée en ouverture par le Palladium Orchestra. Comme la famille royale, étant légèrement en retard, n'avait pas entendu la marche en entier, le Roi demanda qu'elle fût jouée à nouveau pour lui pendant l'entracte. Comme la marche est une illustration sonore du défilé du roi et de la reine quittant Buckingham Palace pour assister à l'ouverture du Parlement, le Roi prit grand plaisir à écouter cette marche qui lui rappelait des souvenirs personnels". ³⁾

Knights of the King (Queen) - Grand Processional. Cette marche solennelle, écrite pour orchestre d'harmonie, date de 1930 et est dédiée au régiment londonien des Royal Horse Guards et son commandant le lieutenant colonel A. E. Turnor. Elle fut enregistrée par la Musique de ce régiment sous la direction de William Dunn sur disque 78 tours (AX 5821) en 1931 ⁴⁾.

With Honour Crowned. Marche de concert composée également pour musique militaire - donc orchestre d'harmonie, à l'occasion des Festivités organisées pour le 25^e Anniversaire du règne de George V en 1935. La création eut lieu au château de Windsor par la Musique des Royal Horse Guards, dirigée par

William Dunn en présence de la famille royale. Le compositeur dirigea la première exécution publique lors du Concert « Ketèlby Festival » au Kingsway Hall le 9 février 1935. La marche fut également jouée lors du service religieux à la cathédrale Saint Paul le 6 mai 1935 et fut reprise lors de la parade « Trooping the Colour » cette même année ⁵⁾. Un excellent enregistrement de 1977 par The Band of the Grenadier Guards, sous la direction de Rodney Bashford se trouve sur le CD (Decca 452 938-2) regroupant les tous meilleurs enregistrements de cette excellente musique militaire.

Royal Cavalcade - New Coronation Grand March. En 1937, en vue du couronnement de George VI, Ketèlby compose cette deuxième marche solennelle, qui n'atteindra jamais la popularité de la première.

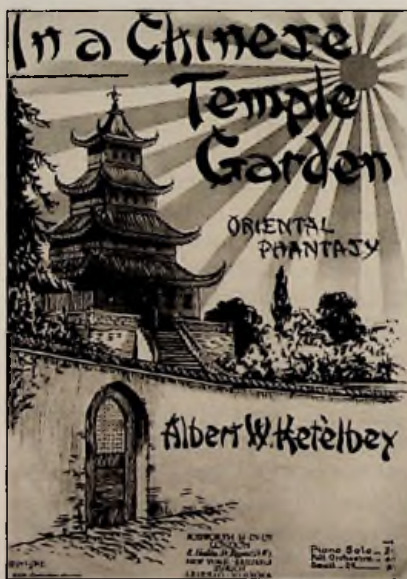
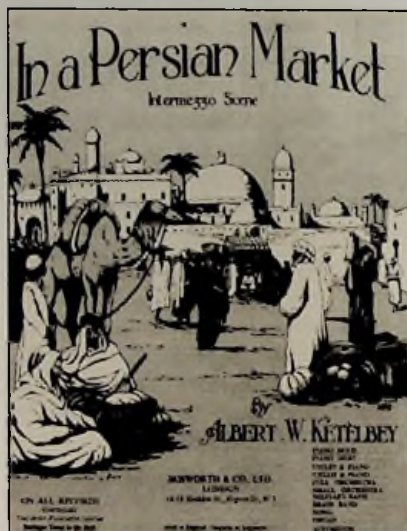
Fighting for Freedom. Il s'agit en fait d'une marche avec chant, créée lors d'un concert radiophonique par l'orchestre des Royal Marines sous la direction de Vivian Dunn avec le chanteur Robert Layton en soliste. Ketèlby avait écrit cette marche chantée en réponse au célèbre discours de Winston Churchill et pour exprimer ses sentiments de patriotisme durant la Deuxième Guerre Mondiale.

Ketèlby a également écrit lui-même quelques transcriptions pour orchestre d'harmonie de quelques-uns de ses grands succès :

The Clock and the Dresden Figures (La pendule et les porcelaines de Saxe). Il s'agit d'une pièce pour piano et orchestre datant de 1930 et dédiée au Capitaine William "Paddy" Dunn, Directeur musical du régiment des Royal Horse Guards (et père de Sir Vivian Dunn). La dédicace explique l'origine de la version pour orchestre d'harmonie. L'œuvre évoque les mouvements et sonorités d'une grande pendule ornée de personnages mobiles en porcelaine de Saxe. L'œuvre fut créée au Kingsway Hall le 8 février 1930 avec le compositeur au piano. Une version avec orchestre d'harmonie a été enregistrée par la Musique du 39^e Régiment d'Infanterie, sous la direction de Jean-Pierre Revoil sur un disque 33 tours paru chez Corélia (CC 81302). Ce disque contient également des enregistrements de *In a Chinese Temple Garden* (Dans le Jardin d'une Pagode Chinoise) et *Sur un Marché Persan*, deux autres compositions célèbres de Ketèlby.

By the Blue Hawaiian Waters (Aux bords des mers bleues hawaïennes) est une autre transcription pour orchestre d'harmonie par Ketèlby. L'introduction dépeint le paysage exotique et la population avec ses traditions riches en couleurs. Puis, les plus belles filles dansent une danse typique « Hulā ». Un jeune

indigène canaque, tombé amoureux d'une des danseuses, entame un chant d'amour canaque. Toute cela ne laisse pas la fille indifférente et, à son tour, elle chante une chanson d'amour. Une danse fort rythmée introduit la cérémonie des fiançailles.



Liste d'arrangements pour orchestre d'harmonie édités

Algerian Song (1925) arr. Bath (Bosworth) ; *Bells across the Meadow* (1919) arr. D. Godfrey (Bosworth) ; *By the Blue Hawaiian Waters*, arr. Ketèlby (Bosworth) ; *Chal Romano*, ouverture 1924, arr. Harold Moss (Bosworth) ; *Cockney Suite*, arr. H. Amers (Bosworth) ; *Devotion*, arr. D. Bennett (Mills) et arr. Hubert Bath (Prowse) ; *Elephant's Parade*, arr. Ketèlby (Bosworth) ; *Flowers all the Way*, pot-pourri (Bosworth) ; *From a Japanese Screen*, 1934 (Bosworth) ; *Gallantry*, duo d'amour

arr. C. Godfrey (Bosworth) ; *In a Camp of the Ancient Britons* 1930, arr. C. Godfrey (Bosworth) ; *In a Chinese Temple Garden*, 1923 (Bosworth) et (Editions Molenaar) ; *In a Holiday Mood*, suite (Bosworth) ; *In a Lover's Garden*, suite 1922 (Boosey) ; *In a Monastery Garden*, intermède, arr. Ord Hume (Boosey) et (Editions Molenaar) ; *In a Persian Market*, arr. Ord Hume (Bosworth) et (Editions Molenaar) ; *In the Moonlight*, intermède (Bosworth) ; *In the Mystic Land of Egypt*, 1931 (Bosworth) et un arrangement Johan de Meij (Editions Molenaar) ; *Jungle Drums* (enregistré en 1930 par The Band of the Welsh Guards, repris sur le compact disque historique Pearl Past CD 9726) ; *A Mayfair Cinderella*, (Bosworth) ; *Japanese Carnival*, suite signée André de Basque (Bosworth) ; *Melody* d'après 'Melody in A van Spencer Shaw', arr. Harry Bath (Prowse) ; *Men of England*, marche 1953, arr. Roger Barsotti (Bosworth) ; *Remembrance*, élegie 1949, arr. Harold Moss (Bosworth) ; *Royal Cavalcade* 1937, arr. Swift (Bosworth) ; *Sacred Hour*, rêverie (Bosworth) et (Editions Molenaar) ; *Sanctuary of the Heart*, intermède religieux 1924, arr. C. Godfrey (Bosworth) ; *Silver Cloud* (Boosey) ; *Sunset Glow* ⁶⁾, arr. Mansfield (Hammond) ; *Tangled Tunes* ⁷⁾, arr. F.W. Wood (Boosey) ; *The Vision of Fuji-San*, prélude (Bosworth) ; *Wedgewood Blue* (Bosworth) et *With the Roumanian Gipsies*, fantaisie (Bosworth).

F. P.

Notes

- 1) - Un CD paru chez Naxos dans la série « British Light Music » 8.110174, réunit 10 grands succès de Ketèlby, dirigés par le compositeur.
- 2) - Hector Adkins (1885-1963) fut directeur du conservatoire militaire de Kneller Hall de 1921 à 1942. Il est l'auteur d'un traité « Treatise on the Military Band » sur l'instrumentation, l'arrangement et l'art de diriger un orchestre militaire, Twickenham, 1931.
- 3) - Extrait du quotidien « Morning Post » du 9 mai 1934.
- 4) - Enregistrement repris sur un disque 33 tours IMMS 101 "The Vintage of British Military Band" édité par la International Military Music Society de Grande-Bretagne.
- 5) - Elle fut également jouée lors des « Trooping the Colour » en 1952 et 1953.
- 6) - Enregistré par The Silver Stars Band, sous la direction du compositeur, disque Regal, G 8526
- 7) - Ce pot-pourri rassemble 116 extraits de mélodies connues, habilement entrelacées.

*La musique évolue...
Les musiciens évoluent...
Robert Martin aussi.*

Max Desmurs et Christophe Félix

Président Directeur Général - Directeur Général et Artistique

espace *Robert M*
le part



- Ouverture d'un Espace Robert Martin en plein centre de Lyon avec un espace d'écoute, les plus grandes marques d'instruments, un atelier de réparation professionnel.
- Mise en ligne du site internet.
- Un catalogue innovant des orchestrations 2002/2003.
- Et, surtout, les compétences et le sérieux de notre équipe...

Une offre globale et personnalisée

Robert Martin
le partenaire créatif

106, Grande Rue de la Coupée
71850 Charnay-lès-Mâcon
Tél. 03 85 34 46 81
Fax 03 85 29 96 16

www.edrmartin.com

Deux Pas Redoublés

de Gioacchino Rossini

par Patrick Péronnet

Repères biographiques

Né à Pesaro (Italie) le 19 février 1792, mort à Passy (région parisienne) le 13 novembre 1868.

Issu d'une famille de musiciens, Gioacchino Rossini reçut une formation musicale empirique, dès son plus jeune âge. Doué et précoce, Rossini compose les *Six sonates a Quattro* en 1804 et son premier opéra *Demetrio e Polibo* en 1806, il a 14 ans ! Poursuivant ses études, il composa des messes, des quatuors, une cantate pour chœur et soli, une symphonie, des variations instrumentales.

C'est à l'âge de dix-huit ans qu'il se spécialise dans la musique théâtrale et qu'il commence à écrire régulièrement des opéras bouffes. Il débute une vie de voyages en parcourant l'Italie et l'Europe. Les créations sont nombreuses et ininterrompues : relevons *Tancredi* (6 février 1813), *L'Italienne à Alger* (22 mai 1813), *Le Barbier de Seville* (20 février 1816), *Sémiramis* (3 février 1823), *Le Comte Ory* (Paris, 1828) et les succès s'enchaînent. Beethoven admire « *del Barbieri di Siviglia* »¹, l'Europe applaudit, Stendhal publie une *Vie de Rossini* en 1824 (ce dernier n'a que 32 ans !). En 1829, Rossini est au faite de la gloire. Il écrit un opéra en

quatre actes pour Paris, c'est le chef d'œuvre impérisable, *Guillaume Tell*, qui met fin à une série de 39 opéras.

Puis vient un curieux silence, ou presque. Quelques pièces pour chant et piano, dont les *Soirées Musicales* (huit ariettes et quatre duetti), des pièces de musique sacrée, dont le célèbre *Stabat Mater* (1832, rév. 1842), la *Petite Messe Solennelle* (1863), et

dans ce refus d'écrire ? On se perd aujourd'hui encore en suppositions. Pour les uns, sa paresse légendaire serait à l'origine de cette attitude, pour d'autres, vexé par le peu d'intérêt qu'attirait sa musique, il se décida à une bouderie définitive, pour d'autres encore, il n'avait plus rien à dire.

« *Musicien italien, ou musicien français ? Homme du XVIII^e siècle ou du XIX^e siècle ? Comment situer ce compositeur dont les dons inouïs lui permettent d'écrire un opéra en quelques jours, mais qui décide subitement (...) de ne plus composer ?* »².

Attachant personnage que ce Rossini ; génial et paresseux, drôle et dépressif, brillant et taciturne, gourmet et malade, malicieux et cynique.



Rossini et l'Orchestre d'Harmonie

Eclipsée par ses succès, l'œuvre de Rossini intègre de nombreux modes d'expression. Une série de pièces est destinée, par Rossini,

quelques autres *Péchés de vieillesse*. Comme l'écrit Frédéric Vitoux « *Après quarante opéras en dix-neuf ans, quarante ans sans opéra...* ».

Rossini meurt le 13 novembre 1868, dans son chalet de Passy. Pourquoi Rossini s'enferme-t-il dans ce silence,

à l'orchestre d'harmonie (ou orchestre militaire). Nous relevons chronologiquement, dans son catalogue :

- 1822 : un *Paso-doble* pour orchestre militaire qui fut réutilisé sept années plus tard dans la 4^e partie de l'Ouverture de *Guillaume Tell*, connue

sous la désignation de « célèbre marche des cavaliers ».

- 1836 : deux *Pas Redoublés* pour le prince héritier de Suède, que nous présentons ici.

- 1837 : trois *Marches Militaires* pour orchestre militaire, composées pour le mariage du duc d'Orléans à Fontainebleau, le 30 mai 1837.

- 1852 : un *Pas-redoublé*, composé en l'honneur du Sultan de Turquie.

- 1868 (année de sa mort) : *La Couronne d'Italie*, marche pour orchestre militaire offerte au roi Victor-Emmanuel II et qui ne sera exécutée que le 25 novembre 1878.

Signalons enfin un *Scherzo* pour orchestre d'harmonie enregistré par le Tokyo Kosei Wind Orchestra sous la direction de Kazuyoshi Akiyama,³⁾ œuvre originale absente des catalogues de Rossini.

Cette attirance, non négligeable, pour l'orchestre d'harmonie est peut-être à mettre en relation avec le bain musical dans lequel est né le petit Gioacchino. Son père, Guiseppè (1759-1839), est en effet trompettiste et corniste et il joue dans la Fanfare municipale de Pesaro. Plus sérieusement, Rossini utilise l'orchestre « militaire » pour des œuvres de circonstance. Rien n'indique qu'il s'agisse de commandes, mais nous savons Rossini flatteur et homme financièrement intéressé (mais si, cela existe, même chez les compositeurs !), les mauvais travers d'un homme de génie. Les dédicataires sont intéressants. Le prince-héritier de Suède n'est autre qu'Oscar Ier de Suède, né à Paris en 1799, fils du Général français Bernadotte (1763-1844), ce dernier étant roi de Suède sous le nom de Charles XIV de 1818 à 1844. Le duc d'Orléans, marié en 1837, est le fils aîné de Louis-Philippe Ier (1773-1850) et, à ce titre, héritier du trône de France. Plus étonnante, est la mention d'une œuvre dédiée au Sultan de Turquie. En revanche, les circonstances de l'écriture de la marche *La Couronne d'Italie* sont connues. Elle a été écrite en remerciement de sa nomination par le roi d'Italie Victor-Emmanuel II au grade de « Cavalier Gran Croce dell'Ordine dell'Corona » en septembre 1868. Une marche pour une médaille... vanité ? L'écriture pour orchestre militaire (marches, pas-redoublés) est une récurrence pendant tout le XIX^e siècle,

qu'il s'agisse d'œuvres libres (*Pas Redoublé* de Charles-Valentin Morhange dit Alkan, 1840), d'œuvres de circonstance (*Marche funèbre* pour les funérailles de S.M. l'Empereur Napoléon I^{er} d'Adolphe-Charles Adam, 1840), ou d'hommage particulier (*Marche Triomphale* pour la Prise de Constantine du chevalier Sigismund Neukomm, 1838).

Deux Pas Redoublés (1836)

Composées en 1836, ces deux pièces ont été découvertes à la Bibliothèque Bernadotte au Palais Royal de Stockholm. Elles sont à comparer à la *Marche Militaire* de François Esprit Auber (1782-1871) parfaitement contemporaine et qualifiée de « rossinienne »⁴⁾.

Le *Pas Redoublé 1*, très classique dans la forme, débute sur un roulement de caisse claire. Au premier thème rythmé, succède un second thème plus lyrique qui tient lieu de trio, puis retour au premier thème. D'une durée de 2'30", cette pièce paraît assez conventionnelle et a un intérêt limité.

Le *Pas Redoublé 2* est, lui, très différent, de par son inventivité. Une ouverture de 10 mesures use de la technique des contre-temps quasiment syncopés. Écriture particulièrement osée pour l'époque et pour le genre. Dès cette introduction, nous devons douter de l'utilisation fonctionnelle d'un tel « pas redoublé », le tempo allegro (la noire pointée à 138 !) n'aidant pas à la réalisation. Après cette ouverture, vient un 1^{er} thème, en pizzicato de 8 mesures avec reprise (16 mesures au total). Il introduit des variations très rossiniennes aux clarinettes, sur une vingtaine de mesures. Nous retrouvons là le Rossini de *Sémiramis* ou du *Barbier de Séville*. La mélodie est légère, gaie enthousiaste. Ces courtes variations sont suivies d'une conclusion très théâtrale traitée sous forme de strette, d'une dizaine de mesures. Vient le 2^e thème, annoncé à la trompette solo. Il renforce l'idée de musique légère à l'image d'un galop, voire d'une polka. Il est repris par l'orchestre, puis ré-exposé à la trompette solo le tout sur des périodes de 8 mesures. On revient alors da capo avec l'ouverture (10 mesures), le thème 1 (16 mesures), les variations et la conclusion (34 mesures). Tout pourrait finir ainsi à l'exemple du *Pas Redoublé 1*. Mais

Rossini introduit alors un 3^e thème sur un changement de tonalité, très lyrique avec des effets conclusifs crescendo (8 mesures). Ce thème se développe avec reprises 6 fois (au total 48 mesures). Retour da capo avec la suite : ouverture - thème 1 - variations et conclusion, le tout exposé pour la 3^e fois.

L'orchestre se doit de posséder un bon pupitre de clarinettes (les 1^{ères} notamment) pour donner à l'œuvre tout son caractère.

D'une durée de 4'30", cette partition est une charmante marche qui peut être jouée au concert, soit en ouverture, soit en « bis ».

P. P.

Adaptées pour l'orchestre d'harmonie contemporain par Birger Jarl, ces pièces sont enregistrées par l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire de Brabant, sous la direction de Jan Cober (CD Masterpieces for band 10, Miss Saigon, n°31.1036.72, Molenaar Edition), en 1994.

Elles sont disponibles aux Éditions Molenaar sous les références 122.7504 (*Pas Redoublé n°1*) et 122.7604 (*Pas Redoublé n°2*), et sont distribuées, en France, par les Éditions Robert Martin.

Notes

1) - Frédéric Vitoux, *Gioacchino Rossini*, Coll. Musique, Éd. Mazarine, 1982, 281 pages, voir page 37.

2) - Jean-Louis Caussou : *Gioacchino Rossini*, Éd. Seghers, Paris, 1967, rééd. 1982, Coll. Ressources, Éd Slatkine, Genève-Paris, 4^e de couverture.

3) - CD Water-Music (n° KOCD - 3072)

4) - Désiré Dondeyne et Frédéric Robert, *Nouveau Traité d'Orchestration à l'usage des harmonies, fanfares et musiques militaires*, Éd. H. Lemoine, Paris, 1969, p. 157 ; extrait cité ; mesure 1 à 7.



Échos Musique

concerts

□ **L'Orchestre des concerts nivernais** donnera son deuxième concert de la saison symphonique le 30 mars à 17 heures à la Maison de la culture de Nevers, sous la direction de Michelle Ambrosetti avec un programme Chopin et Mozart.

Société des concerts nivernais,
tél. : 03 86 36 50 35 ;
concerts nivernais@wanadoo.fr

□ **L'Harmonie Sainte-Cécile de Vanosc (07)** qui affirme une volonté d'ouverture et d'éclectisme, accueille le 22 mars à Vanosc le Trio vocal lyonnais *Girl talk*. Ce concert sera riche en diversité en abordant le *paso doble*, la musique de film, la musique irlandaise, le rock, une pièce de concert... tandis que *Girl talk* n'ayant pour seuls instruments que la voix et le diapason abordera différents répertoires.

□ Jean-Louis Beaumadier fervent défenseur de la « **Flûte-Piccolo** » sera en l'église allemande le 27 mars prochain à 20h30 pour un « *Piccolo récital* » avec un programme rare des œuvres de Gebauer, Kulhau, Bach, De Pablo, Boehm, Coinel, Telemann, Frémot, Popp, Donatoni, Genin.

Eglise allemande de Paris, 25 rue
Blanche, 75009 Paris.

□ **La Musique des Equipages de la Flotte** sous la direction de Claude Kesmaecker sera en concert dans le cadre du Festival "Atout vents" le 21 mars au centre socio-culturel l'Alizé à Guipavas ; le 12 avril, salle Surcouf au foyer du marin à Landernau avec Eric Aubier pour "Prodige de la trompette" dans un programme Prokofiev, Boehme, Horowitz, Vezzuti ; le 7 mai, salle Surcouf, avec « le tuba dans tous ses états » et François Rosse dans un programme Bourgeois, Rosse, Wilson ; le 23 mai, au théâtre du Quartz, programme « Stan Kenton » que Les équipages de la

Flotte vont revisiter en passant du quintette de jazz au grand orchestre et par le big-band.

Musique des Equipages de la Flotte, tél. :
02 98 22 11 95 ; Z.I. du Bel Air, Quinquis-
Leck, BP 717, 29207 Landernau cedex ;
tél. : 02 98 21 70 76 ;
fax. : 02 98 85 29 50.

□ **Philippe Cuper** clarinetiste, 1^{er} soliste de l'Opéra national de Paris depuis 1984 a été nommé le 6 novembre dernier Supersoliste sur concours. Il jouera en concert le 2 mars à l'Opéra-garnier le *Quatuor pour la fin du temps* de Messiaen avec les solistes de l'Opéra ; le 7 mars aux concerts de midi de Paris-Sorbonne avec le Borsarello Berlioz ... ; en juin à Versailles dans le cadre du Festival du Mois de Molière....

□ A l'occasion de la sortie de son disque chez Deux Z, **Jean-Luc Fillon** fervant défenseur du hautbois sous toutes ses formes sera en concert le 23 mars à l'Archipel à Paris ; les 29 et 30 avril au Duc des lombards à Paris ; le 3 mai au Café culture "l'Estaminet" (78) à La Verrière.

jeanluc.fillon@libertysurf.fr ; www.jeanluc-
fillon.com

□ Ils sont huit (Aurélie Barbé, Rébecca Féron, Caroline Colombel, Nathalie Cornevin, Anne Mispelter, Aziliz Paolini aux grandes harpes, Nicolas Marty à la contrebasse et Jean-Marie Denquin aux percussions) a composé le groupe **Naccara** sous la direction de Johan Farjot qui sera le 2 mars à 17 h à l'Eglise Saint-Germain de Coignières (Yvelines). Au programme des Transcriptions d'œuvres classiques de Saint-Saëns, Ravel, Debussy, Prokofiev, des créations et des pièces du répertoire traditionnel latino-américain ; un champ sonore à découvrir...

Les dimanches musicaux des Amis de
l'Orgue de Coignières, entrée gratuite libre
participation aux frais ; www.naccara.org

□ Dans le cadre de **Musique en Sorbonne**, sera donné le 29 avril au Grand Amphithéâtre le *Requiem allemand* avec le chœur de Paris-Sorbonne direction Denis Rouger en prélude au Festival qui célébrera du 19 juin au 24 Berlioz et ses contemporains.

Association Musique en Sorbonne, 2 rue
Francis de Croisset, 75018 Paris. tél. : 01
42 62 71 71 ;
www.musique-en-sorbonne.org

□ Le 17 novembre 2002, en l'église Saint-Roch, haut lieu de la musique, les Heures musicales de St-Roch, avec son directeur artistique Loïc Métrope, ont accueilli pour son 20^e anniversaire l'**Orchestre d'Harmonie de la Région Centre** placé sous la direction de Philippe Ferro. Avec un programme de très haute qualité, l'ouverture s'est faite avec les poèmes symphoniques de Franz Liszt, *les Préludes*. Suivait une création mondiale du compositeur Vietnamien Ton-That-Tiet, *Images du Temps*, en trois mouvements, pour harpe principale (Gaëlle Thouvenin soliste à l'Orchestre national du Capitole de Toulouse), ensemble à vent et percussions. Ce concert s'est poursuivi avec *Time Remembered* de Philip Sparke, pour finir par *Le Seigneur des Anneaux* de Johan de Meij. Chaleureusement applaudi par le public, on distinguait dans l'assistance la présence du compositeur de la création et celle de Maître Roger Boutry, ainsi que celle de Sébastien Billard, François Carry, Bernard Soustrot et Dominique Gouroux ancien directeur musical de l'Orchestre de la Région Centre. La clôture s'est faite avec, en bis, *Slava* de Léonard Berstein. Rappelons, que l'Orchestre dirigé par Philippe Ferro, a été classé 1^{er} avec félicitations du Jury lors du Concours international de Strasbourg, en avril 2000.

Prochain concert des heures musicales de
St Roch à Paris, avec les Cuivres de Paris,
le 16 mars à 16 h., direction Pierre Gillet.

Création

□ Créations de deux œuvres de **Jean-Louis Petit**, le 7 mars à l'Auditorium de la Maison des Arts d'Aubergenville *Sonatine pour basson et harpe* et le 20 mars à l'Espace 111 à Illach (Haut-Rhin) de *Tombeau* (hommage à pierre Ancelin).

Festivals

□ Le festival de Caen « **aspects des musiques d'Aujourd'hui** » poursuit son voyage au cœur de la musique contemporaine. Pour la 21e édition il recevra le compositeur et chef d'orchestre polonais Krzysztof Penderecki. Quatre concerts, des conférences, des master-classes sont au programme du 23 au 26 mars. Concert d'ouverture le 23 mars en l'Eglise St Etienne avec l'Orchestre de Caen et le chœur de chambre de Caen et le chœur de Nicolas de Grigny.

Aspects des musiques d'Aujourd'hui, 1 rue du Carel, 14027 Caen cedex, tél. : 02 31 30 46 86 ; www.ville-caen.fr/OrchestredeCaen.

□ Après le succès des premières **Selmer Sessions 2002**, les sessions 2003 s'organisent comme des rencontres musicales qui mêlent pédagogie, échanges, concerts, le fil rouge restant la proximité entre les musiciens et le public. Au programme : Carte blanche à Jerry Bergonzi le 20 et 21/03 à Marseille, l'occasion de découvrir les styles du saxophone jazz de la tradition bop aux courants les plus actuels ; 1^{er} selmer Jam Session avec André Villéger Quartet le 3/04 au Sunside ; Rencontre autour de l'improvisation avec la section de saxophones du Sacre du Tympan (Alban Darche, Matthieu Donarier, Fred Gastard, Rémi Sciuto) utilisant la famille des saxophones le 13/06 à Nantes.

Henri Selmer Paris, relations extérieures, Selmer Sessions 2003, 18 rue de la fontaine au roi, 75011 Paris, tél. : 01 49 23 87 43 ; sessions@selmer.fr

□ Avant de retrouver le **Festival inter-celtique de Lorient** du 1^{er} au 10 août, rendez-vous le 15 mars pour une « Nuit celtique » au stade de France à l'occasion de la Saint Patrick.

Festival interceltique de Lorient, 2 rue Paul Bert, 56100 Lorient, tél. : 02 97 21 24 29 ; fax. : 02 97 64 34 13 ; www.festival-interceltique.com

□ Le festival les **Meslanges de Printemps** propose de la musique ancienne et contemporaine autour de quatre concerts les 4, 5, 11 et 13 avril en l'église Notre-dame de Talant. Ces Meslanges sont l'occasion pour le public de retrouver des musiciens vivants en Bourgogne et de faire connaître leurs activités nationales et internationales. Cette rencontre sera aussi celle de mondes musicaux qui évoluent parallèlement dans notre monde. Autour de ces concerts seront organisées des actions : répétitions publiques ; master-classes de la section des instruments à vent du Conservatoire ; conférences ; concerts de préfiguration au programme annuel.

Les Meslanges de Printemps, 4 passage Darcy, Dijon, tél. : 03 80 30 98 99.

Stages

□ L'Ecole de musique du Val de Sensée à Arleux organise le 5 avril prochain une **master class de saxophones** avec les membres du quatuor Saxelerando (Fabrice binoit, Olivier Evrard, Geoffroy Baude, Sébastien Pavan). Un concert est prévu en fin de journée à 19h30 avec le quatuor et les stagiaires.

Michel Richlinski, Ecole de musique du Val de Sensée, Mairie d'Arleux, place du général de Gaulle, 59151 Arleux ; tél. : 06 81 15 69 12.

□ Dans le cadre de l'exposition **Inde du Nord, Gloire des princes, louange des Dieux** au Musée de la musique, des ateliers-découverte sont proposés pour les enfants de 4 à 6 ans : Ragamala, les 11, 16, 18 avril. 10 et 24 mai, 14 juin ; pour les enfants de 6 à 11 ans : Swaramudra ou l'Océan des sons, les 9, 12 et 17, 26 avril, 31 mai et 28 juin ; pour les enfants de 4 à 11 ans La Bayadère, les 6, 13, 20, 27 avril, les 4, 11, 18, 25 mai ; les 1, 8, 15, 22, 29 juin ; pour les 12 à 16 ans, Le maître de musique indienne les 6, 13, 20, 27 avril, les 4, 11, 18, 25 mai, les 1, 8, 15, 22 et 29 juin ; pour les 12 à 16 ans, Jalsaghar les 10 et 16 avril.

Musée de la musique, cité de la musique, tél. : 01 44 84 44 84.

□ **Les Musiques inventives d'Annecy**, centre de création musicale, proposent un stage et concours de composition et d'interprétation de musiques électro-acoustiques de diffusion sur le thème de « Musiques paysagères » le 17 avril à

Annecy. Il a pour but de diffuser des œuvres sur support des étudiants en composition acoustique. La priorité est donnée aux étudiants de 2e et 3e cycles.

Musiques inventives d'Annecy, 11 av. des Vieux Moulins, 74000 Annecy, tél. : 04 50 45 09 76 ; fax. : 04 50 45 48 84 ; www.miannecey.fr ; inscriptions jusqu'au 31/03/2003.

□ La 3^e **académie européenne de chant choral** se déroulera à Foix du 19 au 29 juillet prochain. Ce stage d'été accueille les choristes amateurs européens qui seront encadrés par des chefs de chœur professionnels européens. Au programme le *Requiem* de John Rutter, *Messe basse* et *le cantique de Jean Racine* de Gabriel Fauré et des ateliers de technique vocale et découverte de répertoire proposés par chaque chef de chœur.

Dominique Jean Gretillet, directeur artistique, Ginabat 09000 Montoulieu, tél. : 05 61 65 63 22 ; www.eurochoracad.free.fr

Divers

□ **Assem 17 recrute** des personnes titulaires du BAFA (emplois rémunérés sur la base du SMIC sous contrat C.D.D.) en avril pour les trois stages de batteries fanfares, cordes, harmonies (voir p. 47).

Assem 17 : tél. : 05 46 99 77 06

□ **Jobs d'été** : Les centres de vacances enfants et ados cherchent des animateurs artistiques. Conditions avoir plus de 18 ans, BAFA souhaité et un bon niveau technique.

Envoyer votre C.V. à VMSF, B.P. 57-26 bis rue de la Chine, 75965 Paris cedex 20 où inscrivez-vous sur www.vmsf.org

□ Vacances musicales sans frontières propose des **séjours artistiques** aux enfants et jeunes en France et à l'étranger à chaque période de vacances scolaires.

VMSF, B.P. 57-26 bis rue de la Chine, 75965 Paris cedex 20, tél. : 01 40 33 30 10 ; www.vmsf.org

Concours

□ L'école de musique de Mions organise le **concours "Consonnance"** destiné aux instruments à vent (hautbois, trompette, trombone, flûte traversière, saxophone, clarinette et cor d'harmonie) le dimanche 10 mars 2002 au Centre Culturel de Mions (69). Les candidats

peuvent présenter un des trois niveaux. premier niveau, jusqu'à 3 ans d'instrument ; deuxième niveau, entre 4 et 6 ans d'instrument ; troisième niveau, à partir de 7 ans d'instrument

Renseignements au siège de l'ALM, 7 Allée du Château 69780 Mions; tel 04 78 21 34 96 ou au 06 11 19 30 35 (Philippe Crosse, directeur de l'école)

□ Le **CNIPAL**, centre national d'insertion professionnelle d'artistes lyriques, auditionne les 5 et 6 avril à Paris des jeunes chanteurs lyriques solistes pour participer au stage 2003/2004 d'une durée de 10 mois, pour la préparation à la carrière d'artiste lyrique soliste.

CNIPAL, 49 rue Chape, 13004 Marseille, tél.: 04 91 18 43 18 ; fax.: 04 91 18 43 19 ; www.cnipal.asso.fr

□ Le **Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon** se déroulera du 14 au 19 septembre 2003.

Festival de Besançon, www.festival-besancon.com

Nouveautés

□ Avec **Feezzy et le Trombone de Merlin**, c'est une véritable comédie musicale pour trombones, trio, jazz et voix d'enfants musique de Marc Iys et paroles et textes de Jean-Claude Decalonne qui vient enrichir le catalogue de Feeling. Ce spectacle de plus d'une heure raconte l'histoire de Merlin faiseur de cuivres d'aujourd'hui. Ce spectacle a été créé sous l'impulsion de FGilles Millière et Thierry Guibert à Tours et Joué les Tours.

Matériel chez Feeling, 61 rue de Rome, 75008 Paris, tél.: 01 45 22 30 80 ; info@feelingmusique.com

□ Fondée en 1866 par Charles Vidal, l'**Harmonie des Enfants de Brioude** a vu succéder différents chefs à sa tête durant 136 ans. Depuis 10 ans Bernard Aury a repris la baguette. C'est l'École de musique du Brivadois, forte de 220 élèves et 16 professeurs, qui est la pépinière de l'Harmonie. Le niveau toujours croissant de l'orchestre et l'obtention d'un premier prix en 2001 au concours d'Agen le classe en Division supérieure, première section le plaçant parmi les meilleurs sociétés de la région Auvergne. Pour ce CD, l'Harmonie dirigée par son chef offre un répertoire brillant : *Fanfare* de Georges Auric (arrgt, D. Foubert), *Celtic Festival*



de J. Naulais, *Condacum* de J.-V. Der Roost, *Music for a solemnity* de J. de Haan, *Carpe Diem* de J.-Ph. Vanbeseleare, *Le Cortège de Bacchus* de Th. Muller, *Hanover Festival* de P. Sparke.

Harmonie des enfants de Brioude, direction Bernard Aury, HDE01,

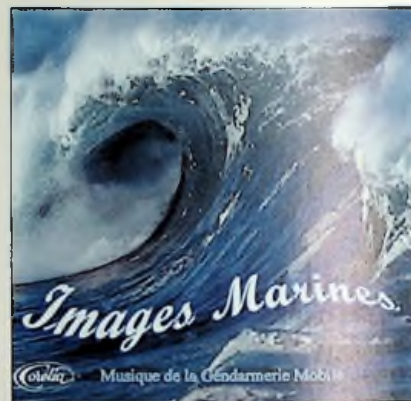
□ L'**Orchestre des sapeurs-pompiers de Yvelines** qui a accompagné musicalement la cérémonie funèbre à Lorient des sapeurs-pompiers décédés lors du terrible accident, a tenu à prolonger son action de solidarité en enregistrant un C.D.. Ce troisième CD de l'orchestre a pour titre *Action* et rend hommage aux valeurs des sapeurs-pompiers : action, dynamisme, courage, dévouement ... à travers la musique de films célèbres, sous la direction de Richard Regel. Au programme : *James Bond* ; *Les brigades du tigre* ; *Le Parrain* ; *Mon oncle* ; *1492*, *Christophe Colomb* ; *West Side Story* ; *Histoire sans paroles* ; *Le jour le plus long* ; *Backdraft* ; *Jeux interdits* ; *Itinéraire d'un enfant gâté* ; *Les feuilles mortes*. Les bénéfices des ventes seront versés à l'œuvre des pupilles.

Action, orchestre des sapeurs pompiers des Yvelines, 20 euros + 2 euros frais de



port par C.D. ; chèque libellé à AMSPY-CD, adressé à Service incendie et de secours des Yvelines ; Orchestre-Solidarité Pupilles, RP 712 ; 78007 Versailles cedex ; Lieutenant Richard Regel, tél. : 01 39 04 66 05 ; www.union-pompieresyvelines.asso ; Action, orchestre des sapeurs pompiers des Yvelines, Corelia, CC 802883

□ **Images marines** est le dernier enregistrement fait par la Musique de la Gendarmerie mobile. Cette formation créée en 1934, tout en assurant le cérémoniel militaire est régulièrement invitée à se produire en concert dans un programme de pur divertissement. Dans cette optique, la formation s'attache à promouvoir un renouvellement du répertoire avec des œuvres originales. C'est ainsi que ce disque à vue le jour. Cinq œuvres sont écrites par Jean-Jacques Charles : *Images*



Marines, *Along the Colorado river*, *Le pantin magique*, *Les souliers*, *Débonnaire*. Quatre autres pièces associent les instruments à sons naturels et l'orchestre d'harmonie soit dans la forme classique de la marche, soit dans un style inspiré de la variété : *Embuscade* à Saint-Aignan de Jack Hurier, *La Charline* de René Castelain, *Zouk Allez-vous* de Daniel Tasca, *Dogana Song* de Jocelyne Dorian, arr. Jérôme Naulais.

Images marines, Musique de la Gendarmerie mobile, direction Michel Moisseron, CD n°CC 802877, Corélia, 91780 Châlo St mars.

□ Jacques Lorcey, dans **Immortelle Callas**, très beau livre illustré de photographies inédites de collectionneurs propose une biographie de La Callas. La deuxième partie qui recense la production discographique de la Diva, accompagnée d'une étude approfondie en fait un ouvrage de référence.



Immortelle Callas, collection Empreinte, chez Segquier, 3 rue Séguier, 75006 Paris, tél.: 01 55 42 61 40 ; fax. : 01 55 42 61 41.

Nouvelles internationales

□ **Espagne** : Le 37^e Festival international d'Instruments à Plectres de la Rioja se déroulera du 17 au 31 août 2003 à Logrono.

Sociedad Artística Riojana Avda, de la Paz-Duquesa de la Victoria, 5/N 26003 Logrono, La Rioja (España) ; tél./fax. : 00 34 941 25 71 28 ; plectre@teleline.es ; www.plectrorioja.com

□ **Grèce** : l'EGMA (européen guitar and mandolin association) en collaboration avec la ville de Patras organise la 4^e session de l'EGMYO (European Guitar and Mandolin Youth Orchestra). Cette session se déroulera du 12 au 20 avril 2003. Elle est ouverte aux musiciens (mandoline, mandole, mandoloncelle, guitare, contrebasse) âgés de 16 à 27 ans.

Renseignements à la commission des plectres de la CMF.

□ **Italie** : La ville de Sinnai en Sardaigne organise du 27 au 30 décembre prochain son 1^{er} concours international d'harmonie pour quatre catégories. Au programme une œuvre imposée (cat excel., Flumen de Marco Somadossi ; 1^{ère} cat., Cinecittà de Daniele Carnevali ; 2^e cat. Rouverture de Giuliano Moser ; 3^e cat. Celebration suite de Giovanni Foddai) et une œuvre au choix. Le jury sera composé de André Waigneim, daniele Carnevali et Francesco Pittau.

Associazione musicale « G. Verdi », via Perra 61, 09048 Sinnai (CA) ; fax. : 00 39 070 7640022 ; verdi.scuolamusi@tiscalinet.it

□ **Luxembourg** : L'Orchestre d'harmonie des jeunes de l'Union Européenne réunira sa 11^e session de travail du 31 août au 9 septembre 2003 à Luxembourg. Cette année, l'Orchestre répètera pendant 5 jours à Luxembourg-ville suivie d'une tournée de concerts dans différentes villes de Luxembourg, en France et en Belgique, sous la direction de Jan Cober, chef d'orchestre néerlandais.

Les jeunes musiciens d'une excellente formation, âgés de moins de 25 ans, domiciliés dans un état membre de l'Union européenne ou l'AELE, jouant de l'un des instruments suivants : instrument à vent, percussion ou contrebasse à cordes, sont invités à envoyer leur candidature jusqu'au 31/03/2003.

Orchestre d'harmonie des jeunes de l'Union Européenne, 2 rue Sosthène Weis, 2722 Luxembourg-Grund ; tél. : 00 352 22 05 58 30 ; fax ; : 00 352 47 14 40 ; direction@ugda.lu ; www.ugda.lu/euywo/

□ **École de musique de l'union Grand-Duc Adolphe** met en place la 19^e semaine internationale de musique à Luxembourg-Ettelbruck du 19 au 28 juillet prochain. Sont invités des jeunes musicalement avancés (au moins 6 années de pratique instrumentale) âgés de 15 à 25 ans, qui veulent faire de la musique intensivement, élargir leur horizon au contact de jeunes d'autres pays dans une Europe à unifier. Thèmes journaliers : orchestre, chœurs, Musique de chambre.

Service national de la Jeunesse, B.P. 707, 2017 Luxembourg ; tél. : 00 352 47 86455 ; fax. : 00 352 26 203048 ; inscriptions jusqu'au 10/05/03.

□ **L'Union Grand-Duc Adolphe**, fédération nationale de musique du Luxembourg, organise le 9 novembre 2003 au Conservatoire de musique de la ville de Luxembourg, un concours européen pour piano et percussion dans le cadre du 20^e Concours Luxembourgeois pour Jeunes solistes. Par sa conception, le Concours s'adresse aussi bien aux débutants qu'aux jeunes musiciens déjà formés. La limite d'âge est de 26 ans.

Inscription jusqu'au 20/09/03.

Union grand-Duc Adolphe, 2 rue sosthène Weis, 2722 Luxembourg-grund ; tél. : 00 352 46 25 36-1 ; fax. : 00 352 47 14 40 ; ecole@ugda.lu / http://www.ugda.lu

Contact

□ **Réctificatif** : Les Établissements Glotin sont situés au 70 rue de la Gare à Ézanville 95460, tél.: 01 39 91 00 58 ; société Serf, Domaine de la Vernède, 83480 Puget-sur-Argens, tél. : 04 94 53 58 87.

Appel

□ **La Philhar** (orchestre d'harmonie de Nantes) fête son centenaire et à cette occasion elle invite ces anciens musiciens à venir participer au Concert du Siècle le 22 juin à 18 heures au C.N.R. de Nantes sous la direction de Frédéric Oster et Michel Berger.

Loïc Even, président, tél.: 02 40 12 12 89; Frédéric Oster, directeur artistique, tél.: 05 46 42 46 54.

Ch. B.

Exposition

□ **Rêve d'enfance... la parade des petits soldats** au Musée de l'Armée possède l'une des plus grandes collections de figurines du monde soit plus de 150 000 figurines de plomb, papier, étain ou carte, dont certaines datent du XVIII^e siècle. Les premières figurines historiques apparaissent en 1899 au Musée historique de l'Armée et s'intègrent aux collections de l'Armée lors de sa création en 1905.

Depuis 1987, ce patrimoine inestimable est sujet à un travail d'identification et cette exposition nous donne l'occasion de



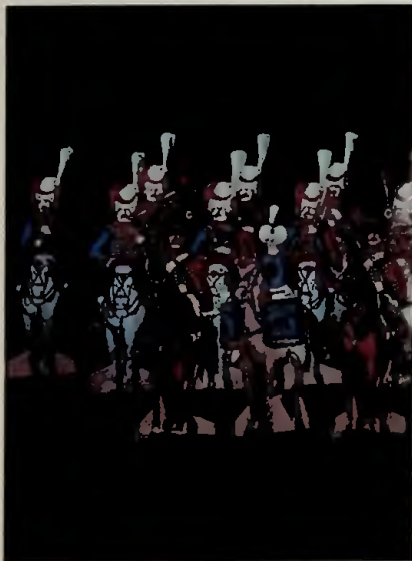
Figurine M.I.M. Timbalier de gendarmerie d'élite, Premier Empire (plomb, hauteur 54mm, Paris, Musée de l'Armée).

© photo Musée de l'Armée, Paris

découvrir 5 000 figurines relatives à la musique militaire évoquée aussi par une diversité d'objets comme des uniformes de musiciens, tableaux, livres, casques, instruments rares

Selon les périodes, les musiques militaires se constituaient généralement d'ordonnance et d'harmonie. Les musiciens d'ordonnance faisaient alors partie de l'effectif des compagnies. Ces soldats-musiciens avaient pour rôle de transmettre les ordres du commandement et appeler les services. Dans les troupes à pied, le musicien d'ordonnance avait pour instrument un tambour, un cornet ou un clairon tandis que les troupes montées une trompette. L'ensemble des tambours et cornets formait la batterie tambours et les trompettes la fanfare.

Les musiciens d'harmonie selon l'époque relevaient de l'état major ou du petit état major du régiment et leur statut différait de celui des musiciens d'ordonnance. Ils étaient souvent issus du Conservatoire militaire.



Figurines Wurtz, Fanfares d'ordonnance et musique d'harmonie, Régiment des chasseurs à cheval de la Garde, Premier Empire, figure de carte (Paris, Musée de l'Armée)

Ils étaient appelés gagistes, c'est à dire engagés pour la durée d'un contrat à l'issue duquel ils pouvaient passer chez l'adversaire sans pour autant être considéré déserteur. Ils jouaient des instruments à vent (bois et cuivre) et parfois de la percussion. Ces gagistes venaient augmenter considérablement le corps d'harmonie. Le jour de la parade, l'ensemble constitué de la batterie-tambours ou celui la fanfa-

re et de la musique d'harmonie, précédé par les sapeurs s'appelait "la tête de colonne" du régiment.

Kastner rapporte dans son Manuel général de la musique militaire que la réglementation de la musique d'harmonie a véritablement été instituée à partir de 1845 avec l'introduction du système Sax dans les musiques militaires.

Au début du XXe siècle on distingue encore deux types de musique : la musique d'harmonie malgré la disparition d'instruments à vent en bois et la fanfare.

La première est celle des régiments d'infanterie métropolitaine, de zouaves, de la légion étrangère, du génie, de la légion de la Garde républicaine de Paris et les brigades d'artillerie. La batterie de tambours se joignait à l'harmonie. La seconde était celle des bataillons de chasseurs à pied, de l'infanterie légère d'Afrique, des tirailleurs algériens et des régiments de cavalerie. A la veille de la Première Guerre mondiale, les régiments de zouaves et de tirailleurs reçoivent des tambours et des clairons. Parfois comme les régiments de spahis, il possédait une musique appelée "Nouba" composée d'instruments arabes (bendeyres et reitas).

Aujourd'hui ces formations musicales subsistent dans les armées avec les musiques principales de l'Armée de Terre, de Marine et de l'Air. Le souvenir des fanfares de cavalerie perdure dans la gendarmerie avec la cavalerie de la Garde Républicaine.

Si le sujet de cette exposition reste en apparence ludique et fait appel aux souvenirs d'enfance, la parade des petits soldats bien orchestrée est très enrichissante. La présentation chronologique des formations musicales évoque leur évolution et l'apport ou la disparition de certains instruments au cours du temps. D'ailleurs des instruments, grandeur nature, viennent compléter l'exposition. Le parcours s'accompagne d'un défilé sonore *) avec la musique militaire de l'époque napoléonienne.

Un parcours-découverte est proposé aux enfants de 7 à 13 ans chaque mercredi après-midi, sur réservation téléphonique au 01 44 42 51 73

"Rêve d'Enfance... La Parade des petits soldats", exposition jusqu'au 30 mars 2003, salle d'expositions temporaires du Musée de l'Armée, Hôtel national des Invalides, entrée principale, côté esplanade des Invalides.



Serpent militaire, époque Restauration, bois recouvert de cuivre, laiton (Paris, Musée de l'Armée)

Liste non exhaustive des enregistrements :

- ✓ *) *Musique militaire de l'époque napoléonienne* par la Fanfare de cavalerie et la Batterie-Fanfare de la Garde Républicaine, chez Naïve, tél. : 01 44 91 64 16 ;
- ✓ *Les Tambours de la Garde Républicaine, 1802-2002 Bicentenaire*, chez Corélia, tél. : 01 64 95 41 93 ;
- ✓ *Airs militaires anciens, marches et refrains batteries de la Garde impériale* par la Musique de l'Air de Paris et Fanfares royales et impériales par la Fanfare de trompettes de la Musique de l'Air (1975) chez Corélia, tél. : 01 64 95 41 93 ;
- ✓ *Hommage à la Légion d'Honneur, Légion étrangère*, Oméga studio, tél. : 03 88 96 96 16 ;
- ✓ *La Fanfare de cavalerie de la Garde républicaine, 1802-2002*, Oméga studio, tél. : 03 88 96 96 16.

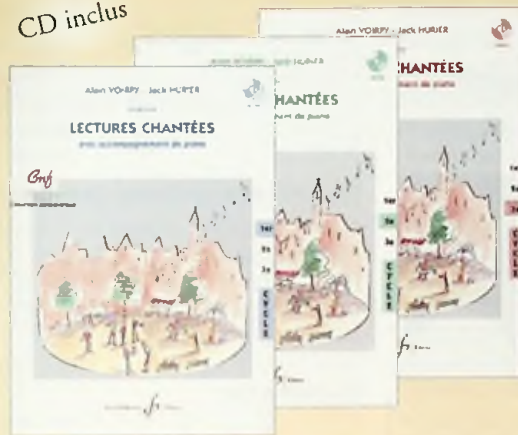
La Maison C.B.G. Mignot, fondé en 1785 à Paris et installé depuis 1994 en Anjou, perpétue depuis plus de deux cents ans la grande tradition des soldats de plomb.

CBG Mignot, Les Loges, 49390 La Breille les Pins, tél. : 02 41 38 79 77 ; info@cbgmignot.com

Ch.B

Alain VOIRPY / Jack HURIER
Lectures chantées
avec accompagnement de piano

CD inclus



La commission Formation musicale de la C.M.F. vous propose des textes du grand répertoire, agréables à chanter et pédagogiquement constructifs. Avec ces recueils, elle a tenu à fixer dans le temps un certain nombre d'œuvres (ou extraits d'œuvres) pédagogiquement adaptés à l'apprentissage de la lecture chantée. Elle s'est attachée à respecter l'authenticité des textes présentés. Toutefois, dans les deux premiers cycles, elle a choisi de ne conserver que les paroles françaises. En revanche, par souci culturel, la langue d'origine a été maintenue pour le cycle 3.

- vol. 1 : cycle I, livre + CD GB7075 19,89 €
- vol. 2 : cycle II, livre + CD GB7076 26,93 €
- vol. 3 : cycle III, livre + CD GB7077 32,92 €

Prix T.T.C. conseillés 2005

Si vous désirez recevoir gratuitement notre nouveau catalogue de formation musicale, merci de remplir et de nous retourner ce coupon :

Nom :
 Prénom :
 Adresse :
 Code Postal : Ville :

Gérard Billaudot



Éditeur

14, rue de l'Échiquier - 75010 PARIS
 Tél. (33) 01.47.70.14.46 Fax : (33) 01.45.23.22.54
 E-mail : info@billaudot.com

Les Offres spéciales
 jusqu'au 30 avril 2003

WOODWIND

CMF



BRASSWIND
 PARIS - SOUTH-BEND

En plus :
le port vous est offert !

votre conseiller Emmanuel Vallecillo
 ligne gratuit 0 800 95 77 3

Saxophone ténor
KEILWERTH ST90 verni avec bec et étui sac à dos ... 1090 €

Flûte
PEARL SOIR en étui ... 519 €

Clarinette
LEBLANC Normandy (tout ébène, pavillon résonance) 599 €

Trompette
JUPITER 300L verni avec étui et embouchure ... 379 €

Trombone
BESSON simple argenté avec étui et embouchure ... 499 €

Batterie
PEARL FORUM FUSION livrée en standard avec : 739 €

- Caisse claire 14x5.5"
- Toms : 10" - 12" - 14"
- Grosse caisse de 20"
- 1 Pied de charleston
- 1 stand de caisse claire
- 1 pédale de grosse caisse
- 1 Siège
- 1 Pied de cymbale droit
- 1 paire de cymbales charleston
- 1 cymbale Crash/ride
- 1 paire de baguette

Les 12 pupitres
MANHASSET 48 ... 439 €

Pour toute commande d'accessoires supérieur à 600€
 3% de remise supplémentaire.

par téléphone : 0 800 95 9663 appel gratuit
 par fax : 01 42 01 24 45 24h/24 & 7 jours/7
 par courrier : WOODWIND & BRASSWIND PARIS
 par internet : www.woodbrass.com 24h/24 & 7 jours/7

11-15 avenue du Nouveau Conservatoire-Parc de la Villette - 75019 PARIS
 M: Métro porte de pantin - ouvert du lundi au samedi de 11h00 à 19h00

www.woodbrass.com

L'oiseau-lyre

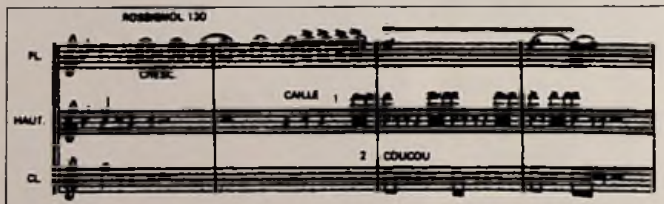
par Daniel Gourmand

Ce dernier et troisième volet consacré aux oiseaux et à leur chant donne quelques clés pour mieux les entendre...

Écrire ou analyser reste un exercice difficile. Notre oreille entend, compare mais analyse difficilement, notre écoute étant très subjective. De tous temps les oi-

seaux ont inspiré les musiciens comme Vivaldi ou Beethoven dans sa *Symphonie Pastorale*, en ne citant que ces compositeurs. Messiaen dont nous avons parlé dans le précédent numéro du Journal, s'est inspi-

Extraits de la *Symphonie pastorale* de L.v. Beethoven



rée largement des chants des oiseaux. Les premiers essais de notation ont été faits avec la notation musicale, toutefois cela reste très arbitraire et ne reflète pas la réalité que nous percevons. Il a donc fallu chercher un autre système. La notation schématique est une méthode qui permet d'éviter de choisir des notes, en représentant les sons par un symbole de tonalité et de durée. Ce code est relativement sommaire :

- son très bref et incisif → ^
- son bref → ●
- son plus soutenu → —
- son modulé → ~
- trille → WW

Cette transcription est beaucoup plus simple que la notation musicale, mais ne peut s'appliquer qu'aux chants très modestes. Un exemple avec le pouillot fitis qui peut être transcrit par les deux systèmes de notation.



Tétra-lyre en parade nuptiale

Cette méthode couramment utilisée est aussi très imprécise car chacun de nous a sa façon de percevoir les sons et de les analyser. Il faut se souvenir des débats que nous avons tous eus dans notre vie

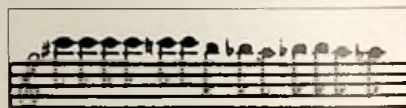
musicale concernant l'analyse d'une œuvre et ce que peut représenter un tel exercice. Certaines personnes entendront « sisisi » alors que d'autres entendront « tititi ». Les spécialistes parviennent rarement à un résultat concluant et peuvent proposer des transcriptions différentes pour un même chant. Cette méthode constituée d'onomatopées peut tout de même aider la mémorisation des sons.

À ces trois méthodes de notations, vient s'ajouter les relevés des appareils acoustiques qui permettent d'analyser les chants. Ils fournissent de bons résultats, mais sont d'une interprétation parfois difficile. Nous les citerons, sans pour autant développer ce domaine très spécifique. Les enregistreurs, magnétophones, permettent eux d'enregistrer un chant mais aussi de le réécouter, le passer au

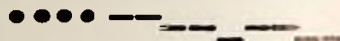
Les différents systèmes de notation

Un exemple avec le chant du pouillot fitis : 6 groupes différents ont été constitués en fonction de l'activité de chant durant le cycle journalier ; ils sont indiqués dans le tableau suivant :

Le pouillot fitis



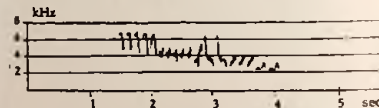
a) - Notation musicale (selon A. Voigt)



b) - Notation schématique de la tonalité et de la durée des sons

di di di di die die du du de
de dei de da da

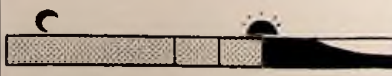
c) - Onomatopée



e) - Sonogramme



Cycle annuel du chant

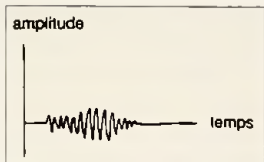


Cycle journalier du chant

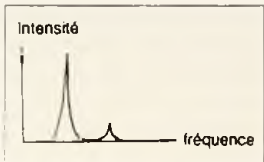
ralenti pour mieux en saisir sa structure. Parmi les appareils de mesure, il y a :

- l'indicateur de niveau qui donne l'intensité relative en fonction du temps ;

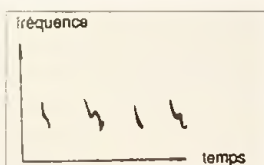
- l'oscillographe qui inscrit la modulation de l'amplitude de la vibration sonore en fonction du temps ;



- l'analyseur de fréquence qui donne l'intensité relative en fonction de la fréquence ;



- le sonographe qui donne à la fois des renseignements sur la fréquence en fonction du temps et des intensités relatives ;



- les logiciels d'analyse sonographique qui permettent d'obtenir l'ensemble de ces informations et ouvrent de nouvelles perspectives.

Chacun de nous peut-être intéressé par l'enregistrement des chants d'oiseaux que l'on ait une approche technique, scientifique ou musicale. Pour le débutant, il est intéressant de partir à la recherche des chants d'oiseaux muni d'un simple magnétophone. Il suffit de fabriquer soi-même un matériel en incorporant une parabole qui amplifiera les sons et d'un micro. Avec un matériel rudimentaire, les sons aigus resteront, de toute façon, mal définis, sachant que trouver un lieu sans bruit-parasite reste particulièrement difficile... puisqu'il y a souvent une route, un avion qui gêneront sérieusement le travail.

L'équipement pour enregistrer les chants d'oiseaux doit prendre en compte deux paramètres : celui de l'enregistreur et celui de l'approche de l'oiseau qui maintient toujours entre l'homme et lui une certaine distance. En fait le problème majeur est celui du niveau d'enregistrement les oiseaux étant trop lointains dans la nature.

Chaque espèce, chaque individu a ses habitudes. En matière de chant, certains oiseaux préfèrent se poster bien en vue au sommet d'un arbre ou d'un poteau alors que d'autres aiment se camoufler



Photo Daniel Gourmand

Deux flamands (lyre) ...

au plus profond de la couverture végétale ; parfois, le chant accompagne le vol nuptial. Bien repérer au préalable les postes de chant d'un soliste permet ensuite de pouvoir le situer rapidement pour pouvoir faire une prise de son.

En guise de conclusion...

La nature est source d'enseignement, sachons prendre le temps d'écouter et discerner ses richesses...

D. G.

Tous nos prix sont sur www.francepianos.com COMPAREZ !

Catalogue sur simple demande. Livraison gratuite en France



Pianos à queue



Clavecins numériques



Pianos droits



Pianos numériques



Claviers et Pianos portables

**FRANCE
PIANOS**

- Les pianos neufs
- Les pianos d'occasions
- Les pianos numériques
- Les claviers
- Les orgues
- Accord - Réparation

197, Avenue Roger-Salengro - 13015 MARSEILLE - Tél. 04 91 62 40 76 - E.mail : fp@francepianos.com

PROTON-CAPILLERY Sarl

68, rue Saint-Pierre-de-Vaise - 69009 LYON

☎ 04 72 85 64 80 - fax : 04 72 85 64 89

FABRICANT spécialisé dans :

- ✓ Drapeaux brodés
- ✓ Bannières
- ✓ Flamme pour instruments de musique
- ✓ Écusson

Maison fondée en 1945



Les fiches de lecture

de Frédéric Robert

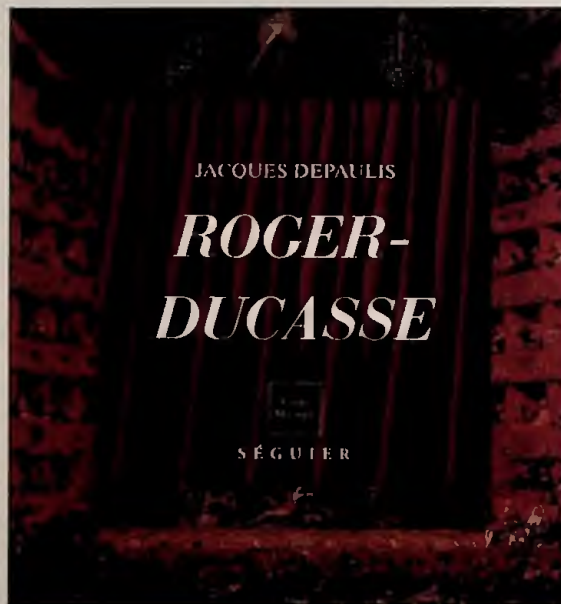
Roger-Ducasse

de Jacques Depaulis

Carré Musique,
Séguier-Atlantica, 2001.

Contrairement à la biographie de Déodat de Séverac par Jean-Bernard Cahours d'Aspry, celle de Roger-Ducasse, l'élève préféré de Gabriel Fauré, par Jacques Depaulis se montre avare, elle, de citations empruntées à l'abondante correspondance du compositeur à laquelle l'auteur renvoie constamment; ce qui donne au lecteur l'envie de s'y plonger si, par bonheur, elle venait à paraître. Peut-on reprocher à cette étude, pourvue d'un important appareil de notes, de ne pas comporter de bibliographie, celle-ci s'étant limitée jusqu'à la parution de ce volume à une plaquette illustrée de Laurent Cellier, excellente certes mais parue en 1920¹⁾, et au catalogue complet de l'œuvre du compositeur édité, après sa mort, à Bordeaux, sa ville natale, par la Société des Amis de Roger-Ducasse²⁾ ? Tel son condisciple Louis Aubert, Roger-Ducasse se tient à la même distance de Fauré, comme, en peinture, Lancret et Pater comparés à Watteau. Cela dit, la carrière de Roger-Ducasse fut admirablement remplie. Sa dernière étape fut l'enseignement de la composition au Conservatoire. Soit dit en passant, il n'est pas fait état que Jehan Alain termina dans sa classe ses études entreprises auprès de Paul Dukas. Mais longtemps avant d'être professeur au

Conservatoire, Roger-Ducasse eut pour élève cet autre compositeur disparu avant l'heure : Pierre Menu, mort, à vingt-trois ans, en 1919. Sa sœur, Suzanne Menu, nous montra les cartes de vœux que Roger-Ducasse lui adressa jusqu'à sa mort avec



les mêmes regrets de cette disparition prématurée. Il est dit par erreur (pp.149-150) que la *Sonatine pour Quatuor* de Pierre Menu n'aurait pas été menée à son terme (voir ci-contre en encadré l'extrait des mémoires de l'éditeur Jacques Durand). Au contraire, elle fut achevée et publiée - sans grande publicité selon Suzanne Menu - en petite partition et en parties séparées chez Durand, en 1920, ainsi que la réduction pour piano à quatre mains dûe au dédicataire Roger-Ducasse. Cette *Sonatine* était,

en réalité, le *Premier Quatuor*, le deuxième étant resté inédit - le troisième restera inachevé - comme d'autres œuvres instrumentales et vocales³⁾ que nous avons proposées aux Éditions Durand favorables à leur publication à laquelle elles n'ont pas encore donné suite. Parmi ces partitions de chambre, la plus ancienne est un *Quatuor avec piano* dédié à Roger-Ducasse⁴⁾. Qu'on nous pardonne cette digression ! Pour en revenir à Roger-Ducasse, nous nous sommes posé cette amusante question relative à son *Premier Quatuor* composé « sur le nom de Fauré » comme celui de son condisciple Paul Ladmirault (et non Ladmiraud, p.57) : n'y eut-il pas à l'origine un quatuor sur le nom de Fauré dont chaque mouvement aurait été d'un auteur différent à l'image du *Quatuor sur le nom de Bélaïev* signé Borodine, Glazounov, Liadov et Rimsky-Korsakov ? De ce quatuor, la première parisienne avait eu lieu à la Société Nationale de Musique dans les premières années du XX^e siècle. Alors ?

On discutera cette fois quelques formules pour nous sujettes à caution. D'abord celle concernant Debussy « *que tend à oublier* (au lendemain de sa mort survenue en 1918) *un peu la nouvelle école d'après-guerre* » (p.59). La réaction des "nouveaux jeunes", notamment du Groupe des Six, visait moins Debussy lui-même que ses fastidieux imitateurs - « *les debussystes me tuent* » avouait-il lui-même. L'accord de Munich (1938) est jugé « *discutable* » (p.81). Triste euphémisme : on peut aujourd'hui le qualifier carrément de honteux ! En revanche, nous avons recensé plus d'une belle description de partitions comme celle de la *Sarabande pour chœur et orchestre*. Nous y avons été d'autant plus sensible qu'une simple répétition de cette œuvre nous a laissé un souvenir durable : « *C'est une magnifique déploration sur un rythme lent d'une sarabande, où l'auteur a mis toute son émotion devant l'injustice de la mort* » (p.36) - l'œuvre étant dédiée à la mémoire de Paul Cruppi, trop tôt disparu, et non à Paul Cruppi comme il est indiqué au catalogue (p.140).

L'essentiel est que ce livre incite le lecteur à mieux connaître ou à découvrir ce compositeur. Souhaitons-lui une deuxième édition, précédée ou suivie d'une discographie, elle aussi, renouvelée et enrichie !

F. R.

Notes

- 1) Parue aux Éditions Durand comme - presque - toute l'œuvre de Roger-Ducasse.
- 2) Dommage que ce catalogue n'ait pas comporté les transcriptions d'autres auteurs qui figurent en annexe de ce volume (pp.149-150) !
- 3) Telles parmi ces dernières les *Trois Poèmes* de Baudelaire (1919) créés sur notre initiative en 1971, à la Société Nationale de Musique, par Jean-Christophe Benoît et Ginette Keller.
- 4) Sachons gré à Nadia Boulanger et à Alfred Loewenguth de s'être inlassablement dévoués à la promotion des œuvres de Pierre Menu, avant tout aux Amis de la Musique de Chambre.

Extrait des Souvenirs de Jacques Durand

Roger-Ducasse m'avait beaucoup parlé d'un de ses jeunes élèves, auquel il s'intéressait spécialement : Pierre Menu. Ce dernier terminait ses études au Conservatoire, tout en prenant les conseils de Roger-Ducasse, qui me pria d'entendre une Sonatine pour instruments à cordes de ce jeune auteur, l'œuvre lui semblant digne de la publication. L'audition eut lieu à mon domicile particulier, l'auteur présent, en tenue d'artilleur, car il effectuait son service militaire. Cette Sonatine me plût par ses qualités de charme, d'équilibre et de proportion. Les préférences esthétiques de Pierre Menu s'affirmaient dans son œuvre : mais c'étaient de bonnes références traditionnelles. L'ambiance du modernisme s'y reconnaissait aussi, tempérée toutefois par un profond sentiment musical. L'Andante, surtout, d'une sensibilité très personnelle, faisait bien augurer de l'avenir de l'auteur. Je promis à Pierre Menu de publier sa Sonatine en lui faisant valoir que cette édition était pour lui un engagement formel à travailler avec plus d'acharnement à son art. Précaution utile dans la période d'après-guerre, où le laisser-aller, au point de vue travail, est symptomatique. L'auteur était tout heureux de mon accueil. À quelques temps de là, une mauvaise grippe l'enlevait à l'affection des siens et de ses amis. Roger-Ducasse fut très affecté par cette mort ; je crois que la musique a perdu, en Pierre Menu, un fervent qui l'aurait bien servie et honorée.

Jacques Durand : *Quelques souvenirs d'un éditeur de musique* (2e série 1910-1924), Durand, 1925, pp.111-112.

Octave Mirbeau : Chroniques musicales

édition par Pierre Michel et François Nivet

Séguier, 2001.

On sait l'activité et l'efficacité de la Société des amis d'Octave Mirbeau dont la biographie monumentale parue chez le même éditeur porte la signature de Pierre Michel et François Nivet, eux-mêmes présentateurs et annotateurs de ce volume où se trouvent rassemblées pour la première fois - presque - toutes les chroniques musicales de l'auteur du *Journal d'une femme de chambre* et de *La 628-E8* qui inaugura le roman de l'automobile. Mirbeau, en véritable écorché vif, défendit les musiciens d'avant-garde avec une fougue poussée jusqu'à l'exagération, mais qui n'excluait pas la lucidité, ce dont il avait fait preuve en bataillant pour les meilleurs prosateurs, peintres et sculpteurs de son temps. La clairvoyance de Mirbeau reposait moins sur une connaissance, plutôt limitée des choses musicales, que sur une exceptionnelle faculté d'émotion : « Mirbeau fait de l'émotion la pierre de touche de la valeur d'une œuvre d'art. Mais en même temps, il se méfie un peu de ses coups de cœur (...) parce que cet enthousiasme pouvait être l'effet de l'amitié. D'où le correctif apporté ici : l'émotion étant générale, il a la confirmation expérimentale de son intuition » (p.225 n.11). Mirbeau estimait qu'« une œuvre d'art n'a d'autre but que de faire naître l'émotion et le recueillement au fond des âmes naïves » (p.13). Jehan Alain ne parlera pas un autre langage affirmant que « L'œuvre d'art véritable c'est la fraîcheur retrouvée de nos premiers émois »¹⁾. D'où l'allergie de Mirbeau à l'impassibilité de Saint-Saëns - dont il louera cependant l'opéra *Henry VIII* (pp.105 à 107). « Sa confiance rousseauiste de l'instinct (...) apparaissant déjà dans L'Abbé Jules (1888) et Sébastien Roch (1890). (...) explique que Mirbeau fasse de l'émotion son critère unique de jugement en matière d'art » (p.232 n.5). Et Mirbeau, ému comme on doit l'être par les authentiques chefs d'œuvre, de défendre tour à tour Franck, Wagner et Debussy, bravant

les sarcasmes des "demi-savants" ou des "faux-savants" usant d'un jargon technique inaccessibles pour le public et auquel eux-mêmes ne comprennent goutte : « Je répondrai aux critiques musicaux : chers et honorables messieurs, hélas ! non, je n'ai pas écrit Rédemption, pas même La Tétralogie, et vous cherchiez vainement une sonate dans mon œuvre si inutile et si humble!... Je ne suis pas davantage Baudelaire, le grand et douloureux Baudelaire qui, pour n'avoir pas été un critique musical, et pour être demeuré seulement un poète, n'en a pas moins écrit sur la musique et sur Wagner, d'admirables et frissonnantes pages et comme vous n'en écrirez jamais chers messieurs... Je ne suis rien du tout, vous avez raison... Je ne suis qu'un pauvre homme qui va dans la vie, tâchant de voir, de sentir, de comprendre et d'aimer, oui, chers et honorables messieurs, - pardonnez-moi ce ridicule, - d'aimer des choses dont vous ne soupçonnez pas, dont vous ne soupçonnez jamais la beauté, et dont il vous suffira de savoir qu'elles sont en ré mineur, en sol ou en do » (pp. 191-192). Voilà qui fait écho à la seule - chronique musicale de Bizet fustigeant « certains critiques de troisième ou de quatrième ordre (qui) usent et abusent d'un jargon soi-disant technique, aussi inintelligible pour eux que pour le public »²⁾. Selon Mirbeau, « Il y a deux espèces de critiques : les jeunes et les vieux. Les vieux demeurent ankylosés dans leurs admirations anciennes, et ils ne veulent rien voir, rien entendre, rien comprendre de ce qui est nouveau, de ce qui est autre. Les jeunes bavent sur les gloires du passé... Rien n'existe en dehors des écoles auxquelles jeunes et vieux appartiennent. Et celui qui arrive avec un tempérament à lui, une personnalité à lui, est fatalement écrasé entre ces deux injustices... Alors si c'est ça la critique... Je préfère qu'elle disparaisse ! » (p.231). Voilà qui devance, cette fois, la spirituelle réponse de Paul Valéry à une enquête de la presse sur le thème : « Où va la critique ? ». Réponse de Paul Valéry : « À sa perte, j'espère ! ».

Mirbeau, hostile aux décorations en tous genres qui ne récompensent que les médiocres et les rampants, appellera les artistes à refuser la déshonorante «

Croix de la Légion» dite sans doute par antiphrase « d'bonneur » (p.152). Également adversaire des interventions de l'État dans les questions d'art, il estimera que « *subventionner un théâtre, commander des peintures ou des tableaux, c'est pour l'État un moyen de contrôler la docilité des artistes, et pour les politiciens un moyen de se constituer une clientèle. Pour l'artiste, cet état de dépendance est excessivement dangereux et risque de tuer la personnalité* » (p.89). Autre principe fondamental de l'esthétique mirbellienne : « *Ceux qui se réclament d'une école et de dogmes esthétiques sont (...) fermés à de multiples beautés qui n'entrent pas dans leurs cadres rigides* » (p.210 n.16). Mirbeau s'en prend encore à la détestable intrusion de la politique en musique à propos de Richard Wagner abhorré comme "Prussien", suite à sa pantalonnade, regrettable certes, sur la défaite des Français en 1870, et non comme novateur. En réponse à une virulente campagne anti-

wagnérienne amorcée par Saint-Saëns, Mirbeau proclame que « *Le Dieu Wagner et le prophète Pasdeloup occupent encore bruyamment la chronique. Une foule de braves gens, poursuit-il, victimes de leur bon cœur et de leurs intentions charitables, s'évertuent à tout mettre d'accord et à réconcilier dans un baiser Lamourette, les claqueurs avec les siffleurs, la mélodie avec le charivari, le tuba aux sonorités tempétueuses avec la petite flûte aux gazouillements d'oiseau, et le bon sens avec Saint-Saëns* » (p.55). Nous sommes en 1886 et l'année suivante, les représentations de *Lohengrin* seront interrompues par ordre du Général Boulanger. « *Wagner*

est assurément la plus sublime expression de l'art au dix-neuvième siècle. Contesté d'abord, honni, hué, comme sont tous les grands artistes, tous les grands novateurs qui viennent secouer la routine du monde et lui apportent des formules nouvelles, il est aujourd'hui partout acclamé. Ses œuvres magnifiques qui semblent avoir reculé les limites de la puissance humaine, on les représente en tous pays. Seule la France, où Wagner a cependant un parti d'admirateurs, qui va chaque jour grossissant, n'ose pas faire retentir ce nom chez elle. Quelques fervents l'ont introduit dans les concerts, timidement, en se cachant, par menus morceaux qui furent emportés par la

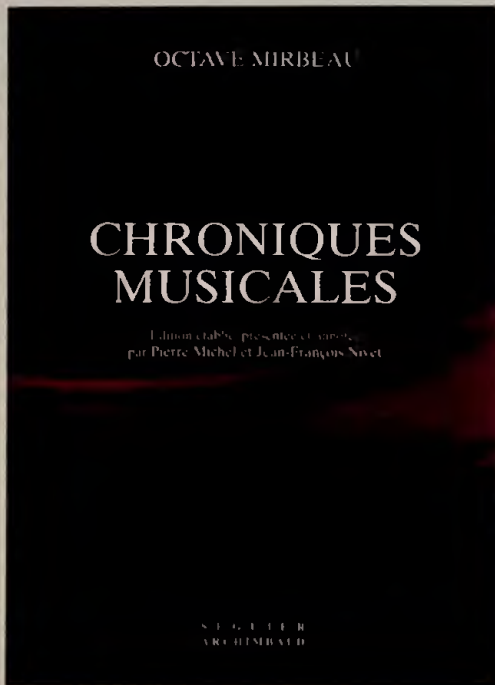
tempête des clameurs et des sifflets. Et c'est tout. De ce prodigieux génie, nous ne savons rien sinon qu'il a outragé la France » (pp. 155-156).

« (...) *Et parce qu'il plait à une poignée de braillards, dont l'idéal est de faire de la gymnastique sur le dos d'innocents spectateurs, nous continuerons, nous*

qui sommes le peuple le plus artiste de la terre, à ignorer Wagner, et à nous consoler aux soporifiques flûteries de M. Massenet. Voilà un beau résultat ! » (p.157). Impossible désormais de ne plus se définir sinon par rapport à Wagner : « *La retentissante gloire de Wagner affolait tout le monde alors, révolutionnait toutes les esthétiques. Même ceux comme M. Saint-Saëns et comme M. Massenet qui faisaient au maître allemand une guerre sourde et rageuse, ne s'en appropriaient pas moins, autant qu'ils le pouvaient, sa méthode, et tentaient de rajeunir leurs œuvres menacées par cette source nouvelle, torrentueuse et féconde* » (p.207). Comme le résumait parfaite-

ment nos auteurs, « *les quatre articles sur Wagner sont autant d'occasions de ridiculiser le patriotisme, de démystifier, à la façon de Voltaire, les braillards atteints de ce contagieux virus et de proclamer sa foi en l'art, qui constitue la seule patrie des auteurs et affamés du Beau* » (p.15). Mirbeau use de son style corrosif pour s'en prendre à une reprise fâcheuse du *Freischütz* à l'Opéra dirigé par le très mercantile Halanzier, ce qui lui vaudra de se voir retirer pour un temps la chronique musicale dans le quotidien conservateur *L'Ordre*. Elle y avait débuté un an plus tôt, en 1875, par une évocation - trop brève - de *Carmen*, lors des reprises, elles aussi trop brèves, de l'automne 1875, ce qui fait regretter qu'elle n'ait pas commencé en mars lors de la création, car il est permis de penser qu'Octave Mirbeau n'aurait pas hurlé avec les loups. Il évoque « *L'œuvre si remarquable de ce pauvre et regretté Georges Bizet enlevé si prématurément à l'art dans toute la force de son talent* » (p.193 n.10) ²⁾.

Toujours acerbe, Mirbeau prend la défense de la *Symphonie* de César Franck incomprise d'Ambroise Thomas et de Gounod qu'il vilipende féroce-ment : « *D'une œuvre vraiment géniale comme Rédemption de César Franck, quelle autre opinion pouvait avoir ce musicien pour cabinets de toilette dont toutes les mélodies semblent, dans une odeur de parfumerie, l'égouttement savonneux des lavabos et des bidets. Bidet pur, bidet radieux portez mon ambre au fond des cieux* » (p.179). À propos de la "Romance de la rose" de *Martha* de Flotow, devenue une véritable rengaine, Mirbeau parle sans aménité de « *Cette romance et l'opéra tout entier de Flotow qui flotte au vent de toutes les banalités* » (p.127). S'en prenant au ballet *La Farandole* de Théodore Dubois, professeur d'harmonie puis directeur du Conservatoire, jusqu'à sa démission en 1905 suite à l'affaire Ravel, Mirbeau se montre particulièrement cinglant : « *M. Théodore (...) ne nous a pas semblé être Dubois dont on fait les manches à ballets* » (p. 26). « (...) *ce n'est pas un ballet qu'il faut en ce moment, c'est un balai et qu'il fonctionne vite* » (p. 127). Inversement, à propos de la direction efficace du Théâtre Lyrique par Vizentini, Mirbeau proclame : « *Il faut que le*



Théâtre Lyrique vive, il faut que M. Vizontini, qui a donné des preuves nombreuses de sa capacité et de ses goûts artistiques, en demeure le directeur (...). Dans quelques temps, le Théâtre Lyrique pourra se suffire et marcher sans secours étrangers, mais à une condition : c'est qu'on n'entravera plus ses efforts, et qu'on ne le forcera pas à devenir les Invalides des éclopés de la médiocrité » (p.88).

On s'attardera maintenant sur Mirbeau face à l'opérette qu'il tient, certes, pour un genre mineur mais dont il sait reconnaître les réussites. Dommage qu'en tête de ce volume n'ait pas figuré son feuillet sur *Le Voyage dans la lune* (1875), opérette-science fiction d'Offenbach d'après Jules Verne. Mirbeau loue Hervé dont il regrette l'infériorité du *Vertigo* par rapport à des ouvrages antérieurs, allant jusqu'à écrire pour sa défense : « *Je ne lui fais pas cette injure de le confondre avec les Lecocq, les Jonas, les Audran, les Varney, les Vasseur* » (p.114), appréciation qu'il est permis de ne pas partager à l'opposé de celle d'André Hodeir pour qui « *Hervé, Offenbach, Lecocq, Planquette, Johann Strauss ont écrit des pages sans prétention qui contiennent plus de musique que bien des opéras de l'époque* »³⁾, dont nous citerons comme exemple *Dimitri* de Victorin de Joncières ; sa lecture au piano, à défaut de son audition, ne semble pas justifier l'examen détaillé, parfois élogieux, par Mirbeau qui, soyons juste, affirme pour conclure que « *Dimitri n'est pas ce qu'on peut appeler un chef d'œuvre* » (p.34). Pour en revenir à l'opérette, Mirbeau apprécie à la fois le librettiste Franc-Nohain et le compositeur Claude Terrasse dans *La Fille du scaphandrier* : « *Franc-Nohain est un poète, et un poète comme il faut les aimer. Il ne va pas chercher son inspiration dans les vieilles mythologies... Il la trouve en soi, et dans les choses, dans les mille choses qui l'entourent et qu'il traverse, de son regard rieur, mais averti... Il a de la réalité aigüe et du lyrisme, du sentiment et de l'ironie, de l'imprévu, un charme de fantaisie exceptionnelle et distinguée... Claude Terrasse, c'est de la joie... de la joie déferlante, débordante... Il y a en lui une source de comique bouffe, comme nous n'en avions plus l'habitude depuis Offenbach* » (p. 216).

Au terme des batailles de Mirbeau se situera celle de *Pelléas et Mélisande* de Debussy créé, Salle Favart, en 1902. Il consacre alors une chronique entière au dramaturge Maeterlinck, s'adressant à lui directement. Ne l'avait-il pas "lancé" par un retentissant article sur *La Princesse Maleine*, article paru dans *Le Figaro* du 24 août 1890 ? « *J'ai pu assister à une répétition de Pelléas et Mélisande et, après trois jours, j'en garde une impression bouleversante... comme d'une bantise, j'en garde aussi une lumière, très vive et très douce, et qui, loin de se dissiper, entre en moi, à chaque minute, davantage, me baigne, me pénètre... Maurice Maeterlinck permeltra-t-il à mon amitié jalouse de son bonheur autant que de sa gloire, de le défendre contre lui-même et contre ces lettres publiées récemment, et de lui dire, avec cette tranquillité facilitude éblouissante de la beauté réalisée... que Pelléas et Mélisande sera un grand et juste triomphe... Je ne me souviens pas d'avoir entendu quelque chose de plus absolument exquis, de plus absolument poignant aussi...* » (p.220). « *Et rien ne pourra faire, non plus, que le nom de M. Debussy, en qui vous avez trouvé le seul interprète de votre génie, plus qu'un interprète, une âme créatrice fraternellement pareille à la vôtre, ne rayonne à côté de votre nom comme le nom d'un maître glorieux !...* » (p.221).

La dernière chronique de Mirbeau traite des premières parisiennes, dirigées par l'auteur, de *Salomé* de Richard Strauss en 1907, un événement rendu exceptionnel par la présence du Président de la République (lisons : Armand Fallières) et de ministres, signe d'une heureuse détente dans les échanges culturels franco-allemands. Mais les auteurs n'ont pu dire si cet article a été publié. Même remarque pour les *Propos en l'air* (p.227 à 233), qui auraient dû paraître dans *Le Journal* du 11 mai 1902. Parce que « *le patron du quotidien, l'entrepreneur Eugène Letellier - que Mirbeau peint à travers l'Isidore Lechat dans Les Affaires sont les affaires - a sans doute mis son veto* » (p.233). Revers de la franchise pour celui selon qui « *Francisque Sarcey, critique littéraire du Temps, pendant une trentaine d'années, incarnait (...)* la suffisance bourgeoise et la dictature omnipoten-

te de la sottise satisfaite » (p.233, n.10). « *Bien avant Sartre, Mirbeau appelait "salaud" le bourgeois hypocrite doté d'une bonne conscience à toute épreuve et qui accomplit ses crâpuleries à l'abri de sa façade de respectabilité* » (p.217, n.7).

On peut regretter après cette description où nous avons donné la parole en priorité à Octave Mirbeau que cette publication substantielle soit dépourvue d'un index et comporte dans son appa- reil de notes des lacunes et des erreurs, que nous ne détaillerons pas, mais aussi des assertions discutables. Ainsi *Madame Chrysanthème* d'André Messager est rangé dans ses "opérettes" à l'opposé des *P'tites Michu* et de *Monsieur Beaucaire* dont la citation, en tout état de cause, eût été préférable. Le *Requiem* de Massenet, trop souvent cité par les non-musicologues, aurait pu être omis à l'avantage des oratorios et des mélodies - Massenet ayant le premier, avant Fauré, introduit le cycle dans la mélodie française à l'image de Schumann (p.139). Auguste Tolbecque fut l'interprète du *Premier Concerto pour violoncelle* de Saint-Saëns (p.95 n.11) qui ne fut pas l'élève mais l'ami de Gounod (p.59 n.5). Dommage que Leterrier et Vanloo ne soient pas mentionnés comme librettistes des deux chefs d'œuvre de Chabrier : *L'Étoile* et *Une éducation manquée* (p.114 n.2), et Franc-Nohain comme celui de *L'Heure espagnole* de Ravel (p.216 n.3). Il est discutable d'affirmer que « *César Franck prit tardivement conscience de son génie* », le génie ne lui ayant donné précisément carte blanche qu'en ses dernières années (p.181 n.1).

Simplettes ? Voire ! Ce volume n'en est pas moins fondamental. Espérons-lui une deuxième édition revue... et complétée!

F. R.

Notes

- 1) Bernard Gavoty : *Jehan Alain, musicien français*. Albin Michel, 1945, p.187.
- 2) Frédéric Robert : *Georges Bizet, l'homme et l'œuvre*, Seghers, « Musiciens de tous les temps », 1965 (rééd. Champion-Slatkine, préface d'Alain Pâris, 1981), p.12.
- 3) Id. *ibid* p.121. Sauf erreur, nous croyons être les premiers à avoir cité Mirbeau dans une biographie de Bizet.



CONCERTO

- ▶ *H.A.* : The dream of the unified erto pour orchestre, (Billaudot)
- ▶ *Thierry* : Résurgences, concerto petite et Orchestre (Billaudot)

HARMONIE

- ▶ *our/ arr. Fienga R.* : Aznavour (R. Martin)
- ▶ *ellini F./arr Charles J.-J.* : Mon Oncle (R. Martin)
- ▶ *llant Dany/arr. Gaillard T.* : La queue du (R. Martin)
- ▶ *nasz Michel /arr. Lammelin M.* : La boîte Jazz (CD Images) (R. Martin)
- ▶ *Muller Thierry* : Histoire sans paroles (CD Images) (R. Martin)
- ▶ *Naulais Jérôme* : Mas alla del sol (R. Martin)
- ▶ *Obispo P. /arr Sorlin* : L'envie d'aimer (Les Dix Commandements) (R. Martin)
- ▶ *Rich/Rondolph /arr.Smith* : Yakety Sax (Benny Hill) (R. Martin)
- ▶ *Schifrin L./arr. Smith M.* : Mission Impossible (R. Martin)
- ▶ *Murena/Caban/arr. Charles J.-J.* : Adios Sevilla (R. Martin)
- ▶ *Cockenpot/arr Charles J.-J.* : Automne (R. Martin)
- ▶ *Barry J./arr. Fienga R.* : Amicalement vôtre (the Persuaders) (R. Martin)
- ▶ *Levi/Saban/arr. Naulais J.* : Inspecteur Gadget (Cd Images) (R. Martin)
- ▶ *Mac Cartney/arr. Muller Th.* : James Band (live and let die) (R. Martin)
- ▶ *Sarrío Nadal M.A.* : Al-Amel (The Hope) (R. Martin)
- ▶ *Brillant D./arr. Gaillard Th.* : Une fille comme ça (R. Martin)

CHANT ET PIANO

- ▶ *Recueil Verschaeve* : Airs d'Opérettes pour voix de soprano (H. Lemoine)
- ▶ *Recueil Bonnardot/Volodos* : Airs d'Opéras Russes pour voix de soprano CD inclus (H. Lemoine)
- ▶ *Recueil Bonnardot* : Airs extraits d'Opéras Français pour voix de baryton (H. Lemoine)
- ▶ *Hector Berlioz* : L'Enfance du Christ, Trilogie Sacrée en 3 actes et 7 tableaux (Jobert)

CONTES MUSICAUX

- ▶ *Aboulker I.* : Quatre Contes musicaux pour

les petits, pour chœurs d'enfants (ou soprano) et piano (Billaudot)

- ▶ *Naulais /Grinberg* : La machine, conte musical pour ensemble instrumental, chœur d'enfants et récitant (R. Martin)

CHŒURS D'ENFANTS

- ▶ *Markeas A* : La Paix, pour Mezzo- Soprano et chœurs d'enfants (Billaudot)
- ▶ *Maugenest* : Que dit Queneaux, pour voix égales et baryton (La Boîte à Chansons)
- ▶ *Petit Luc* : Chansons de ma Chanterelle, 12 chansons pour enfants 2 voix égales (La Boîte à Chansons) et Éd. Gallimard

CHŒURS MIXTES

- ▶ *Brassens Georges* : Mourir pour des idées (La Boîte à Chansons)
- ▶ *Lavoine M./Lungbini G* : J'ai tout oublié (La Boîte à Chansons)
- ▶ *Nobain J./Mireille* : Puisque vous partez en voyage (La Boîte à Chansons)
- ▶ *Nougaro /Nander* : L'amour sorcier (La Boîte à Chansons)
- ▶ *Villard-Gilles J.* : Les trois cloches (La Boîte à Chansons)
- ▶ *Souchon/Voulzy* : Paradoxal Système (La Boîte à Chansons)
- ▶ *Bruckner* : Vexilla Regis (Musiques en Flandres)
- ▶ *Gabrieli G.* : Hodie Christus natus est (Musiques en Flandres)
- ▶ *Grieg E.* : Ave Maria Stella (Musiques en Flandres)
- ▶ *Morley* : Sing we and chant it (Musiques en Flandres)
- ▶ *Rossini* : Ave Maria (Musiques en Flandres)
- ▶ *Verdi* : Dove Guardi (Musiques en Flandres)

PIANO

- ▶ *Albéniz* : Iberia – Erstes Heft, (G. Henle)
- ▶ *D'Adamo* : Carta Segreta, (Billaudot)
- ▶ *Escaich Th.* : Fantaisie concertante, pour 2 pianos (Billaudot)
- ▶ *Markeas A.* : Hypostaseis, (Billaudot)
- ▶ *Pesson G.* : Butterfly's note-book, 10 petites pièces (H. Lemoine)
- ▶ *Phillips Richard* : Voyages, (de plein vent)
- ▶ *Sagnier Philippe* : Récréation (P. Lafitan)
- ▶ *Schumann* : Papillons opus 2 (G. Henle)
- ▶ *Waterhouse Graham* : Praeludium op.32 (R. Lienau)

Méthode de Piano

- ▶ *Allerme Sophie* : Le piano apprivoisé (Billaudot)
- ▶ *Cobu M.B.* : Ragoon apprend le piano, n°2 (Billaudot)
- ▶ *Muller-Simmerling C.* : Le piano arc en ciel (Combre)

ACCORDEON

- ▶ *Groffe Pascal* : Remontée chromatique (Groffe)
- ▶ *Groffe Pascal* : Trois petites pièces en une (Groffe)

Méthode d'accordéon

- ▶ *Guérouet Frédéric* : L'abc de l'accordéon, vol 1 (avec CD inclus) (Billaudot)

VIOLEON

- ▶ *Cuniot Laurent* : Passages, pour violon (Billaudot)
- ▶ *Dancla Charles* : 7 solos de concertos, 2^e solo en sol majeur op. 77 n°2 (Billaudot)
- ▶ *Dancla Charles* : 7 solos de concertos, 3^e solo en la mineur op. 77 n°2 (Billaudot)
- ▶ *Dancla Charles* : 7 solos de concertos, solo en Ré majeur op. 94 n°3 (Billaudot)
- ▶ *Lay Raoul* : L'éloge du secret, (Billaudot)
- ▶ *Loche Henri* : Sonatine, (de plein vent)
- ▶ *Nordgren* : Sonate, pour violon solo (Pe)
- ▶ *Trotoux J.-M.* : Terreur des trèfles (P. L)

ENSEMBLES DE VIO

- ▶ *Joubert C.H.* : Réjouissances 1, 1^{er} et 2^e pour 2 violons (Combre)
- ▶ *Joubert C.H.* : Réjouissances 2, 9^{ème} et 4 violons (Combre)

VIOI

- ▶ *Finzi Graciane* : Errance dans Vlc et piano (Billaudot)
- ▶ *Girard Anthony* : Deux pièce Aurèle, pour Vlc et piano (Bill)
- ▶ *Mendelssohn* : Variations op: pieces, Vlc et piano (G. Henle)
- ▶ *Tiiür* : Konzert, pour Vio (Peters)

Méthode

- ▶ *Tournus Michel* : L.A.B.C liste (Billaudot)

- ▶ *Cardoso Jorge* : Falta Guivarc'h Joseph : 1^{er} (R. Martin)
- ▶ *Vérité Alain* : Atme 1et 2 (H. Lemoine)
- ▶ *Worms Claude* : d'Espagne, 8 pièce
- ▶ *Zavaro Pascal* :

- ▶ *Kleynjans Fr* : avec CD (H. L)

FLUTE

- **Fischer J.-C.** : Concerto, pour flûte ou (Hautbois) et piano (Billaudot)
 - **Flament J.-J.** : Premiers bourgeons pour flûte et piano (P. Lafitan)
 - **Fremiot Marcel** : Phonons, pour flûte piccolo et piano (Billaudot)
 - **von Lindpaintner P.-J.** : Grande polonaise opus 47 (Billaudot)
 - **Loche Henri** : Sonatine pour flûte et piano (de plein vent)
 - **Quantz** : Capricen, Fantasien und Stücke, pour flûte solo (Peters)
 - **Salbert Dieter** : Flötenmusik, pour flûte solo (Zimmermann)
 - **Vidal Christophe** : Lumières côtières, 1 pour flûte ou (Hautbois) et piano (Billaudot)
- Études :**
- **Lindpaintner/Altès** : 20 études mélodiques et progressives pour 2 flûtes (Billaudot)

HAUBOIS

- **Fischer J.-C.** : Concerto, pour Hautbois ou (flûte) et piano (Billaudot)
- **Libes Patrice** : Chant et danse de Circé, pour hautbois et piano (Billaudot)
- **Vidal Christophe** : Lumières côtières 1 pour Hautbois (ou flûte) et piano (Billaudot)

CLARINETTE

- **Borne François** : Fantaisie brillante sur Carmen, pour clarinette basse en sib et piano (Billaudot)
- **Bouillot Yves** : Un p'tit air de chalumeau, pour clarinette sib et piano (R. Martin)
- **Carlin Alexandre** : Clair et net, pour clarinette sib et piano (P. Lafitan)
- **Chebrou Michel** : Mélodie, pour clarinette sib et piano (P. Lafitan)
- **Demersseman Jules** : Sérénade op. 48, pour clarinette Sib et piano (Billaudot)
- **Weber** : Clarinet Concerto n°1 f minor opus 73, avec piano (G. Henle)

Études :

- **Allerme J.-M.** : Jazz attitude, 40 études Jazz livre 1 (H. Lemoine)
- **Allerme J.-M.** : Jazz attitude, 40 études Jazz livre 2 (H. Lemoine)
- **Klosé H./Berr F.** : 12 études mélodiques pour clarinette (Billaudot)

SAXOPHONE

- **Basteau J.-F.** : Saxnova, pour Sax et piano (R. Martin)
- **Girard Anthony** : Six danses cruelles et lointaines, pour sax alto et piano (Billaudot)
- **Jourdy Arnaud** : Zoé, pour Sax et piano (R. Martin)
- **Merab Joël** : Inlatraprapa, pour Sax et piano (R. Martin)
- **Michat J.-D.** : Improvisation, pour Sax et piano (R. Martin)
- **Peigné B.** : l'Album des souvenirs, 10 petites pièces pour Sax alto et piano (H. Lemoine)
- **Phillips Richard** : Prélude et Samba, pour Sax alto Mib et piano (de Plein vent)

- **Proust Pascal** : Topkapi, pour sax alto et piano (R. Martin)
- **Richard J.-C.** : Jephhan, pour Sax et piano (R. Martin)

Méthodes et études pour Saxophone

- **Allerme J.-M.** : Jazz attitude, 40 études jazz pour Sax alto livre n°1 (Cd inclus) (H. Lemoine)
- **Allerme J.-M.** : Jazz attitude, 40 études jazz pour Sax alto livre n°2 (Cd inclus) (H. Lemoine)
- **Fourmeau J.-Y./ Martin G.** : Saxo tempo, Méthode pour débutants (Cd inclus) (Billaudot)
- **Lacour Guy** : 56 études récréatives pour saxophone en 2 vol. (Cd inclus) (Billaudot)
- **Prati Hubert** : 17 mini-puzzles, études techniques pour Sax (Billaudot)

COR

- **Crepin Alain** : Le voyage d'Hadrien, pour cor en fa et piano (R. Martin)
- **Dondeyne Désiré** : Pallas, pour cor en fa et piano (R. Martin)
- **Hegenhauser Marc** : Old & New folksongs, pour cor en fa et piano (R. Martin)
- **Naulais Jérôme** : ... au fond des bois, pour cor en fa et piano (R. Martin)
- **Naulais Jérôme** : Le jardin sur la lagune, pour cor en fa et piano (R. Martin)
- **Pelegri Stéphane** : Habanera nocturne, pour cor en fa et piano (R. Martin)
- **Proust Pascal** : "Gamins d'Paris", pour cor en fa et piano (Billaudot)
- **Proust Pascal** : Aquarium, pour cor en fa et piano (R. Martin)
- **Tanaka Kumiko** : Des hortensias sous la pluie, pour cor en fa et piano (R. Martin)

TROMPETTE

- **Faillenot Maurice** : Joyeux carillon, pour trompette Sib ou ut ou cornet et piano (P. Lafitan)
- **Loche Henri** : Patchwork, pour trompette et piano (De plein vent)
- **Telman A.** : Détresse d'un Clown, pour trompette ou cornet Bb seul (R. Martin)

Méthode de Trompette

- **Boulangier G./Gillet P.** : Ma trompette, mes débuts (Billaudot)

TROMBONE

- **Gruson J.P.** : 3 Petites Récréations, pour trombone ut et piano (P. Lafitan)
- **Martin Gilles** : 12 Pièces Récréatives, pour trombone et piano (Billaudot)
- **Martin Gilles** : 15 Miniatures, pour trombone et piano (Billaudot)
- **Oprandi Ph.** : Chant Marin, pour trombone en ut et piano (P. Lafitan)
- **Proust Pascal** : Balades insolites, pour trombone et piano (Billaudot)

TUBA

- **Boutry Roger** : Mosaique, pour euphonium ou saxhorn en ut ou en sib et piano (Billaudot)
- **Coiteux Francis** : Messe Basse, pour Saxhorn basse/tuba et piano (P. Lafitan)
- **Divers Auteurs** : Tuba d'Amore, 12 pièces avec CD versions euphonium ou saxhorn-basse et piano (Robert Martin)

FORMATION MUSICALE

- **Bareau S.** : Solfier pour mieux jouer vol 3 (Billaudot)
- **Lamarque/Goudard** : d'une clé à l'autre vol 1A et 1B (H. Lemoine)
- **Salmon P.** : Gammes en rythmes usuels pour instruments à vent en clé de Sol
- **Salmon P.** : Gammes en rythmes usuels pour instruments à vent en clé de Fa (Feeling)
- **Vignon Philippe** : 15 études mélodiques (Ph. Vignon)

AUJOURD'HUI,

TOUTES LES ÉDITIONS MUSICALES

SONT CHEZ

Diam



NE COUREZ PLUS !

RECEVEZ DIRECTEMENT CHEZ VOUS
PARTITIONS, LIVRES ET ACCESSOIRES.

Allô-commande :

► N° Indigo 0 825 00 3426

0 825 00 DIAM

0,15 € TTC / MIN

Minitel : 36 15 DIAM (0,337 € ou 0,170 € / min)

Fax : 01 30 53 37 00

Commande en ligne :

WWW.DIAMDIFFUSION.FR

Diam
Diffusion Art Musique





Disques / harmonies

la discothèque d'or de Francis Pieters

À nos lectrices et lecteurs nous souhaitons une bonne et heureuse année 2003, remplie de santé, de prospérité, de bonheur et de joies musicales.

Pour commencer cette nouvelle année, voici une sélection d'excellents enregistrements. Tout d'abord, la nouvelle production de L'Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix de Paris, sous la direction de son chef Philippe Ferro, consacrée aux œuvres de Germaine Tailleferre : une délicatesse.

Puis un double CD pour fêter le dixième anniversaire des Editions belges Hafabra Music et deux anthologies, l'une réunissant des compositions du Néerlandais Rob Goorhuis interprétées par un orchestre d'harmonie professionnel civil allemand, l'autre avec trois grandes œuvres de l'Espagnol Ferrer Ferrán, interprétées par un excellent grand orchestre d'harmonie espagnol. Finalement, nous vous présentons un disque d'une série américaine fabuleuse que nul ne peut ignorer. Bonne écoute !



GERMAINE TAILLEFERRE :

La Nouvelle Cythère. Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix de la Préfecture de Paris. Direction : Philippe Ferro

Voices of Lyrics Vol. C 332. Tél : 442 503 261
E-mail : info@voiceoflyrics.com



C'est avec plaisir que nous présentons cette excellente production consacrée aux œuvres de Germaine Tailleferre,

membre du Groupe des Six. N'oublions pas que grâce à Désiré Dondeyne, chef d'orchestre et compositeur dont le nom restera à jamais lié à l'histoire de la Musique des Gardiens de la Paix, cet orchestre a eu des liens privilégiés avec Madame Tailleferre. En fait, ce disque est la concrétisation sonore de la collaboration, que nous pouvons qualifier d'historique, entre Maître Tailleferre et Dondeyne et ses musiciens.

Précisons avant tout qu'il s'agit du premier

enregistrement de cette formation, sous la direction du dynamique Philippe Ferro qui dirige l'Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix de Paris (dénomination exacte de cette formation à l'heure actuelle) depuis décembre 2000. Philippe Ferro avait « fait ses preuves » avec l'orchestre d'harmonie de la Région Centre et il peut enfin entériner ses talents sur disque laser avec un grand orchestre d'harmonie professionnel parisien.

D'emblée ce disque nous a fort plu, car il y avait bien trop longtemps que cette formation s'était tournée vers le grand répertoire original français lors de leurs passages dans les studios d'enregistrement. Puis il nous permet de découvrir une anthologie de l'œuvre de Germaine Tailleferre en relation avec l'orchestre d'harmonie, ce qui est une primeur (ou un scoop pour ceux qui préfèrent). Les textes du livret rédigés par Georges Hacquard, Président de l'Association Germaine Tailleferre, sont fort intéressants et ont été sagement traduits en Allemand et en Anglais - le disque mérite effectivement une distribution internationale. Signalons au passage, que M. Hacquard a consacré un livre à Germaine Tailleferre, paru aux éditions L'Harmattan et dont Frédéric Robert a fait la critique dans le Journal de la CMF (p. 34 n° 482 de juin 1999). Nous pouvons, à ce sujet, renvoyer nos lecteurs avides de plus amples informations à l'excellent article de Frédéric Robert « L'œuvre pour harmonie et harmonie de chambre des Six », paru dans le Journal de la CMF (pp. 6 et 7 du n° 432 de janvier-février 1991). Ceci nous incite immédiatement à lancer l'appel suivant : À quand l'intégrale de Darius Milhaud pour orchestre d'harmonie sur CD - une lacune gigantesque ! - sans parler des compositions de Louis Durey (autre membre du Groupe des Six) ou Charles Koechlin et André Jolivet ! Pourquoi toujours enregistrer des musiques de western, de variétés qui n'apportent rien de plus au prestige de l'orchestre d'harmonie en voulant imiter d'autres formes d'orchestre pourrait limiter l'image de l'orchestre d'harmonie et sa raison d'exister... Si l'on n'enregistre pas les compositions originales pour orchestre d'harmonie de nos « grands compositeurs » d'hier quel espoir peuvent avoir nos compositeurs contemporains en mettant leur talent au service de l'orchestre d'harmonie ?

... Rappelons rapidement à nos lecteurs que Germaine Tailleferre (1892¹⁾-1983) a non seulement fait partie du Groupe des Six, mais a aussi côtoyé de nombreux autres artistes (compositeurs, chefs d'orchestre et auteurs littéraires) et sa musique respire toujours des caractéristiques très françaises. Son vaste catalogue mentionne pratiquement tous les grands genres musicaux y compris l'opéra et la musique de film.

Le livret relate la genèse des contacts entre Tailleferre et Dondeyne à l'occasion de plusieurs concerts donnés par la Musique des Gardiens de la Paix à Issy-le-Moulineaux où Désiré Dondeyne dirige également le conservatoire. Nous étions là à l'un de ces concerts où Tailleferre était présente et nous en gardons un souvenir inoubliable...

Grâce aux précisions fort utiles, voir indispensables de Philippe Ferro, nous pouvons ajouter quelques informations au sujet de l'originalité (en tant que composition - conçue, pensée ou arrangée par Tailleferre - pour orchestre d'harmonie des œuvres enregistrées.

D'abord il y a *L'Ouverture* (1932) écrite pour orchestre symphonique à la demande du prestigieux chef d'orchestre français Pierre Monteux (1876-1964) et transcrite de façon transparente par Désiré Dondeyne. Il existe également un "arrangement" de cette ouverture par John Paynter, enregistré par le fameux University of Illinois Symphonic Band, dirigé par Harry Begian sur le microsillon n°83 de la légendaire série d'enregistrements de cette formation qui a certainement écrit une page d'histoire en ce qui concerne les enregistrements d'orchestres d'harmonie aux USA. Nous ignorons s'il s'agit d'une orchestration originale et malheureusement John Paynter, successeur du soussigné à la présidence de la WASBE, est décédé. La musique du ballet *La Nouvelle Cythère*, une suite en dix mouvements, écrite pour deux pianos, à l'intention du grand Diaghilev, était restée inédite. L'orchestration savoureuse de Désiré Dondeyne pour orchestre d'harmonie (dont voici l'enregistrement) et pour orchestre symphonique a sauvé cette partition, de l'oubli. En tous cas, c'est une fort belle révélation. La *Partita* en trois parties pour flûte, hautbois, clarinette et orchestre d'harmonie de chambre a également été transcrite par Dondeyne. Georges Hacquard signale à juste titre que c'est précisément cette version de la pièce qui a orienté Tailleferre vers les possibilités de l'orchestre à vents. La *Deuxième Suite* (1949) est une autre transcription pour orchestre d'harmonie de Dondeyne qui a été intitulée 2^e suite parce que la transcription est

plus jeune que celle de la *Suite Divertimento* ²⁾, créée par Dondeyne et ses « Gardiens de la Paix » en 1977. Par acquis de conscience, nous tenons à mentionner l'existence d'une orchestration pour harmonie de la *Suite Burslesque* par l'arrangeur néerlandais Jan Bosveld ; il s'agit d'une suite composée de six petits morceaux et écrite pour piano quatre mains ³⁾. La Marche, orchestrée par Désiré Dondeyne, a été conçue pour orchestre d'harmonie et a été écrite spécialement pour un enregistrement des Gardiens de la Paix en 1976. Il s'agit d'un enregistrement intitulé *Marches Symphoniques* de la série 'Anthologie de la Musique pour Harmonie', éditée chez Serp (MC 7040). Depuis cette marche avait également été enregistrée sur CD par l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire de Maastricht, direction Sef Pijpers (MBCD 31.1017.72). Pour terminer cet excellent compact disque il y a un petit *Fox* inédit, orchestré dans cette version par le compositeur. Voici donc un disque compact historique.

L'interprétation est très bonne, même si l'orchestre n'atteint pas toujours la même qualité dans tous les morceaux. Un disque à acheter, à écouter et à promouvoir partout, car il contribue au patrimoine des lettres de noblesse de l'orchestre d'harmonie françaises.

DECENNIUM

Ad Hoc Wind Orchestra. Direction : Gerhard Sporken, Derek Bourgeois, Hardy Mertens, Alain Crepin.

Johan Willem Friso Kapel. Direction : Gert Jansen & Wim Jongen.

Banda Musicale "Stanislao Silesu". Direction : Francisco Pittau.

Double CD. Éditions Hafabra Music, Village, 84 à B 3790 Fourons, Belgique. Tél : 00 32 43812328

E-mail : info@hafabramusic.com



Le double CD a été produit à l'occasion du dixième anniversaire de cette maison d'édition belge qui a réussi, en relativement peu de temps, à conquérir une belle place sur le marché international de la musique imprimée pour orchestres à vents. Nous félicitons Louis Martinus pour cette réussite. De nombreux compositeurs et arrangeurs ont répondu à l'appel de M. Martinus pour écrire une composition à l'occasion de cet heureux anniversaire. Le compositeur norvégien Trevor Ford a écrit l'ouverture *Decennium*,

basée sur le thème H - A - F# - A - Bb - R (D) - A (appellation anglo-saxonne des notes) ; noblesse oblige, il s'agit d'une ouverture de fête très joyeuse et pas trop difficile à interpréter. Le compositeur Derek Bourgeois, que nous retrouvons régulièrement chez cet éditeur, a écrit une très belle et délicate *Hafabra Overture* où l'agitation festive alterne avec des passages calmes et lyriques. On y trouve immédiatement et constamment la main du maître. L'arrangeur belge Pascal Devroye, percussionniste à la Musique Royale de la Force Aérienne belge, a écrit *Challenge*, une pièce exigeante, exprimant les nombreux risques que Louis Martinus a pris durant cette décennie, les « challenges » acceptés... Gerhard Sporken, que nous retrouvons régulièrement au pupitre de l'orchestre d'harmonie de studio « Ad Hoc Wind Orchestra », une valeur sûre de la maison Hafabra, a écrit *Miniature for Band*, non seulement pour ce dixième anniversaire, mais également pour fêter ses 15 ans à la tête de l'orchestre « Royale Harmonie Ste. Cécile Gemmenich », l'une des meilleures formations des Cantons de L'Est (germanophones) de la Belgique. L'excellent arrangeur José Schyns, trombone solo à la Musique Royale des Guides, signe l'arrangement de la *Polka italienne* conçue à l'origine pour deux pianos par Serge Rachmaninoff. Après l'arrangement russe et l'arrangement américain très populaire d'Erik Leidzén, voici une belle version, plus facilement accessible, de ce morceau agréable et entraînant, quoique l'interprétation nous paraît très lente, ce qui nuit au caractère populaire italien d'origine.

Le duo de compositeurs/arrangeurs belges Bob Gay et Marcel Peeters, une paire d'amis familiers de Hafabra, ont concocté une « farce musicale » intitulée *Hafabra Follies*. Il s'agit d'une compilation humoristique de 70 thèmes, habilement tissés autour d'un thème emprunté à l'ouverture *Cavalerie Légère* de Franz von Suppé. C'est un réel plaisir de faire un effort pour reconnaître autant de mélodies connues que possible : il y a du Bizet, Johann Strauss Jr., Peter Benoit, Mozart, Grieg, Jean-Sébastien Bach, Rossini, Offenbach, Khatchaturian, Verdi, etc., côtoyant des airs de jazz, de folklore international et des chansons populaires de différentes époques. Le principe n'est pas nouveau ; nous croyons que Harold Walters en a été le pionnier dans le répertoire pour orchestre d'harmonie avec son *Instant Concert*, imité par Henk van Lijnschooten avec *Rossini's Birthday Party* et d'autres encore. Le compositeur espagnol Francisco José Martínez Gallego nous a déjà surpris avec plusieurs excellents paso-dobles de concert, tel *Felipe Gomez* ; il remet cela avec *Larga Cordobesa* un très beau

paso-doble de concert basé sur des airs de flamenco. De quoi charmer tous vos auditeurs... Alain Crepin, chef de la Musique Royale de la Force Aérienne est de la partie avec une agréable petite pièce rythmée *Enjoy your Life* (Profitez de la vie). Roland Smeets a utilisé le thème populaire de *Frère Jacques, dormez-vous, sonnez les matines...* qu'il transforme de nombreuses façons (en fait, à sa façon) dans *Brother John*. Le premier disque se termine par une belle composition de Hardy Mertens ⁴⁾, grand compositeur néerlandais faisant partie des habitués de Hafabra depuis de nombreuses années. Avec *Louice and Blue Eyes*, il a mis un conte de fée de Kim Boshuisen en musique, Blue Eyes étant une très belle nymphe et Louice un ours, qui ouvre une boutique de glaces « HAFABRA » (Have a Freezing Awesome Big Romantic Aicecream). Le livret contient l'histoire du conte de fée, mais précisons que l'œuvre est dédiée au couple Suzanne « Blue Eyes » Welters et Louis « Louice » Martinis. L'excellente saxophoniste Suzanne Welters se charge d'ailleurs de la partie solo de cette composition originale.

Le deuxième CD comprend encore quelques cadeaux d'anniversaire, mais également des pièces du fonds des éditions Jive Music (de Hardy Mertens) rachetées en décembre 2001 par M. Martinus. Parlons d'abord des nouvelles compositions. Suzanne Welters a composé une marche *Building Up* dont le titre fait allusion à la façon dont Louis Martinus a construit son affaire et dont le thème suggère sa grande passion pour les glaces, plus spécialement les glaces maison. Dominique Wyckhuys, un autre habitué des catalogues Hafabra, a écrit un arrangement du thème du film à succès « Le Petit Baigneur » de Robert Dhéry avec Louis de Funès dans le rôle principal. Une bonne musique à caractère humoristique, ce qui n'étonne guère lorsqu'on sait que Gérard Calvi en est le compositeur. Pascal Devroye a voulu offrir une sardana (danse folklorique de la Catalogne), intitulée *La Punta*. Voilà une idée originale et le résultat est excellent : le caractère espagnol (ou devrait-on préciser « catalan ») et le hautbois suggérant fort bien le dolçaina (instrument typique à double anche utilisé pour jouer la sardana). Le titre est tout simplement le nom du restaurant favori du compositeur en Catalogne. Les autres morceaux que nous trouvons sur le deuxième compact disque ont été édités par les éditions néerlandaises Jive, reprise par Hafabra. Quatre enregistrements proviennent d'un CD « Leymborgh⁵⁾ Muziekuitgaven 4 » (MARRL 099113), enregistré en avril 1991 par la Johan Willem Friso Kapel, orchestre d'harmonie militaire néerlandais, dirigé à l'époque par Gert

Jansen et Wim Jongen. *Leonardus Rex* est une ouverture plutôt pompeuse de Hardy Mertens évoquant le fondateur d'un petit village au Sud des Pays-Bas. Martin Koekelkoren, durant de nombreuses années chef des célèbres chœurs Maastreechter Staar, s'est également distingué comme arrangeur pour orchestre d'harmonie. Sa transcription de la pétillante *Cuban Overture* (Ouverture cubaine) de George Gershwin est devenue un classique du genre. *Zima, une ouverture d'hiver* du compositeur néerlandais J.-M. Suykerbuyck relate la genèse des révolutions russes en 1905 et 1917 à travers d'une description du réveil social progressif. Une atmosphère menaçante et des thèmes annonçant la fatalité sont habilement orchestrés. Joop Wijnen a repris deux thèmes du poème symphonique pour orchestre de fanfare *Ritual* de Hardy Mertens et les a arrangés pour orchestre d'harmonie. Le résultat *Romantic Ceremonial* est, une fois de plus, une bonne illustration de l'énorme talent de Mertens pour écrire de belles mélodies émouvantes.

Maurice Haemers, ancien chef de la Musique de la Marine Royale néerlandaise, signe *Symphonic Marches* un pot-pourri réunissant des thèmes connus de John Williams (musiques de film et indicatif des Jeux Olympiques de 1984). *Take a Walk* a été composé par Hardy Mertens pour l'ouverture d'un festival "rhythm and blues" à Sittard aux Pays-Bas. Cette pièce aux allures de musique de big band avait été enregistrée par la Singapore Wind Symphony, sous la direction du compositeur en 1996 (CD Music People MP 001 96).

Le très beau poème symphonique *Xenia Sarda* est encore une œuvre de Hardy Mertens. Sa création mondiale par l'orchestre italien Banda del Associazione Musical Leo Silesu Samassi, sous la direction du compositeur, lors du Festival mondial à Kerkrade en 1997 a été gravée sur le double CD «Highlights WMC 1997» WWM 500.029 (voir notre rubrique Journal de la CME, n°474 de février 1998, p.51)⁶. Nous sommes convaincus que ces œuvres connaîtront une bonne diffusion grâce aux Éditions Hafabra Music. Une double CD plein d'idées pour vos concerts et pour les aficionados à consommer sans restrictions.

cent sur le marché avec enthousiasme et énergie et présentent déjà un catalogue varié et intéressant. Ainsi ils ont attiré l'excellent compositeur néerlandais Rob Goorhuis. Ce dernier, né à Amsterdam en 1948, a étudié le piano, l'orgue, la direction de chœurs et d'orchestre aux conservatoires d'Utrecht, Arnhem et Tilburg. Il entame une carrière dans l'enseignement musical, tout en dirigeant un orchestre de chambre et en donnant des récitals de clavecin et d'orgue. C'est tout à fait par hasard qu'un membre de sa famille le met en contact avec un orchestre de fanfare et il en résulte le *Concertino pour Fanfare*, sa première composition pour orchestre à vent, publiée en 1978. En fait, il s'agissait d'une commande du Ministère de la Culture pour l'Orchestre National Junior de Fanfare. Le succès de cette composition incite Goorhuis à continuer son travail et de nombreuses œuvres de qualité pour orchestre de fanfare suivent avec régularité. Le *Poème Symphonique*, sous-titré « Les Trois Histoires de Jean de Bruges », œuvre basée sur des textes de Jacques Brel, est une commande du Concours mondial de Kerkrade et est imposée en division supérieure en 1989 (CD KRO 39.9038). La composition *Quatre Chansons*, pour orchestre de fanfare, est également basée sur 4 chansons de Brel qui n'avaient pas été publiées à l'époque (CD WWM 500.043).

En fait, Rob Goorhuis ne manquera plus à l'appel du Concours mondial de Kerkrade, tant en compositeur d'œuvres imposées qu'en membre du jury. Voici que ce spécialiste de compositions pour orchestre de fanfare se met à écrire pour orchestre d'harmonie et sept de ses compositions pour harmonie sont enregistrées ici par l'excellent orchestre d'harmonie professionnel allemand, le Rundfunk Blasorchester Leipzig (anciennement l'orchestre d'harmonie de Radio Leipzig fondé en 1950 en ex République démocratique Allemande). Pour la présentation de cet orchestre nous renvoyons nos lecteurs à notre rubrique dans le Journal de la CME n°493 d'avril 2001, p.31. *Excelsior*, fantaisie en un mouvement a été composée à l'occasion du 75^e anniversaire de l'orchestre « Jong Excelsior » d'Amsterdam en 2001. Il s'agit de trois thèmes référant successivement à la progression (excelsior = toujours mieux), au caractère léger d'Amsterdam (ville natale

du compositeur) et à la mélancolie du compositeur exilé. *Preludio*, comme son nom l'indique, est un petit prélude mélodieux et fort reposant. La composition qui a donné son titre au présent CD, *Les Marteaux de la Marine*, est une commande de la Musique de la Marine Royale néerlandaise datant de 1999. Un accord répétitif suggère les marteaux, tandis que le compositeur jongle avec les possibilités offertes par les richesses sonores de l'orchestre d'harmonie à travers des mouvements à caractère fort varié. Cette composition élaborée dure près de huit minutes, mais, grâce à l'ingéniosité du compositeur, elle ne lasse pas l'auditeur. *Colditz Castle* est un nom familier aux historiens de la Deuxième Guerre mondiale ; ce château, pas très loin de Leipzig, a servi de prison pour officiers supérieurs alliés, et il y eut tant d'évasions qu'on l'appela « L'école de l'évasion ». Dans les années 1970, une série télévisée britannique a immortalisé ce château et ses évadés légendaires. Pour cette composition, dédiée à l'orchestre de Leipzig et écrite expressément pour le présent enregistrement, Goorhuis a utilisé des thèmes de son « Réquiem pour l'Homme », une composition pour chœurs et vents datant de 2001. Nous changeons complètement de style et d'ambiance avec *Holiday Impressions* (1993) : Goorhuis évoque des vacances relaxantes sur des plages exotiques qui laissent rêver. La partie solo est réservée à la trompette, à remplacer éventuellement par un bugle. « Les Narbantons », « Les Jarrons », Les Serpentières » et « Dessus des Golardes » sont les titres des quatre mouvements de *Chansons Bachiques*, une composition de 1996. Goorhuis fait l'éloge de quatre vins « Premier cru » produit dans la région du village de Savigny-les-Beaune. Les trois premiers crus évoqués sont des vins rouges à base du raisin Pinot Noir, tandis que le quatrième est un vin blanc à base de Pinot Blanc et de Chardonnay. Dans chacun des quatre mouvements, Goorhuis décrit non seulement les caractéristiques de chaque vin, mais également des vignobles et des alentours. Pour clôturer ce disque, il y a l'ouverture *The Battle of Varlar* (1997), une commande de la ville néerlandaise De Bilt à l'occasion du 800^e anniversaire de sa ville jumelle allemande de Coesfeld. Le titre mentionne une bataille qui eut lieu en 1454 et qui fit plus de 2000 victimes. Pour cet enregistrement de l'unique orchestre d'harmonie professionnel civil en Allemagne, on a fait appel au chef Lex van Diepen, ancien chef d'orchestre de la Musique de la Force Aérienne Royale néerlandaise. Un disque fort intéressant avec un "nouveau" répertoire qui mérite d'être connu... et joué.

 LES MARTEAUX DE LA MARINE

The Music of Rob Goorhuis
Rundfunk Blasorchester Leipzig.
Direction : Lex van Diepen.

Gobelin Music PO Box 268, Drachten 9200 AG, Pays-Bas. Tél : 00 31 566687111
E-mail : info@gobelinmusic.com

Les Éditions néerlandaises Gobelin se lan-



LA PASSIO DE CRIST

Banda Sinfónica La Artística de Buñol Direction : Henrie Adams.

WWM 500.084 World Wind Music - Mirasound, Ariane, 6 NL 3824 MB Amersfoort, Pays-Bas. Tél : 00 31 33 455 5004, e-mail : www@mirasound.nl



Les lecteurs fidèles de notre rubrique connaissent le grand orchestre d'harmonie espagnol « La Artística » de Buñol, près

de Valencia, placé sous la direction du chef néerlandais Henrie Adams. La firme World Wind Music a déjà produit 14 disques compacts (dont 2 doubles) de cette formation exceptionnelle et plusieurs ont été présentés dans notre rubrique. Voici le 15^e album consacré à des œuvres du jeune compositeur espagnol Ferrán Ferrán, professeur de composition, d'accompagnement et d'orchestration au Conservatoire Supérieur de la ville de Valencia. Il dirige plusieurs formations dont la Banda Primitiva de Paüporta, l'Orchestre de Jeunes de Quart de Valls et, depuis quelque temps, l'Orchestre d'harmonie du Conservatoire de Valencia. Ces compositions ont été éditées par Piles (Valencia), Combre (Paris), Molenaar (Wormerveer) et Ibermusica, succursale espagnole de la maison de Haske. Trois œuvres consistantes font l'objet de ce CD. *La Passio de Crist* (La Passion du Christ) est en fait la *Symphonie n° 2* de Ferrán (la première *Tormenta del Desierto* était également écrite pour orchestre d'harmonie^(?)). Il s'agit d'une description biblique de la vie et de la passion du Christ. Les trois mouvements portent les titres suivants : I. Naissance, Massacre des Innocents, le Baptême ; II. Les trois tentations ; III. Arrivée au Temple – La Cène – L'Arrestation – La Sentence – La Crucifixion – L'Espoir. Cette symphonie, riche en couleurs et très bien orchestrée frappe l'imagination et s'avère être une grande fresque biblique qui ne tombe pratiquement jamais dans le piège de la musique de film. Donc pas de western ni de clichés, mais une belle œuvre originale à écouter avec grand plaisir.

La deuxième pièce enregistrée *El Bosque Magico* (La Forêt Magique) est un concerto pour hautbois et orchestre d'harmonie, enrichissant un répertoire assez restreint. Le soliste Jesus Fuster Palmer est diplômé du Conservatoire de Valencia, où il enseigne actuellement, et s'est perfectionné à l'Académie

Royale de Musique de Londres et au Conservatoire Supérieur de Rotterdam. Le concerto comprend trois parties, intitulées « Les Elfes », « Les Fées » et « Les Gnomes » et nous entraîne dans le monde surnaturel des contes de fée. Il a été créé à Valencia par l'Orchestre d'Harmonie de la ville de Valencia, sous la direction de Pablo Sanchez Torella avec le même soliste le 17 février 2002. Un concerto à conseiller à nos meilleurs hautboïstes. *Algemiz* est une fresque composée de deux tableaux historiques : « La Bataille de la Sucro » et « La Danse des Conquérants ». *Algemiz* est un village situé aux bords de la rivière Xúquer, au sud de Valencia. Le premier tableau dépeint une bataille sanglante entre les troupes romaines de Pompée et Sertorius coûtant la vie à la moitié des deux armées. Le deuxième tableau relate un épisode de la guerre contre les Maures et évoque une fête dans le camp du roi Don Jaime. En fait, à l'origine cette œuvre s'appelait « *Aljama* » et il s'agissait d'une composition pour « dolçaina » et orchestre d'harmonie, écrite pour un concours de composition pour dolçaina et orchestre d'harmonie organisé par la ville d'Algemesi en 1999. Ferrán l'a réaménagée pour orchestre d'harmonie, tout en laissant quelques passages solos pour dolçaina, un hautbois soprano à la sonorité nasillarde, utilisé dans la musique folklorique. Un beau portrait d'un compositeur à (re)découvrir et un grand orchestre d'harmonie avec une merveilleuse sonorité, voilà de quoi passer d'excellents moments d'écoute. Avis aux orchestres d'harmonie...

ESCAPADES

North Texas Wind Symphony.
Direction : Eugene Corporon



Klavier K 11128. Cette série est dans le commerce en Europe.

registres américains sous la direction de l'un des grands chefs d'orchestre d'harmonie du moment Eugene Migliaro Corporon. La firme américaine Klavier a lancé dès 1989 une série « The Klavier Wind Project » sous la direction de Eugene Corporon. Cette série propose les meilleures compositions pour orchestre d'harmonie (sous toutes ses formes) d'hier et d'aujourd'hui. Corporon a d'abord produit toute une série avec la Cincinnati College of

Music Wind Symphony, puis il a continué avec la North Texas Wind Symphony lorsqu'il a changé d'université. Les deux orchestres d'harmonie sont d'une qualité exceptionnelle et Corporon prouve être vraiment un tout grand maître en la matière. L'ensemble du répertoire enregistré est plus qu'impressionnant.

Hormis la série des CD enregistrés sous la direction de Frederick Fennell avec le Eastman Wind Ensemble (rééditions sur CD Mercury) et avec le Tokyo Kosei Wind Orchestra, ce projet-ci est le plus important dans le domaine de la discographie de musique pour orchestre d'harmonie. Jack Stamp (1954), professeur à l'Indiana State University de Pennsylvanie, a étudié la composition avec Robert Washburn et Fisher Tull, deux grands noms dans le domaine de la musique pour orchestre d'harmonie aux États-Unis. Ses compositions sont jouées par toutes les grandes formations américaines. *Escapade* a été composé pour le US Air Force Band de Washington qui l'a créé le 21 février 2001 à Denton au Texas. L'œuvre fait honneur à son titre : le thème de trois notes du début fait une belle escapade, puis il est suivi d'un deuxième thème plus mélodieux et finalement les deux thèmes sont repris pour former un contraste intéressant. Le compositeur hongrois Frigyes Hidas (Budapest, 1928) a été directeur musical du Théâtre National, puis du Théâtre Municipal d'Opérettes de sa ville natale. Depuis 1979 il se consacre uniquement à la composition. Il a écrit pour orchestre d'harmonie dont un impressionnant *Requiem*, une symphonie *Save the Sea*, un *Concerto pour Orchestre d'Harmonie*, des œuvres basées sur le folklore hongrois (*Merry Music* et plusieurs *Suites sur des Thèmes populaires*) et la musique de ballet « *Coriolanus* ». Hidas avait déjà écrit des concertos pour saxophone, quatuor de saxophones, flûte, tuba et orchestre d'harmonie, voici maintenant *Concerto pour basson et orchestre d'harmonie* (1999) dédié à Madame Dorain Cooke : il s'agit d'un concerto classique en trois mouvements, utilisant des éléments de musique traditionnelle ce qui est typique pour Hidas. Il faut acclamer ce réel enrichissement de ce répertoire original restreint pour basson et orchestre d'harmonie. Le soliste Micah Standley est excellent. Le compositeur écossais Peter Graham (Lanarkshire, 1952), diplômé de l'Université d'Edinburgh, a étudié avec Edward Gregson à Londres, ce qui explique son introduction dans le monde des orchestres à vents (a priori celui des brass bands). *Harrison's Dream* (2000) est une commande de Boosey & Hawkes pour les Championnats nationaux (britanniques) de Brass Bands du Millénaire, tandis que le US Air Force Band de Washington passa en même

temps commande pour une version pour orchestre d'harmonie. L'œuvre obtint en 2002 le prestigieux prix «ABA/Ostwald Award for Original Composition for Symphonic Winds» (prix de composition originale pour vents symphoniques). La composition impressionnante et colorée évoque un épisode de la Royal Navy au début du XVIII^e siècle. L'américain Vern Reynolds signe la très bonne transcription de sept parties de la musique de ballet *Le Cid* de Jules Massenet (1842-1912) ; toutes les danses du ballet original sont reprises et il faut avouer que cette musique sonne terriblement bien en version harmonie. Donald Grantham (1947) a étudié, entre autres, avec Nadia Boulanger (comme tant de compositeurs américains de passage en Europe à une certaine époque). Sa composition *Variations on an American Cavalry Song* (2001) est une commande du US Army Field Band de Washington - à quand de sérieuses commandes aux grands compositeurs contemporains français par les grandes formations professionnelles de Paris ? Le disque se termine par deux "classiques" de Percy Aldy Grainger (1882-1961), ce pianiste virtuose australien, devenu compositeur américain. Nous consacrerons un article à ce compositeur dans un prochain Journal de la CMF. *Molly*

on the Shore est une magnifique orchestration de deux thèmes folkloriques irlandais de la région de Cork datant de 1920 et *The Gumsuckers March* est le dernier mouvement d'une suite intitulée *Nutsbel Suite* (1914), le titre évoquant un sobriquet des habitants de l'Australie, mâcheurs de «gomme». Deux très belles compositions d'un maître du genre pour conclure un album incontournable. Consultez le site www.klavier-records.com pour découvrir cette série unique, vous ne le regretterez pas.

Notes

- 1 Dommage que le livret mentionne erronément 1832 comme date de naissance.
- 2 Il existe un excellent enregistrement de la *Suite Divertimento* par le Sinfonisches Jugendblas-orchester Baden-Württemberg, direction Norbert Nohe sur le compact disc MAS 252. Cette transcription se trouve également sur les disques 33 tours Molenaar's Band Series nr.25, interprétée par l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire de Maastricht sous la direction de Sef Pijpers MBS 31.0025.69 et Certamen Internacional Valencia 1987, interprété par l'Union Musical Sta Cecilia de Guadassuar, direction Joaquin Vidal Pedrós.
- 3 Il existe un enregistrement par la Johan Willem Friso Kapel, direction Gert Jansen, repris sur deux CD différents : BMC (Band Music Center) Miragram 88007-2 et BMC 95001-2.
- 4) Biographie de Hardy Mertens, voir notre rubrique

- Journal de la CMF numé 490 e'octobre 2000 p.34
- 5) Leymborgh était le nom de la maison d'éditions à l'origine.
 - 6) Il existe également un excellent enregistrement par la Philips Harmonie, également sous la direction du compositeur, « Die Philips Harmonie in der Schweiz » MRK 110399.
 - 7) La *Symphonie n°1 "Tormenta del Desierto"* a fait l'objet d'un enregistrement par l'Harmonie Union de Bladel, sous la direction de Geert Mooren, voir notre rubrique dans le numéro précédent à la page 43.

ADDENDUM à la DISCOGRAPHIE de DÉSIRÉ DONDEYNE par Francis Pichard

parue dans les n° 502 (oct. 2002) et 503 (déc. 2003) du Journal

DISC AZ

- Rendez-vous à Paris

La Marche des Gueules Noires - Vive la France - L'Amour le Bon Vin et les Chansons - Gilets Rouges et Chapeaux Noirs (J. Mareuil - G. Liferman - arr. D. Dondeyne). Disc AZ EP 1332

Disques classiques

CD de Jean Malraze

SYMPHONIQUE - CONCERTO

MOZART :

Concerto pour violon n°3 K 216 en sol Adagio et Fugue en ut min. K 546. Symphonie n°41 en ut "Jupiter" K 551. Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. et violon Itzhak Perlman.

1 CD EMI Classics 5574182. Enr. Num. "live" 2002.

Itzhak est évidemment à l'aise chez Wolf gang, dont il a depuis toujours été un fervent interprète. À l'archet, c'est le respect formel total, sans ajout ni retranchement, ni Mozart ni le virtuose n'en ont besoin. À la baguette, même rigueur, avec toutefois peut-être un peu plus d'élan, de fantaisie. Toute la poésie de l'Andante passe, le Molto Allegro est vraiment molto, ce qui n'est pas le cas de tous les chefs.



On sent que les Berlinoïses sont attentifs aux indications du prince des violonistes, qui sait à merveille leur communiquer une humeur et un brio impeccables. *L'Adagio et Fugue* (dont nous commentons par ailleurs la version quintette à cordes par les Hagen), est rendu avec puissance et précision.

TCHAIKOVSKY : *Concerto pour violon en ré op. 35.* MYASKOVSKY : *Concerto pour violon en ré min. op. 44.* Vadim Repin, v, Kirov Orchestra, dir. V. Gergiev.

1 CD Philips 473343-2. Enr. Num. "live" 2002.



Hormis la comparaison possible de cette 4^e version de l'opus 35 par Rapin avec les 3 précédentes, le principal intérêt de ce CD

est la présence du superbe *Concerto* de Myaskovsky (créé et enregistré en 1938 par Oistrakh). Né en 1881, - l'année de la création du *Concerto* de Tchaïkovsky... -, Nikolai Myaskovsky fut d'abord ingénieur militaire mais se consacra très tôt à la composition. Il étudia avec Glière, Liadov, Rimsky-Korsakov, comme Prokofiev, de 10 ans son cadet mais dont il deviendra l'ami intime, et enseigna la composition au Conservatoire de Moscou de 1921 à sa mort en 1950. Il a notamment écrit 27 symphonies, 2 symphoniettes, 13 quatuors à cordes 9 sonates pour piano, des cantates, et un concerto pour violoncelle. La parenté avec Tchaïkovsky est patente dans le 1^{er} mouvement de l'opus 44, où le soliste peut développer un discours admirable de lyrisme et plein d'invention, et dans l'Adagio où le violon appuie sur l'épais tapis confortable des cordes son chant qui dialogue avec l'harmonie en un voluptueux babillage. L'Allegro molto, qui débute dans une



atmosphère dramatique, vire rapidement à la danse l'inspiration populaire. En traits étincelants, en arpèges staccato, en trilles allègres, c'est toute une chorégraphie violonistique qui se déploie et s'envole à la découverte d'un espace sonore rutilant, plein de fantaisie, bien architecturé et d'une parfaite logique. Gergiev, un peu comme Solti, aime les grands contrastes : tendresse et émotion dans la Canzonetta du Tchaïkovsky ou lors de l'accalmie géniale du 3^e mouvement, accents massifs des fortissimo. Et toujours une grande netteté et une pâte orchestrale dont l'épaisseur le caractérise. Cela ne l'empêche pas de doser ses nuances quand il le faut. Virtuose s'il en est, Repin est la musicalité même. Ne ratez pas ce CD, ne serait-ce que pour la découverte de Myaskovsky !

TCHAIKOVSKY : *Concerto n°1 en si bémol mineur op. 23* pour piano et orchestre. **MOZART** : *Rondo alla turca*. **CHOPIN** : *Polonaise en la bémol op. 53*. **SCHUMANN** : *Träumerei*. **LISZT** : *Variations sur la Marche nuptiale de Mendelssohn, Marche de Rakoczy, Valse oubliée n°1*. **BIZET** : *Variations sur un thème de Carmen*. **SAINT-SAËNS** : *Danse macabre*. V. Horowitz, New Philharmonic Orchestra, dir. Georg Szell.

1 CD Urania URN 22.213. Enr. 1952 "live" (Concerto), et 1942 à 51.

Surprenante est cette version du concerto par l'énergie déployée par le soliste et le maestro dans les pages forte, que Szell semble mener à la cravache, aux antipodes de la modération de bien d'autres interprètes. Ici, c'est presque un concerto dramatique, plus proche de la *Pathétique* ou d'*Oneguine* que de *Casse-Noisette*... Certes, on se calme dans l'*Andantino*, pour mieux repartir à l'assaut dans le 3^e mouvement. Et quelle transcendance dans la virtuosité du soliste lors du déferlement final. Au piano seul, il joue un Mozart délié, acéré, un Chopin triomphant, un Schumann poétique, un Liszt percussif chez Mendelssohn, solennel et pesant dans Rakoczy, éthéré, cursif puis passionné et enfin évanescents dans la valse, de Bizet une série d'ahurissantes variations sur la Chanson du lever du 2^e de *Carmen*, de Saint-Saëns une virevoltante *Danse macabre*. Tout Horowitz est là, formidable phénomène du clavier.

VIVALDI :

Les Quatre Saisons. L'Estro armo-

nico : *Concertos RV 565* (2 v, 2 vcelles et cordes), *RV 522* (2 v et cordes), *RV 580* (4 v et cordes). Europa Galante, violon et dir. Fabio Biondi.

1 CD Virgin veritas 5455652. Enr. num. 1997-98.

Biondi mène grand train l'Allegro introductif du *Printemps*, on remarque ses ponctuations acérées du Largo avec seulement en arrière-plan la partie principale, la rythmique du 3^e mouvement les grands contrastes de l'Adagio-Presto du 2^e mouvement de l'*Été*, la fougue du Presto tempétueux, tous du meilleur effet pictural et descriptif, si son *Hiver* est plus classique et moins frigidifique que celui, génial, de Gidon Cremer. Très orchestrale est sa *Tempesta di Mare*. Dans l'*Estro armonico*, il ne s'agit plus de musique à programme et l'Europe Galante se singularise moins, avec une belle fidélité à la lettre et à l'esprit. Très belle qualité sonore, virtuosité inventive de Biondi au violon solo.

MUSIQUE DE CHAMBRE

BEETHOVEN : *Quatuor à cordes en si bémol op. 130* avec la *Grande Fugue op. 133*. **BACH** : *5 Fugues à 4 voix*, arrangées pour quatuor, extraites du *Clavier bien tempéré* (BWV 871, 876, 878, 877, 874). **MOZART** : *Adagio et Fugue pour quintette à cordes*. Quatuor Hagen, Roberto Di Ronza, contrebasse.

1 CD DGG 471580-2. Enr. num. 2000-2001.



C'est en 1788 que Mozart transcrit pour orchestre à cordes sa *Fugue en ut mineur* pour 2 claviers, y ajoutant un sombre adagio liminaire. Mieux que dans les 5 *Fugues* de Bach, consciencieusement "baroquées", les Hagen expriment leur vraie personnalité plus encline aux élans romantiques, et trouvent vraiment leur "tasse de thé" dans l'admirable quatuor dont ils traduisent pleinement les fluctuations expressives, alternant les grands épanchements et les subtilités les plus ténues, peinture au couteau et pastel. La *Grande Fugue*, d'abord rattachée au *Quatuor op. 130* puis publiée à part pour des raisons commerciales, en est bien le 6^e mouvement. Bien rendue est la *Danza tedesca* du 4^e mouvement avec ses curieuses nuances en

soufflets, sorte de valse. Toute la science du mouvement contraire s'exprime dans le méditatif Adagio de la Cavatina si poétique. Dans la *Grande Fugue*, les Hagen ont les sons et les accents dramatiques idoines avec une ampleur et une sorte de rage de jouer de premier ordre, en opposition avec d'agréables oasis de calme. C'est à la fois respectueux de la partition et d'un lyrisme assez "moderne".

MUSIQUE VOCALE

NINNA NANNA 1500 à 2002.

Berceuses. Montserrat Figueras, Arianna Savall, sop., Hespèrion XXI, Paul Badura-Skoda, piano.

1 CD Alia Vox AV 9826. Bor. num. 2002.

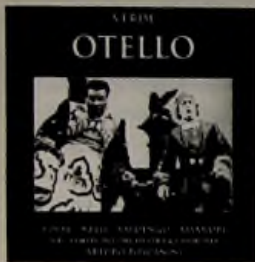
La berceuse dans tous ses états... Si Pärt a composé spécialement deux mélodies, et si on a emprunté à Byrd, Merula, Reichardt, à Moussorgsky (La Poupée), à Reger, à Falla, à Milhaud, à Lorca, les huit autres berceuses sont issues des folklores portugais (Monsanto), anglais, grec (Aegina), Sefarade marocain, berbère (Agadir), espagnol (Alicante et Catalogne), hébraïque. Les poèmes sont d'inspiration diverse à tm vers la géographie et les siècles (poupée, lune, couronne, retour du père, plainte d'une mère délaissée, Vierge Marie, etc.), mais il y a, malgré la variété des idiomes et des langages musicaux comme une homogénéité sonore qui tient à l'universalité du phénomène de la maternité, qui peut apporter une justification à l'interprétation par une même voix (seules 2 pièces voient Montserrat partager avec sa fille Arianna). Ce qui entraîne une certaine monotonie, quel que soit le talent de la Figueras, tendre et maternelle comme il convient... Il est curieux de constater que le mode mineur domine dans ce répertoire : y aurait-il donc dans ce mode un potentiel calmant ou alors dans la maternité une quelconque nostalgie?... Notons l'admirable "Duermete, nino" des Canciones populares de Falla. La "bande à Savall", renforcée de Badura-Skoda, est l'efficace complice de la chanteuse. Louons encore le soin de la présentation en album cartonné bien agréable.

VERDI :

Otello. Ramon Vinay, Herva Nelli, Giuseppe Valdengo, Virginio Assandri, Leslie Chabay, Nicola Moscona, Arthur Newmann, Nan Merriman. Caro Misto, NBC Symphony Orchestra, dir. A. Toscanini.

2 CD Urania 22.215. Bor. 1947.

Le grandissime maestro conduit avec une



rythmique inexorable les pages d'action : c'est le destin en marche. Dans la scène d'amour du I, la scène 1 du 3^e acte et bien sûr

dans la scène du saule et de l'Ave Maria, il fait patte de velours. Vinay en Otello est pratiquement tout d'une pièce, plus triomphant que vraiment amoureux avant le drame, et moins nuancé que Vickers, del Monaco ou Domingo, et en opposition avec le Iago de Valdengo, qui joue sur une palette expressive variée et une belle tenue vocale. Mme Nelli semble plus ténue que Tebaldi ou Freni, mais sa Desdemona a de la classe. Une Emilia de luxe : Nan Merriman. La restitution sonore est acceptable, malgré le manque de spatialité et de réverbération. Un document historique.

Philippe GAUBERT (1879-1941) :
Mélodies. Florence Montana, sop.,
Christophe Giovaninetti, violon,
Pascal Gresset, flûte, Pierre-Alain
Volondati, piano.

1 CD Polymnie POL 160 519. Enr. num. 2002.

Bonne idée que de rendre hommage au grand flûtiste, au grand chef d'orchestre, au grand professeur que fut Gaubert. Mais le résultat ne répond pas à l'attente : nous dirons seulement qu'à côté de l'interprétation, par trop uniforme, il est dommage qu'on ne fasse pas comprendre les paroles des auteurs mis en musique (Moréas, Despax, Fort, Klingsor, Régnier, Verlaine, Hugo, Samain, Batillot). C'est encore plus nécessaire dans le répertoire de la mélodie, surtout quand il s'agit d'œuvres peu ou pas connues.

ORFF :

Trionfi (Carmina Burana, Catulli Carmina, Trionfo di Afrodite). A. Kupper, E. Lindermeier, E. Trötschel, E. Wiese-Lange, sopranos, R. Delorko, R. Holm, P. Kuen, ténors, H. Braun, baryton, K. Böhme, basse, Chœur et Orch. Symphonique de la Bayerischen Rundfunk, dir. Eugen Jochum.

2CD mono DGG 4745131-2. Enr. 1953, 54-56, 56.

La classe naturelle de Jochum était bien faite pour contrebalancer ce que la musique de Carl peut avoir d'un peu fruste, d'un peu simpliste. Sous sa baguette, et avec une distribution de haute qualité, *Carmina Burana* justifie la popularité qui est désormais la sienne. On ne

peut guère rêver mieux pour ce triptyque, que Jochum a su, par son intelligence musicale, sublimer. Cette réédition, après bientôt un demi-siècle, est justifiée. Rappels que Jochum avait aussi gravé *Carmina* avec Janowitz, Stolze, Fischer-Dieskau et l'Opéra de Berlin, et Catulli avec Auger, Ochman, et également Berlin.

VERSANT SOLEIL :

L'Amour et Lumière et 13 autres chants, paroles de Marc Rizzi et Evelyne Dassas, musiques de Marc Rizzi, Pierre Malar et R. Debruyne. Claude Gabriel, chant.

1 CD Productions Evelyne Dassas. Sans N°.
(Contact sur demande au Journal de la CMF).

Originaire de la Martinique, 1^{er} prix du Conservatoire de Versailles, Claude Gabriel chante avec une jolie voix, une diction claire, une musicalité et une retenue dignes d'éloges de simples mélodies porteuses de messages de paix, d'amitié, d'espérance, sur des rythmes de slow comme *La Paix, Noël des Nations* ou *Laisse passer la vague*. Une ambiance un peu monochrome. Gabriel mériterait un répertoire plus diversifié.

CANTO L'OPERA :

Contact Codaex : 68, rue de la Croix de l'Orme
76 630 Morainvilliers

Un karaöke lyrique !... Une collection de 19 volumes distribués par Codaex : 6 CD de grands airs de soprano, 2 de mezzo, 5 de ténor, 2 de baryton, 2 de basse, 1 de duo ténor/soprano et 1 de duo mezzo/baryton. Chaque morceau bénéficie d'une interprétation de qualité, les chanteurs, les chœurs et l'orchestre appartiennent à la Compagnia d'Opera Italiana, dirigée par Antonello Gotta qui sert de modèle. Chaque CD comporte en outre l'accompagnement seul et vous pouvez chanter vous-même sur cet accompagnement, exercice intéressant qui n'est certes pas d'une totale facilité, mais qui est très gratifiant. Le répertoire italien domine. On aperçoit cependant *Carmen, Mignon, Faust, Boris, Les Pêcheurs de Perles, Lobengrin*. Le livret comporte les paroles.

JAZZ

MARSALIS Wynton :

All Rise. W. Marsalis, trompette, Lincoln Center Orchestra, Los Angeles Philharmonic, dir. Esa-Pekka Salonen.

1 CD Sony Classical S2K89817. Enr. num. 2002.

Né en 1961 à la Nouvelle Orleans, Marsalis, après des études à la Julliard School, joue avec

l'Art Blakey Jazz Messengers et se lance dans une carrière internationale qui lui permet de vendre 5 millions de disques. Il est directeur du Jazz at Lincoln Center Program où notamment il anime des concerts éducatifs "Jazz for Young People". C'est aussi un remarquable interprète de la musique baroque et classique. *All Rise* a été composé en 1999 comme une "ode au nouveau millénaire naissant". Il puise aux sources classique et jazzy, mêlant le symphonique et le chant. Ce CD comblera sûrement les amateurs de jazz habitués à communier avec des improvisations qui souvent tournent en rond et se répètent. Moins les "classiques" qui auront du mal à retrouver leurs marques dans cette ambiance sonore hybride et touffue bien qu'œcuménique, puisant aussi bien dans les musiques populaires américaines que du jazz New Orleans et des danses de l'Europe de l'est. Un livret en français en faciliterait l'accès au plus grand nombre.

DVD VIDEO

VERDI :

Simon Boccanegra. V. Chernov, Kiri Te Kanawa, P. Domingo, R. Lloyd, B. Pola, Hao Jiang Tian, C. Anthony, J. Olson. Chœur et Orchestra du Metropolitan Opera, dir. James Levine. Décors et costumes : Michael Scott, mise en scène G. del Monaco.

1 DVD DGG 073 031-9. Enr. 1995.

Une bonne distribution défend cet opéra qui n'est pas parmi les plus populaires parmi les chefs d'œuvres de Verdi, dans une mise en scène intelligente, qui ne cherche pas la provocation en situant l'action par exemple en Tchetchenie ou en Centre-Afrique et l'époque au temps des goulags... En se référant à nouveau à ce qu'a fait Zeffirelli d'*Aida* à Busseto en 2001, avec une mise en scène pensée à la fois pour la scène en public et la caméra, on est en droit d'espérer que, désormais, le DVD étant entré dans les mœurs discographiques, on créera des réalisations plus fouillées, l'objectif ne pardonnant aucune approximation de placement, de regard, de mouvement, et agissant comme une loupe. En fait, l'idéal serait que l'on fasse des réalisations spécialement pour le DVD. Ce qui me fait resonger au *Falstaff* cinématographique de Götz Friedrich avec Bacquier et de merveilleuses interprètes, en décors naturels, et que, à ma connaissance, on n'a guère eu l'occasion de voir...

Le Ménétrier MUSIC FORUM

Voire
spécialiste

d'instruments
à vent
et de percussions
classiques



Fournisseurs des
Grands Orchestres
Musiques Militaires
Conservatoires
Ecoles de Musique
Orchestres d'Harmonie
Batteries Fanfares...

50, rue de Rome
75008 - Paris
Tél : 01 45 22 30 90

E-mail : menetmusic@aol.com
www.le-menetrier.com

Magasin et atelier ouverts
du mardi au samedi de 9h à 19h
Catalogue envoyé sur simple demande
Devis gratuits. Garantie Incomparable

Pour recevoir gratuitement notre catalogue, veuillez nous renvoyer le bon ci-dessous :

M, Mme, Mlle - Nom Prénom

Adresse Tél

Harmonie / Conservatoire de
Fonction Instrument pratiqué CNF

Notissimo

EDITEUR



<http://www.notissimo.com>
notissimo@notissimo.com

POUR JOINDRE NOTISSIMO

Téléphone 04 37 24 99 88
Fax 04 37 24 99 89
Courriel notissimo@notissimo.com
Courrier Notissimo
18 Quai Sarrail
69006 LYON

Catalogues sur simple demande
ou sur le site www.notissimo.com



Maison d'Éditions Halter GmbH

Gäblonzerstr. 24
D - 76185 Karlsruhe
Internet : <http://www.halter.de>

Tél. : 0049 / 721 56 39 54
Fax : 0049 / 721 56 26 74
e-mail : office@halter.de



Le spécialiste des partitions pour orchestre d'harmonie

Titre	Compositeur/Arrangeur	Niveau	Prix	N° de Cde
Africa	Paich - Porcaro/John Staff	Moyen	63,50 Euros	ML 1011
Imagine	John Lennon/John Staff	Moyen	63,50 Euros	ML 1012
Amorada (Brasileirinho) Solo pour Xylophone ou Marimbaphone	Waldyr Azevedo/Harald Kolasch	Moyen	66,00 Euros	aVa 057
Somethin' Stupid	Carson Parks/Mike Costello	Facile	63,50 Euros	ML 1010
Root Beer Rag	Billy Joel/Paulo Moro	Moyen à difficile	81,00 Euros	ML 1013
Smokie - Greatest Hits Contenu: Needles & Pins - Lay back in the arms of someone - Don't play your rock'n roll to me - Living next door to Alice.	Divers/Anthony Kosko	Moyen	95,00 Euros	3717
Andulka Marsch Arrangement original de „Ernst Mosch und seine Egerländer Musikanten“	Kmoch/Franz Bummerl	Facile	18,50 Euros	2286

Halter's Play-Along Series (avec CD Play-Along):

- Jazz Tracks (Easy/Medium)

Contenu : Sandu - The Last Salsa - Valse triste - Blues for Richie - Pace - Count's Blues - Alpenblick - Mix O' Blues.

- Jazz Tracks (Medium/Advanced)

Contenu : Mia - Pole - The Cat - Go South - Wonderhime - Missouri Jump - Der milde Westen - Rail Rail - The.

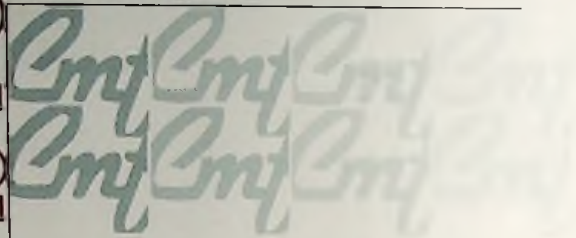
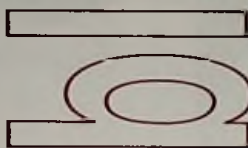
Ces deux carnets sont livrables pour les instruments suivants : Piano - Flûte en ut -

Trompette Sib - Saxophone Alto mib - Saxophone Tenor sib et Trombone en ut.

17,50 Euros par instrument

Si vous désirez en savoir plus sur ces morceaux, n'hésitez pas à demander notre nouveau „Music Info 43“ livré gratuitement avec son CD de démonstration.

Notes



Congrès

► Du 3 au 6 avril 2003

Agen (47)

102^e Assemblée générale de la Confédération musicale de France.

Jean-Claude Fondriest, 67 av. Jean-Jaurès, 47000 Agen, tél.: 05 53 96 16 83 ; fax.: 05 53 68 02 25.

► Du 17 et 18 mai 2003

Renaison (42)

Assemblée générale de la Fédération musicale Rhône-Alpes.

André Déchelette, FML, 33 rue Charles Floquet, 42000 St Etienne, tél./fax.: 04 74 25 66 12.

► Du 29 juin 2003

Chatillon sur Chalaronne (01)

Assemblée générale de la Fédération musicale de l'Ain.

Fédération musicale de l'Ain, tél.: 04 74 25 66 12.

Concours

► 3 et 4 Mai 2003

Charleville-Mézières (08)

Concours national pour harmonies, chorales et ensembles vocaux, batteries-fanfaires, orchestres à plectre

Fédération des sociétés musicales de Champagne-Ardenne, Françoise Harbulot 2, rue Jambon 08110 Carignan, tél.: 03 24 27 57 82 ; fax: 03 24 22 02 34.

► 3 et 4 Mai 2003

Hyères les Palmiers (83)

Concours national pour harmonies, batteries-fanfaires (tous niveaux)

Fédération musicale du Var, Marcel Demichelis, villa Valauria, 190 chemin de l'ermitage, 83400 Hyères les Palmiers, tél.: 04 94 38 65 43.

► 10 et 11 Mai 2003

Arpajon (91)

Concours national pour harmonies, batteries-fanfaires et chorales

Société musicale d'Arpajon, Patrick Herbert, 29 route d'Egly, 91290 Arpajon, tél.: 01 64 90 25 71 ; fax.: 01 64 90 25 71.

► 11 Mai 2003

Chapdes-Beaufort (63)

Concours-festival national de batteries-fanfaires et brass-bands

Bernard Coulandon, 17 rue de Beaufort 63230 Chapdes-Beaufort, tél.: 04 73 79 29 00 ; fax.: 04 73 88 77 84

► 11 Mai 2003

Veyrins Thuellin (38)

Concours national et régional de batteries-fanfaires

Jean-Luc Cottin, Le Vinard, 38110 Dolomieu ; tél.: 06 10 62 00 58.

► 21 Mai 2003

Strasbourg (67)

55^e Concours de Chant choral scolaire du Bas-Rhin

Gérard Foltz, 3 rue du Falkenstein, 67800 Hoenheim, tél.: 03 88 33 36 11.

► 25 Mai 2003

Oyonnax (01)

Concours national pour orchestres d'harmonie toutes divisions et classements, inscriptions jusqu'au 15/02/03.

Dominique Salomé, C.N.M., place

Pompidou, 01100 Oyonnax, tél.: 04 74 81 96 80 ; fax.: 04 74 81 96 86 ; mail : conservatoire.oyonnax@wanadoo.fr

► 25 Mai 2003

Tergnier (02)

Concours-Festival national pour harmonie, fanfares, batteries-fanfaires, chorales, tous niveaux

Michel Lopez, C.M., Espace Aragon, 02700 Tergnier, tél.: 03 23 57 54 54 ; fax.: 03 23 53 17 10

► 28 Mai 2003

Mulhouse (68)

55^e Concours de chant choral scolaire du Haut-Rhin

Jean-Pierre Moser, résid. Orange, 36 rue Anna Schoen, tél.: 03 89 42 68 18.

► 31 Mai et 1^{er} juin 2003

Villers-Cotterêts (02)

Concours de batteries-fanfaires (à partir de division supérieure). Les sociétés affiliées à la CMF pourront faire valider leur classement en incluant dans leur programme les morceaux imposé et au choix des concours CMF.

Claude Manteaux, tél.: 03 23 96 52 30

► 7 et 8 juin 2003

Bouzonville (57)

Concours national et épreuves de classement pour harmonies, fanfares, batteries-fanfaires, brass-bands, big-bands, orchestres d'accordéons, à plectres, chorales et classes d'orchestre tous niveaux.

Eric Hild, OHVB, 4 av. de la Gare, 57320 Bouzonville ; tél.: 03 87 78 41 89 ; fax.: 03 87 78 41 95 ; e.mail : federation-musique-mmm@wanadoo.fr

► 8 juin 2003

Sanvignes les Mines (71)

Concours national pour harmonies, fanfares, batteries fanfares, orchestres à plectres, junior et classe d'orchestre
M. Fernand Desbois, 48 av. Max Dormoy, 71230 St Vallier, tél.: 03 85 58 04 90.

► 14 juin 2003

Amboise (37)

Concours international de brass band et orchestres de cuivres de France
Association des Amis du Brass Band, 48 rue Rabelais, 37400 Amboise, tél. 02 47 57 06 97 ;
<http://www.amboise37.com>

► 15 juin 2003

Douai (59)

Concours national pour orchestres d'harmonie et batteries-fanfares
Fédération musicale du Nord - Pas de Calais 121, rue Barthélémy 59000 Lille, tél.: 03 28 55 30 20, fax: 03 28 55 30 29 47

► 15 juin 2003

Orbec (14)

Concours national pour harmonies
Art pour tous, F.M. de basse-Normandie, Gaëtan Bordessoulles, rue Guillonnière, 14290 Orbec, tél.: 06 86 63 62 06 ; fax.: 02 31 62 18 47.

► 15 juin 2003

Amiens-Métropole (80)

Concours festival national toutes formations ; Concours de soliste accompagné par orchestre ou chœur
Fédération musicale de la Somme, 61 rue St Fuscien, 80000 Amiens, tél.: 03 22 91 48 94 ; fax.: 03 22 92 49 55.

► 29 juin 2003

Sioulet Chavanon (63)

Concours national pour harmonies
E.M.D. intercommunale Sioulet Chavanon, Patrick Imbaud, 3 bis avenue de la gare, 63760 Bourg-Lastic, tél.: 04 73 21 83 08 ; 04 73 21 83 70.

► Mars 2004

Strasbourg (67)

Concours international pour orchestres d'harmonie; concours national pour orchestres d'harmonie ; Concours international pour ensembles instrumentaux

F.S.M.A., Maison ds associations, 1a place des orphelins, 67000 Strasbourg,

té.: 03 88 35 11 25 ; fax.: 03 88 35 11 27 ; www.fsma.com; contact@fsma.com

► 28, 29, 30 Mai 2004

Chapdes-Beaufort (63)

Concours-festival national de batteries-fanfares et brass-bands
Bernard Coulondon, 17 rue de Beaufort 63230 Chapdes-Beaufort, tél. : 04 73 79 29 00 ; fax.: 04 73 88 77 84



► 29 et 30 mars 2003

Munster, Le Kleebach (68)

Stage de chant et de direction chorale
Laurence Higelin, 52 r. du Vieux-Muhl-bach, 68000 Colmar, tél.: 03 89 79 14 63

► Février, mars, mai, septembre 2003

Cébazat (43)

Stages pour préparation au D.A.D.S.M. régional 1^{er} degré et national, D.E. de directeur orchestre à vent
F. M. d'Auvergne, B.P. 114, 43103 Brioude cedex 3, tél./fax.: 04 71 74 90 82. Inscriptions jusqu'au 31/12/02

► Du 14 au 18 avril 2003

Meschers sur Gironde (17)

Stage de batteries fanfares
Assem 17, Pascal Fonteneau, tél.: 05 46 99 77 06

► Du 14 au 18 avril 2003

St Germain de Marencennes (17)

Stage cordes
Assem 17, Pascal Fonteneau, tél.: 05 46 99 77 06.

► Du 22 au 26 avril 2003

Meschers sur Gironde (17)

Stage d'orchestre d'harmonie
Assem 17, Pascal Fonteneau, tél.: 05 46 99 77 06.

► Du 2 au 11 juillet 2003

Pont de Veyle (01)

Stage de perfectionnement instrumental 2^e niveau
Secrétariat F.M.A., centre culturel Clos Bosoni, 01340 Montrevel en Bresse, tél.: 04 74 25 66 12.

► Du 12 au 21 juillet 2003

Pont de Veyle (01)

Stage de comédie musicale, 1^{er} niveau
Fédération musicale de l'Ain, tél.: 04 74 25 66 12.

► Du 20 au 26 juillet 2003

Bonny sur Loire (45)

Stage de jazz choral avec Claude Bolling Trio et le groupe vocal Six1/2
Maison de Pays, val de Jazz, 29 grande Rue, 45420 Bonny sur Loire, tél.: 02 38 31 57 51 ; maisonpays.bonny@wanadoo.fr

► Du 22 au 31 juillet 2003

Pont de Veyle (01)

Stage de direction (place limitée)
Fédération musicale de l'Ain, tél.: 04 74 25 66 12.

► Du 23 au 26 juillet 2003

Bonny sur Loire (45)

Stage instrumental de musique cubaine avec la Comparsita (place limitée)
Maison de Pays, val de Jazz, 29 grande Rue, 45420 Bonny sur Loire, tél.: 02 38 31 57 51 ; maisonpays.bonny@wanadoo.fr

► Du 24 au 31 juillet 2003

Pont de Veyle (01)

Stage d'orchestre
Fédération musicale de l'Ain, tél.: 04 74 25 66 12.

► du 16 au 31 août 2003

Plaine, les génévriers (67)

Stage d'une semaine en août en : direction d'orchestre d'harmonie, tous niveaux; stage d'initiation à l'orchestre, junior ; stage le monde des cuivres ; stage grand orchestre d'harmonie ; stage de trombone

F.S.M.A., Maison ds associations, 1a place des orphelins, 67000 Strasbourg, tél.: 03 88 35 11 25 ; fax.: 03 88 35 11 27 ; www.fsma.com; contact@fsma.com

► 29 septembre 2003

Sainte Marie aux Mines (68)

Journée de la chanson contemporaine avec Jacky Locks
André Valentin, 7 rue Muhlenbeck, 68160 Ste Marie aux Mines, tél.: 03 89 58 50 62.

► **25 et 26 octobre 2003**

Bourg Lastic (43)
Stage pour les personnes ayant en charge l'enseignement de la formation musicale

F. M. d'Auvergne, B.P. 114, 43103 Brioude cedex 3, tél./fax.: 04 71 74 90 82. Inscriptions jusqu'au 30/06/03.

► **du 13 au 15 juin 2003**

Amboise (37)
Festival de brass band et orchestres de cuivres

Association des Amis du Brass Band, 48 rue Rabelais, 37400 Amboise, tél. 02 47 57 06 97 ; <http://www.amboise37.com>

► **14 juin 2003**

Bagé la Ville (01)
Festival du Groupement Bresse-Val de Saône.

Marius Rey, Fanfare des trois Bagés, tél.: 03 85 31 57 60.

► **22 juin 2003**

Saint Genis le Pouilly (01)
Festival des musiques du pays de Gex
Marc Lehmann, St Genis Pouilly, tél.: 04 50 56 41 08.

► **28 et 29 juin 2003**

Huriel (03)
Festival de musique à l'occasion des 120 ans des Enfants de la Toque

Hervé Sanvoisin, 160 av. A. Thomas, 03100 Montluçon, tél.: 04 70 29 55 93 ; lesenfantsdelatoque@wanadoo.fr

► **29 juin 2003**

Châtillon sur Chalaronne (01)
Festival du Groupement des Dombes
Jean-Paul Volland, Union musicale de Châtillon sur Chalaronne, tél.: 04 74 55 23 76.

► **6 juillet 2003**

Polliat (01)
Festival du Groupement Bresse Revermont
Brigitte Contet, Fraternelle de Polliat, tél.: 04 74 25 70 87.

► **6 juillet 2003**

Amberieu en Bugey (01)
Festival du Groupement des Bords de l'Ain
Yves Dalmais, Union musicale d'Amberieu en Bugey, tél.: 04 74 73 56 56.

Festivals

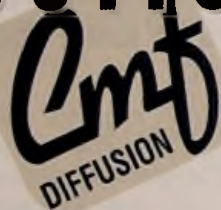
► **22 mars 2003**

St Rambert en Bugey (01)
Festival du Groupement de Bugey.
Jean-Claude Meygret, U.M. de l'Albarine, tél.: 04 74 36 39 16.

► **6 avril 2003**

Colmar (68)
31^e Festival de chant choral de la jeunesse de Colmar et environs
Laurence Higelin, 52 rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar, tél.: 03 89 79 14 63

bulletin d'abonnement



2003

je désire m'abonner ; me réabonner
au Journal de la CMF
pour une durée d'un an (6 parutions)
à partir du n°.....

● France 1an : 26 € ● Étranger 1 an : 35 €

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :
Pays :

● prix au numéro : 6 €

je désire recevoir le(s) n° de la revue enexemplaire(s)

RÈGLEMENT

Chèque postal ou bancaire à l'ordre de

CMF-DIFFUSION 103, bd. DE MAGENTA, 75010 PARIS

tél. : 01 42 82 92 45 ou 01 42 82 92 44 site : www.cmf-musique.org e-mail : jcmf.dif@wanadoo.fr

infos régions

Auvergne

Allier

L'Orchestre d'Harmonie de Vichy en concert à l'Opéra avec Jean-Noël Melleret

« Jean Noël Melleret, instrumentiste hors pair, possède l'art de faire chanter son cor, et en maîtrise parfaitement toutes les subtilités. Le compliment vient de Jean-Claude Casadesus, directeur de l'orchestre national de Lille !

En effet, les nombreux auditeurs de l'Opéra de Vichy, ont apprécié tout le talent de cet artiste, cor solo de l'Orchestre national de Lille. Dimanche 1^{er} décembre, il est retourné dans sa ville natale interpréter le *Concerto pour cor* de Richard Strauss et *Villanelle* de Paul Dukas. L'élégance et la fluidité de son jeu se sont exprimées pleinement dans ces œuvres. Clarté, brillance, ampleur, caractérisent le jeu de ce merveilleux soliste. La fibre émotionnelle avec cette pointe de fragilité si touchante, a atteint le public qui retenait son souffle ! Rappelé plusieurs fois et pour donner un aperçu plus large de sa palette, J.-N. Melleret joua, en bis, *le Cancre* de Georges Barbotou, œuvre hérissée de difficultés.

Le concert a débuté par l'Ouverture du *Roi d'Ys* de Lalo et *Le jardin de Proserpine* œuvre romantique d'Alfred Reed complétait cette première partie. Proserpine, déesse romaine de l'agriculture, a inspiré au compositeur un poème symphonique du plus bel effet, en utilisant toutes les couleurs de l'orchestre.



L'Orchestre d'harmonie de Vichy en concert à L'Opéra ▲

La 3^e *Symphonie* de James Barnes constituait la seconde partie du programme. Superbe symphonie ! qui figure parmi les œuvres majeures des orchestres à vents. Barnes n'a pas hésité à inclure le violoncelle dans la partition, pour lui confier un magnifique et très émouvant solo dans le 3^e mouvement... Dans les quatre mouvements, tous les pupitres sont sollicités chacun à leur tour, en solistes. La palette sonore est utilisée avec génie. Lors de sa création aux États-Unis, cette symphonie a été décrite par les critiques musicaux américains, comme "étant une des plus belles œuvres pour orchestre à vents, composée au XX^e siècle !" Hommage mérité, si l'on en juge par les applaudissements et rappels, d'un public enchanté par ce concert dirigé de main de maître par Christian Legardeur.

Le prochain concert à l'Opéra de Vichy aura lieu dimanche 6 avril 2003, avec Michel Becquet, tromboniste et l'Ensemble Vocal de Roanne. Au programme : *Jubilations* de Marc Stecker et Berlioz ! bicentenaire de la naissan-

ce oblige... *Carnaval Romain*, Marche hongroise de la *Damnation* de Faust, *Symphonie funèbre* et Chœurs d'opéras.

Puy de Dôme

La Jeanne d'Arc

Noctavia est le titre du dernier compact disque de la Jeanne d'Arc de Chapdes-Beaufort. Une telle réalisation ne pouvait qu'apporter motivation et progrès au sein des pupitres. Forte de cet aspect pédagogique important et nécessaire à toute structure en devenir, la « Jeanne d'Arc » s'est aussitôt donné les moyens de constituer un programme riche et diversifié s'appuyant sur l'originalité de la pratique collective au sein de son centre de formation, la tradition du genre batterie-fanfare et l'évolution du répertoire.

Patrice Ledieu. Directeur musical, a choisi de présenter l'association en trois temps avec au programme une



La Jeanne d'Arc de Chapdes-Beaufort ▲

1^{re} partie composée d'œuvres actuelles et traditionnelles pour batterie-fanfane que la formation a pour habitude de jouer, allant de l'inédit *Prime rime* de J.-L. Couturier, *So Para ti* de Ch. Tavernier ou *Bossa Tuba* de M. Steckar à l'incontournable bourrée *Lou Falgoux* de R. Fayeulle, revisitée et enrichie pour l'occasion de l'apport d'instruments traditionnels du groupe "Les Brayauds" et aussi des œuvres spécifiques utilisées à l'École de musique en guise de pratique collective pour les classes de cuivres et de percussions. On découvre donc une autre palette de sons et d'harmonies que les élèves pratiquent avec enthousiasme chaque week-end. Le travail de l'école est ainsi mis à l'honneur avec les différents ensembles dans *les Fanfares de Lully* et *la Suite* de Holts, originales avec un arrangement des 7 *mercenaires* de Bernstein, plus traditionnelles pour ensemble de tambours ou percussions avec *The Steve Gadd March* de Tanguy et *Centurion March* de Brand ou légères et plus médiatiques telles que *Mélissa* de Julien Clerc ou *Les petits chapeaux* de Jean-Jacques Goldman... Sans oublier le célèbre Ensemble de Cuivres Naturels qui, dans une polka inédite, met en valeur la véritable trompette de cavalerie dans une écriture originale et personnalisée de Varetz et Ledieu.

Puis la seconde partie s'adresse tout spécialement à la Jeanne d'Arc et à son 90^e anniversaire (voir pp. 52, 53, 54 J.CMF n°503) avec 8 créations écrites par des compositeurs qui ont marqué l'histoire et le répertoire. Viennent compléter ce programme : *Karukéra*, *La Grenade*, *Jovialité*, *Philfrédo Brass*, *March'apdes*, etc. morceaux de concours ou « tubes » de toujours. De ce fait, André Souplet, Guy Coutanson et bien d'autres ont été sollicités et ont bien voulu écrire de

nouvelles pièces pour agrémenter ce grand rendez-vous musical et aussi se joindre à notre fête.

Les œuvres se déroulent avec éclectisme jusqu'à la dernière tout naturellement appelée *Noctavia* et écrite par un compositeur de renommée internationale en la personne de Jérôme Naulais, tromboniste émérite à l'Orchestre intercontemporain (Pierre Boulez). Les chapdères possèdent là une pièce unique et complètement novatrice, puisqu'écrite dans le total respect des possibilités instrumentales de la formation.

Belle récompense et grande reconnaissance du monde musical à l'échelon national pour notre Jeanne d'Arc qui a donné le meilleur d'elle-même dans ce CD. La volonté première étant de donner un juste reflet de sa pratique annuelle et de tirer une fois de plus vers le haut pour progresser et évoluer continuellement

Ajoutons que cette 2^e partie d'enregistrement sera jouée en concert de façon exclusive le vendredi soir 9 mai en lever de rideau du Bagad de Quimperlé et de ces trois jours de festivités. Concert inédit donc en guise d'ouverture du week-end où vous pourrez ce seul soir de mai apprécier musicalement la « Jeanne » dans l'élan du projet d'envergure et de la dynamique de *Noctavia*.

Que les huit professionnels qui nous ont adressé une création pour cet événement soient ici vivement remerciés pour ce beau cadeau d'anniversaire et cette incroyable page musicale offerte à notre monde rural ainsi que l'ensemble des compositeurs, acteurs et interprètes de ce CD qui ont tous apporté leur pierre à l'édifice pour que l'œuvre soit une réussite.

Disque disponible à B.F. Jeanne d'Arc, BP 5, 63230 Chapdes-Beaufort.

Bourgogne

Nièvre

Sainte-Cécile à Fourchambault

C'est dans l'église Saint-Gabriel comble que les musiciens de l'Union musicale municipale ont fêté Sainte-Cécile. Au cours de l'office religieux, célébré par le prêtre chantant Bruno Petit, furent interprétés, sous la baguette de Maurice Perrot, la *Marche des ruines d'Athènes* de Beethoven, l'*Interlude* de Schubert, la *Romance op.5* de Tchaïkovski, *Pump and Circumstance* de l'anglais Sir Edward Elgar, et enfin le célèbre *Pas redoublé Alsace-Lorraine*.

Après un défilé, sous un soleil radieux, dans le quartier de la Fonderie, les musiciens se retrouvaient avec leurs familles et amis à la salle Marcel-Paul pour le traditionnel repas préparé par Gérard Lujan, restaurateur d'Imphy, repas précédé du vin d'honneur au cours duquel furent remises des médailles en présence de Madame Monestier, adjointe aux affaires culturelles et de Jean-Claude Gay, président de L'Union musicale municipale de Fourchambault.

Michel Bertrand médaillé pour ses 53 années de pratique musicale amateur à la CMF.



«Qualité et émotion au diapason»

C'est le titre de l'article que le Journal du Centre consacrait le lundi 25 novembre 2002 au reportage du concert de Sainte-Cécile donné par l'Orchestre d'harmonie de Nevers le dimanche 24 novembre sous la direction de son chef Jean Smektala. Pour



Les Chœurs et l'Orchestre d'Harmonie de Nevers interprétant la Missa Tornacum d'André Wagnien

célébrer la patronne des musiciens, selon une tradition établie depuis maintenant de nombreuses années, c'est l'église Saint-Étienne, chef-d'œuvre de l'art roman, qui accueille les mélomanes nivernais. Chaque année elle s'avère bien petite et cette année encore, c'est environ sept cents personnes qui se sont « pressées » dans la nef et les bas-côtés de l'édifice.

« Qualité » : classement oblige - l'Orchestre de Nevers est en Division d'honneur depuis son brillant concours à Bourbon-Lancy en 2000 et a représenté la France au concours International de Schladming en Autriche cette même année - le programme était de très haut niveau. Essentiellement francophone, il a fait la part belle à Maurice Ravel en inscrivant trois œuvres de « l'horloger suisse » comme l'appelait Stravinsky. C'est le célèbre *Boléro* qui a ouvert le concert. « Ce morceau de dix-sept minutes consistant uniquement en un tissu orchestral sans musique, un long et progressif crescendo » (comme le disait lui-même Ravel) a bénéficié d'une interprétation de qualité qui a recueilli les ovations spontanées du public. Ce fut l'occasion d'apprécier le talent des solistes : des professeurs de notre École nationale de musique bien sûr, mais aussi des élèves qui ont su se hisser au niveau de leurs professeurs. Encourageant pour l'avenir !

La Pavane pour une Infante défunte, un titre choisi pour sa sonorité harmonieuse et pour lequel Ravel n'a pas été guidé par une intention quelconque de programme. C'est toutefois un titre qui s'inscrit, logiquement dans les œuvres d'inspiration espagnole de Ravel. C'est Sébastien Smektala qui nous a offert le superbe solo de cor où il a su traduire le caractère lancinant, désenchanté qui déga-

ge une atmosphère élégante s'accordant parfaitement au titre et aux images qu'il évoque.

André Wagnien, compositeur belge, né en 1942 à Moucron, a composé la *Missa Tornacum*. Donnée en 1996, en la cathédrale de Chartres dans sa version originale (chœur mixte et orgue), elle est interprétée aujourd'hui par l'Orchestre et les Choristes appartenant à deux chorales nivernaises « Les Nomades » de Nevers sous la direction de Catherine Pin et « Les Comédiens » de Fourchambault sous la direction de Laurence Taillon. Cette œuvre fait référence à la *Messe de Tournai*, premier exemple de messe polyphonique connu à ce jour qui semble liée à un miracle survenu à Tournai en 1348. La statue de la Vierge aurait versé des larmes pendant la grande peste. Elle se compose de cinq mouvements : Kyrie, Gloria, Sanctus, Agnus Dei et *Ite Missa Est* et fait abstraction du credo. D'une facture originale, cette *Missa Tornacum* a été une réussite et a couronné le travail acharné que se sont imposés les choristes amateurs des deux formations.

Ravel est encore à l'honneur pour le dernier morceau de ce concert : *Daphnis et Chloé*. Pour la société de Nevers, c'est la première fois de son histoire qu'elle présente ce morceau si difficile. Orchestrée par Roger Boutry qui a conservé le schéma de l'orchestre symphonique (cordes et petite harmonie), cette page de Ravel est une merveille de musique. Les musiciens l'ont bien senti et au travers des trois parties : lever du jour (avec un solo de flûte donné magistralement par Claudine Martin, professeur à l'École nationale de Nevers), pantomime et danse générale, ils ont su faire partager leur émotion au public conquis une fois de plus. « Émotion » encore : ce concert de

Sainte-Cécile a été dédié par Jean Smektala et ses musiciens à un ami de toujours qui vient de nous quitter : Jean Julien. Président de la Fédération départementale et vice-président de la CMF, Jean aura été un grand serviteur de la musique et aura marqué de son empreinte la vie des sociétés nivernaises. Renée, son épouse, Catherine (chef de chœur), Martine et Sylvie ses filles, ont assisté à ce concert.

Rendez-vous avec l'orchestre le dimanche 23 mars 2003 et le dimanche 11 mai 2003 à la Maison de la Culture de Nevers avec l'Harmonie de Cournon d'Auvergne.

Centre

Indre

Assemblée générale de la FSMI

C'est le dimanche 10 novembre dernier, que la FSMI a tenu son Assemblée générale. Cette année, la Société musicale de Châtillon-sur-Indre était chargée de la réception. Pour l'occasion, la belle salle des fêtes de Châtillon a aimablement été prêtée par la municipalité.

Une centaine de personnes représentant 31 sociétés sur 38 affiliées participaient aux travaux. Quelques professeurs salariés de la FSMI étaient présents mais aussi Serge Descout, président de la commission de la Culture du Conseil général, M. Lauerrière, Conseiller général de Châtillon-sur-Indre, M. Desseigne, Conseiller général d'Ardentes, M. Chanteguet, député, M. Thomas, maire de Châtillon-sur-Indre, M. Millet, directeur de l'ENM de Châteauroux et M. Barnaba, délégué à la Musique au Conseil général.

Les présentations de l'exercice passé et de celui à venir furent très riches de nouveautés, l'année 2002 étant marquée par diverses mesures :

- Le Conseil Général de l'Indre aidé du Conseil régional du Centre, a décidé d'investir pour faciliter l'accès à la musique aux enfants du département.

infos régions



La tribune lors de l'assemblée de la FSMI ▲

C'est ainsi que les sociétés et la FSMI ont bénéficié de plusieurs aides. Localement, les associations peuvent, selon certains critères, recevoir une subvention pour l'enseignement ainsi qu'une subvention pour le renouvellement du parc instrumental. La FSMI, quant à elle, va percevoir une aide majorée de 60% qui lui permettra de prendre en charge une augmentation du nombre de cours passant de 129 heures hebdomadaires en 2001/2002, à 185 heures hebdomadaires prévues pour 2002/2003 ;

- Les examens de fin de cycles ont été appliqués en juin dernier. Ce nouveau procédé présente l'avantage de donner aux élèves la possibilité d'éta-ler dans le temps, la durée d'apprentissage (par exemple entre 3 et 6 ans pour le cycle I). Il laisse également aux sociétés le choix d'organiser des examens annuels localement ou bien de s'en remettre uniquement au système départemental ;

- Un programme de formation musicale adapté à la structure FSMI a été réalisé par les membres du bureau et les professeurs. Il est en application depuis la rentrée de septembre ;

- 13 lecteurs CD ont été acquis par la Fédération et placés dans les sociétés afin d'aider les enseignants locaux ou ceux de la FSMI ;

- Le temps de cours des 3^e et 4^e années instrumentales a été augmenté de 10 minutes hebdomadaires ;

- 2 nouvelles disciplines sont enseignées : la cornemuse et le tuba.

La Fédération prévoit pour 2003 de :

- Programmer un stage départemental de 2 jours en avril prochain dont l'intitulé pourrait être "perfectionnement de musique d'ensemble". Un grand concert serait proposé à l'issue du stage ;

- Organiser des séances de formation de chefs en collaboration avec le

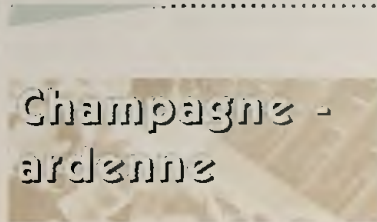
Conservatoire de Château-roux. À priori, une dizaine de personnes sont doré et déjà intéressées par le projet ;

- Proposer des formations aux enseignants salariés de la FSMI.

Cette année, le comité de direction est fort de 25 membres dont 4 nouveaux élus parmi lesquels M. Desseigne, président de

l'Union musicale d'Ardenes et Conseiller général. L'ensemble de ses membres se sont réunis en décembre pour élire le Bureau.

Les travaux se sont terminés autour d'un vin d'honneur offert par la municipalité de Châtillon-sur-Indre.



Marne

Assemblée générale

La FSMM a tenu son assemblée générale le 27 octobre dernier à Sézanne. La séance est ouverte par Michel Pierrot, président, qui remercie les personnes présentes et toutes celles qui ont œuvré à l'organisation de cette journée.

Il remercie les autorités qui ont eu la gentillesse de participer à cette assemblée : M. Bonotte, maire de Sézanne ; M. Savary, conseiller général, conseiller régional, représentant M. Étienne président du Conseil régional Champagne-Ardenne, président d'honneur de la formation de la société musicale de Sézanne ; M. Michelot, 1er vice-président du Conseil général de la Marne ; M. Gobillard, représentant M. Martin, député.

M. Pierrot demande une minute de silence en mémoire des musiciens disparus cette année, en particulier pour M. Petit, président de la Société de Fèrebrianges, M. Daffani, saxophoniste à l'Harmonie municipale de Reims et M. Baladone, trompettiste.

Mme Lefèvre lit le procès-verbal de l'Assemblée générale ordinaire de la FSMM du dimanche 28 octobre 2001, à Witry-les-Reims, en y apportant une information nouvelle concernant l'attribution d'un numéro d'agrément à la CMF, à mentionner lors des déclarations auprès de la Sacem entre autre.

Rapport du service de la trésorerie : M. Denise rappelle que le paiement de l'assurance est lié au paiement des cotisations, ceci avant le 31 décembre. Les reçus seront remis en même temps que le journal. Les subventions de la part du Conseil général sont toujours les mêmes : zéro euro.

M. Savary intervient en souhaitant que des efforts soient faits pour aider les sociétés de musique, comme sont aidés les clubs sportifs.

M. Pierrot fait part des projets :

- mise à la disposition des écoles, d'un répéteur ou d'un accompagnateur-piano en vue des examens ainsi que des jurys d'un très bon niveau. L'appel est lancé au Conseil général pour avoir un peu plus d'aide pour rémunérer les répéteurs entre autres ;

- création d'un parc instrumental.

Les activités de la Fédération et du Groupement des Fédérations Musicales de la région :

- les examens pour les niveaux au-dessus du brevet doivent être organisés par le Groupement régional dont M. Vilmart, en est le secrétaire ;

- stage de Vitry-le-François : M. Vilmart précise que les inscriptions sont toujours tardives. 85 instrumentistes et 12 élèves à la direction ont participé ; le stage 2003 aura lieu du 18 au 23 août 2003 à Vitry-le-François au tarif de 244 euros ;

- pour les batteries-fanfares une journée a eu lieu le 15 septembre avec 3 animateurs et 17 participants marnais. il y a 4 journées prévues sur 2002-2003, le prochain rendez-vous a lieu le 15 décembre ;

- rencontres régionales 2002, le 16 octobre 2002 à Chaumont. Il n'y aura pas de rencontres régionales 2003 car un concours national est organisé ;

- une proposition est faite aux chorales de participer à un Festival européen de chant choral les 21 et 22 juin 2003, organisé par l'association philharmonique Crescendo à Charleville-Mézières, dans le cadre de rencontres de villes jumelées ;

- concours national CMF à Charleville-Mézières en 2003 : samedi 3 mai 2003 en soirée au théâtre municipal, un concert d'ouverture par l'Harmonie municipale de Charleville-Mézières qui est classée en division honneur ; dimanche 4 mai, en matinée et après-midi, concours et possibilité de classement suivant le nombre de sociétés inscrites au concours (maximum 30), toutes divisions, ouvert aux harmonies batteries-fanfars, fanfars, chorales, ensembles vocaux, orchestres à plectres. Les dossiers sont à envoyer à la Fédération du département d'origine de la société.

M. Pierrot précise que le coût du stage peut être déduit de l'aide à la formation, mais si la personne prend des cours tout au long de l'année, cela dépassera le plafond des 30 heures annuelles. Il fait remarquer que chaque société et école de musique de l'Aisne reçoit une subvention directement du Conseil général à condition d'être inscrite à sa fédération.

M. Nolot présente la Batterie-Fanfars départementale de la Marne créée il y a 3 ans.

La C.M.F a organisé l'an dernier une journée pour les jeunes qui ont été reçus à l'Assemblée nationale, avec 2 représentants pour la Marne. Il faut pousser les jeunes à s'engager dans la vie associative, à faire partie des organismes directeurs de nos sociétés. Cette année a vu, au sein de la CMF, un stage d'orchestre national d'harmonie, de très haut niveau, financé en partie par le ministère de la Culture, renouvelable l'année prochaine. Il y a eu aussi un stage national d'accordéon, renouvelable également.

- Concours de composition pour 3^e division.

- Les manifestations : Tubas de Noël, le 21 décembre à Saint-Omer et le 22 décembre devant la cathédrale d'Amiens ; 1^{er} janvier 2003, la grande parade de Paris dans le parc de Disneyland ; 31 décembre 2002 à Chantilly ; Concours international en Italie à Pâques.

- Création d'un centre de ressources humaines en ce qui concerne les professeurs ; il est de plus en plus difficile de trouver un professeur pour 2 ou 3 élèves, le rôle de la fédération est de centraliser les demandes.

Question : Est-il possible d'aider les sociétés à acquérir du matériel infor-

matique ou à financer la location d'un car lors d'un concert assez éloigné ?

M. Savary : « il faut maintenir l'entité associative locale notamment grâce à l'aide des bénévoles, et peut-être créer un parc informatique comme le parc d'instruments. Le problème des transports n'est malheureusement pas facile à gérer. Si une société participe à un festival (pas un jumelage), elle peut présenter au Conseil général un dossier de demande d'aide exceptionnelle pour toutes les actions s'y rapportant. En aucun cas il ne faut emmener les enfants dans les véhicules personnels. Il faut évoluer dans le sens "d'être le plus présent possible dans vos besoins réels" ».

M. Michelot rappelle que les écoles de musique sont aidées par le département (il y en a 25 dans la Marne). Une petite école rassemblant des élèves sur plusieurs communes est bien moins aidée qu'une école dans une ville qui reçoit des subventions du Conseil général et départemental.

M. Savary : Cette école intercommunale de musique doit être soutenue par la communauté de communes.

M. Pierrot : l'intercommunalité sera au programme d'un prochain congrès de la CMF. En prenant exemple sur des fédérations départementales voisines, une convention pourrait être passée avec le département de la Marne : une subvention de 50F est attribuée par élève présenté à l'examen dans certaines fédérations.

Rapport du Service des Assurances

Question : en cas de sinistre, l'instrument est-il remboursé à hauteur de sa valeur initiale moins la vétusté et comment déterminer la vétusté d'un instrument ?

M. Pierrot : Il faut faire estimer régulièrement l'instrument par un expert tous les deux ans pour pouvoir donner le montant de l'estimation à l'assureur en cas de sinistre. L'entretien reste à la charge des instrumentistes. Au bout de 10 ans, l'instrument ne vaut plus rien, la société peut en faire ce qu'elle veut ; mais souvent ces instruments ont été subventionnés par le Conseil général, la société ne peut pas les revendre.

Rapport du service des récompenses : il est établi 150 à 160 diplômes par an.

Rapport du service du journal : Mme Lefèvre remercie les sociétés qui

envoient des articles. Les articles doivent être adressés à M. Bruno Lefèvre, et présenter un intérêt général permettant une meilleure communication entre tous. Il peut être accompagné de photos. Lu par 700 000 musiciens dans toute la France, ce journal est accompagné du guide des concours, ce qui permet de se faire une idée de son niveau et de choisir des œuvres adaptées. Pour tout ce qui concerne le règlement du journal de la CMF, les demandes sont à adresser à Christine Guérin. Pour le journal de la FSM, il est demandé d'envoyer les dates des sorties musicales, des réflexions des morceaux intéressants ou sur la vie musicale locale ; il y a une présentation des sociétés de musique par ordre alphabétique des communes, l'an prochain les sociétés de Reims seront contactées.

Rapport du service des examens par M. Bouverot : les examens fédéraux, formation musicale et instrument, se sont déroulés samedi 25 mai de 13 h à 18 h à Witry-les-Reims et à Vitry-le-François le même jour. Le taux de réussite pour la formation musicale est de 72% et en instrument, 85%. Pour les batteries-fanfars, il s'avère que les niveaux de 1^{er} cycle en formation musicale qui sont maintenant les mêmes que les écoles de musique, ne sont pas du tout adaptés à la formation dispensée dans ces batteries-fanfars et nous avons dû composer pour que les élèves ne soient pas dégoûtés. Nous avons ici un taux de réussite de 75% en formation musicale, et 88% en instrument. Seul Vitry-le-François représentait les batteries-fanfars pour les examens.

Le fait de n'avoir qu'un seul centre d'examen d'harmonie nous a fait faire beaucoup d'économies. Donc l'expérience sera à renouveler. En ce qui me concerne, à partir de cette année, je n'assurerai plus les examens généraux mais uniquement des batteries-fanfars, et j'aiderai mon successeur dans l'organisation de ces examens. Tolérance et indulgence sont demandées pour l'attente inévitable lors des passages. Il faudrait créer une commission artistique au sein de la fédération comme elle existait avant, pour préparer ces examens.

M. Nolot fait part de la satisfaction de ses musiciens qui ont travaillé pour la première fois avec un accompagne-

ment piano et demande que l'expérience soit renouvelée. M. Pierrot fait part de l'enregistrement prochain de cd d'accompagnements piano pour les instruments de batterie-fanfare (clairons, cors).

M. Pierrot pense qu'il n'est pas bon de faire passer les examens de Batterie-fanfare séparément ;

M. Demain soulève la question de l'aide à la formation par le Conseil général.

M. Pierrot : Cette aide est programmée dans les aides du Conseil général, aide votée en 1992; elle peut être de 33% sur la base de 120 F de l'heure (tarif fixé il y a 10 ans non réactualisé) à raison d'un plafond de 30 heures annuelles. La fédération a rassemblé les demandes individuelles des sociétés de musique sur tout le département, comme il nous a été demandé de le faire, ce qui représentait la somme de 10498,46 euros. M. Michelot approuve les paroles de M. Savary pour expliquer le budget. Si, au mois de septembre, le crédit n'est pas utilisé, il passe sur un autre poste.

Rapport des vérificateurs des comptes : M. Demain atteste que les comptes ont été vérifiés par Mme Thévenet, M. Denise, M. Mallet, M. Pierrot, M. Vilmart. Devant la bonne régularité des livres comptables, les vérificateurs des comptes demande l'adoption des rapports financiers, adopté à l'unanimité.

M. Denise présente le budget prévisionnel 2003.

La prochaine Assemblée générale aura lieu à Saint-Brice - Courcelles le dimanche 19 octobre 2003.

Renouvellement du comité directeur : 5 postes sont à pourvoir, il y a une démission et une candidature de Mme Witry présentée par l'École de musique de la Montagne de Reims qui est élue. Philippe Cochenet est accepté au sein du comité en tant que directeur artistique, ancien de la Musique de la Police nationale, professeur au conservatoire de Reims, s'occupant de la classe de cors au stage de Vitry-le-François, directeur de l'harmonie batterie-fanfare de Reims, de l'École de musique de Witry-les-Reims.

Élection des deux vérificateurs aux comptes : MM. Demain et Namur sont réélus.

Nomination des responsables des différents services.

La séance est levée et se conclut par l'apéritif offert par la municipalité de Sézanne avec la participation de l'Harmonie de Sézanne, suivi du repas traditionnel. L'après-midi, tous les participants se retrouvent pour écouter le concert de l'École de musique de Sézanne, puis l'Harmonie, et enfin le groupe Écho-Jazz de Corroy qui apporte un souffle nouveau à la musique.

Concert de Noël dans la tradition

Salle comble, ambiance festive, chœurs, fanfare et musique Viennoise, c'est depuis maintenant 19 ans que ce concert est un moment fort de la vie de la commune. Ce samedi 14 décembre 2002, les trois formations musicales de la commune : la chorale les Croq'Notes, la fanfare les Dauphins et Saint-Brice-Harmony avaient mis le meilleur d'eux-mêmes pour programmer des œuvres de musique de fête.

En ouverture, la chorale les Croq'Notes, qui a récemment fêté ses vingt ans, dirigée par Marianne Camprasse, interpréta une douzaine de chants contemporains ou anciens, allant de *La Tarentelle aux Amants de Saint-Jean*. Ensuite, la fanfare les Dauphins, dirigée par Renaud Saudrais, qui compte de nouvelles jeunes recrues, interpréta les marches traditionnelles. Après l'entracte, Saint-Brice-Harmony, dirigée par Jean-Pierre Jondreville, en prémices des fêtes de fin d'année, interpréta son programme dans la tradition des concerts viennois.

Pour commencer, ce fut une polka rapide de Johann Strauss fils, *La Chasse*, puis, une excellente fantaisie sur *La fille du tambour major* de Jacques Offenbach. Mozart ne fut pas oublié, avec une délicieuse ballade pleine de grelots et de trottinements dans la neige, *Promenade en Traîneau*. Saint-Brice-Harmony avait programmé lors de ses derniers concerts plusieurs extraits de la *Suite de jazz n°2* (danse, marche, valse), et ce fut aujourd'hui le finale qui mit à l'honneur en particulier le pupitre des flûtes et le xylophone, interprété avec sa virtuosité habituelle, par Vincent Lecroq. Après avoir fait chanter toute la salle avec *Le joyeux forgeron* interprété avec une véritable enclume, par Olivier, percussionniste, qui avait revêtu pour la circonstance un tablier en cuir, ce fut une valse de Johann Strauss fils, *Accélération Valse*, inédite pour harmonie, qui clôtura ce concert.

Remontés sur scène pour saluer et souhaiter de bonnes fêtes au public, choristes, fanfaristes et musiciens se firent chaleureusement applaudir par la salle. Les trois directeurs remercièrent le public, et J.-P. Jondreville présenta le programme de l'année 2003. En effet, outre les concerts, messes et mariages habituels, 2003 verra la commémoration de deux événements importants. Tout d'abord le bicentenaire de la naissance d'Hector Berlioz pour lequel Saint-Brice-Harmony a déjà programmé et mis en répétition un extrait de son œuvre. Puis, le vingtième anniversaire de Saint-Brice-

St Brice Courcelles en concert



Harmony (premier concert officiel, 18 juin 1983), qui sera fêté les 18 et 19 octobre 2003 à Saint-Brice-Courcelles.

Pour fêter dignement cet événement, plusieurs manifestations sont prévues : une grande exposition d'instruments de musique, avec tous les cuivres, les bois et les instruments électroniques, et un grand dîner dansant avec orchestre. Le dimanche matin, pour la troisième fois, Saint-Brice-Harmony et la municipalité accueilleront la FSMM et tous les représentants des sociétés musicales de la Marne pour leur assemblée générale annuelle. C'est avec un grand concert jazz et classique, qui nous réservera d'agréables surprises, que s'achèvera cette manifestation. Souhaitons que ce sera, comme à l'accoutumée, une réussite pour la musique, pour nos sociétés et aussi la fête de l'amitié qui réunira, une fois de plus, musicien amateurs ou professionnel... public et amis et aussi nos élus locaux, qui soucieux de notre pérennité et de notre impact culturel, regardent nos associations musicales avec la plus grande bienveillance.

Comme il est de tradition à Saint-Brice, le point d'orgue final, attendu et réclamé par le public, fut la *Marche de Radetzky*, toujours accompagnée et ovationnée par un public enchanté qui prit congé en se promettant de ne pas manquer les prochains concerts. *Rendez-vous au printemps, le 30 mars 2003, avec d'autres sociétés invitées et un programme, cette fois-ci, délibérément jazzique.*

L'Orchestre d'harmonie de Sézanne

L'Orchestre d'Harmonie de Sézanne naguère appelé la Musique municipale ou l'Harmonie Municipale est la plus ancienne société encore en activité à Sézanne, puisqu'elle compte en 2002, 129 ans d'existence. Sa création remonterait à 1873. Elle a su montrer en 2002 qu'elle conservait une bonne vitalité, malgré une baisse d'effectif notoire ; elle ne comprend plus que 21 exécutants alors que la société comptait quelque 50 éléments dans les années 1960 à 1980.

Sous l'impulsion de M. Pierre, les concerts donnés en 2002 ont été une réussite. Le premier concert, dit de



Orchestre d'harmonie de Sézanne

printemps, a eu lieu le 20 avril, partagé avec l'école de musique, animé par Francis Yokel. Le second le 13 juillet était plus traditionnel et celui du 11 novembre a rassemblé beaucoup de mélomanes. En dehors de ces concerts, la société s'est manifestée tout au long de l'année en apportant son concours à divers milieux associatifs, Saint-Vincent (la fête des vignerons), Anciens combattants, Prisonniers de guerre, la Fête de la musique... ainsi que sa participation aux cérémonies commémoratives.

Une inquiétude demeure malgré tout : l'absence de recrutement à la suite des départs de musiciens âgés. C'est un sujet préoccupant pour l'avenir de la société qui reste aujourd'hui constituée de 16 à 18 membres assidus dont 4 jeunes appelés à poursuivre leurs études en universités dans les grands centres urbains très éloignés de notre cité du sud-ouest marnais.

Depuis 50 ans se sont succédés à la direction : M. Benoît chef de musique de l'après-guerre jusqu'en 1955 ; Léon Cadet de 1955 à 1966 tient le secrétariat, conjointement avec le président de l'époque Roger Boyer ; René Fournier, directeur de la Société musicale des Tonneliers à Épernay reprend la baguette. Il quitte la Société à 73 ans, le 14 janvier 1977 ; Jean Lavigne, lui succède jusqu'au début 1983, où il cesse son activité pour raison de santé ; Roger Mathelier de Broussy-le-Grand, fervent musicien, assure la continuité pour donner les concert de mai et juillet 1983 ; Puis Roger Mayance de Broyes reprend la direction jusqu'à la Sainte-Cécile de cette même année et l'arrivée d'un jeune, Jean-Luc Pierre qui assure depuis 19 ans la direction de la Musique Sézannaise.

Les Présidents : Instituteur retraité, puis journaliste, Roger Boyer a été le premier président de l'après-guerre de 1945 jusqu'en 1966 ; Renée Vignot, prenait la suite de 1966 à 1969 comme président, puis avec le titre d'administrateur général ; M. Pons, a été un président de courte durée du 4 décembre 1969 jusqu'à son départ précipité de Sézanne le 22 novembre 1971 ; L'intérim étant assurée par René Vignot, vice-président, c'est Ange Fransoret qui du 12 janvier 1971 au 21 mars 1985, assura la présidence de la société. Il dut cesser ces fonctions pour des raisons de santé ; René-Paul Savary, vice-président, conseiller général et régional, lui succédait dès le 23 mars 1985, il reste président pendant 13 ans jusqu'au 17 avril 1998 ; Gérard Millat est depuis le nouveau président de la société qui a pris le nom de "l'Orchestre d'Harmonie de Sézanne".

Limousin

Carnets limousins

La nouvelle équipe installée à la tête de la Fédération Musicale du Limousin depuis trois ans, et qui avait débuté par l'organisation du 100^e Congrès de la CMF en 2001, voit enfin les premiers fruits de son travail arriver à maturation. Près de deux ans lui ont été nécessaires pour sensibiliser ses membres, mais aussi ses interlocuteurs institutionnels, sur la nécessi-

té de voir vivre en Limousin une structure telle que la FML. Pourtant, ce ne sont encore que les prémices.

Sa première mission fut de dépoussiérer ses statuts, et mettre en place un système de représentation évitant le cumul de mandats, les bénévoles étant déjà très sollicités. Puis une réflexion de fond s'est engagée avec le Conseil Régional et Musique et Danse en Limousin afin de dresser un état des lieux complet des pratiques instrumentales au sein de structures constituées. Cette étude débutera prochainement, pour aboutir en décembre 2003 à l'établissement d'un rapport permettant au final d'installer une véritable politique régionale de développement de ces pratiques. Il va sans dire que la FML est partie prenante et assurera les rencontres avec les sociétés musicales limousines fédérées. Prochainement, et grâce au soutien de la DRAC et de la Région, la FML créera son premier poste de salarié. Celui-ci aura pour mission d'assurer le suivi administratif de la Fédération et faciliter ainsi le travail des bénévoles.

La FML met également en place des événements permettant aux sociétés des trois départements de la Corrèze, de la Creuse et de la Haute-Vienne de mieux se connaître, et définir ensemble les moyens permettant à la Fédération de mieux accompagner leurs actions. C'est ainsi que le 27 octobre dernier, naissait le premier festival régional. Cette "Rencontre Régionale des Musiciens du Limousin" intitulée "Musica Vents 2002", organisée à Limoges et dans sa proche banlieue, a permis d'accueillir près de trois cents musiciens. Étaient présents : la Banda de Bessines-sur-Gartempe (Haute-Vienne), la Chorale de la Basse-Marche (Haute-Vienne), l'Entente musicale Bonnat-Bussière-Dunoise (Creuse), la Fanfare Municipale de Bourgneuf (Creuse), l'Harmonie de Beaulieu-sur-Dordogne -Vayrac (Corrèze-Lot), la Lyre Usselloise (Corrèze) et la Société Harmonique du Palais-sur-Vienne (Haute-Vienne). Les Enfants de Sevrey, une harmonie venue de Saône-et-Loire, étaient également invités. La Ville de Limoges, particulièrement attentive à cette branche de la vie associative, avait souhaité s'associer à l'événement et accompagner la FML. C'est ainsi que pendant la mainée, les sociétés ont animé la cité, que ce soit dans les quar-



Festival "Musica vents 2002" en Limousin

tiers dits "sensibles" ou en centre ville. Et même si le temps ne fut pas de la partie -ce dimanche-ci, il n'a plu que le matin-, les Limougeauds ont pu apprécier la qualité et la diversité des répertoires interprétés. Puis, la réception à l'Hôtel de Ville a marqué un temps fort, les musiciens limousins s'écoutant et s'appréciant avec attention. L'après-midi, la Salle Paul Eluard de Rilhac-Rancon accueillait chacune des formations pour un grand concert. Et là encore, les orchestres furent appréciés à leur juste valeur. Fort est de constater que, contrairement à l'idée reçue, la vie musicale limousine se porte bien. La jeunesse des formations a bien sûr été remarquée, mais surtout le soin qu'elles apportaient à transmettre leur joie de se retrouver pour faire de la musique de qualité. Fanfare traditionnelle, banda, harmonie, chorale... un large panel des pratiques musicales en Limousin était représenté. La journée se terminait par une remise de médailles aux différentes sociétés, chacun se donnant rendez-vous pour "Musica Vents 2003". Par cette manifestation brillamment réussie, la FML est confortée dans son envie de resserrer les liens entre ses membres. Elle a aussi trouvé un lieu d'expression pour ceux qui n'ont pas toujours les moyens de montrer leur art, mais aussi une manifestation qui permet au grand public et aux décideurs d'être sensibles à l'intérêt social et humain de cette pratique. Gageons qu'il ne s'agit là que d'un début prometteur.

Cette saison s'est clôturé le 2 février par la tenue des Assises Régionales des Jeunes Musiciens. Par ce biais, la Fédération vise deux objectifs : impliquer les jeunes dans la vie musicale,

non seulement comme interprètes, mais aussi comme décideurs - la FML prêter une grande attention à leurs remarques et à leurs propositions- ; et réunira dans une même salle l'ensemble des responsables des sociétés musicales limousines et les différents partenaires institutionnels présents en Région. Ces derniers pourront expliquer et présenter leurs missions, leurs moyens d'intervention et d'accompagnement.

Au-delà de l'aspect événementiel, la FML entend, par la mise en place de ces deux rendez-vous, sensibiliser l'ensemble de ses interlocuteurs à l'intérêt d'une dynamique fédérative. Le Limousin, de par sa faible densité de population, peut s'avérer être un terrain tout à fait propice à l'expérimentation d'une nouvelle politique de développement culturel dans laquelle la Fédération aura toute sa place, luttant ainsi contre un individualisme destructeur.

Haute-Normandie

Seine Maritime

De Van der Roost à Carl Orff !

Ce samedi 24 novembre 2002 restera dans la mémoire des musiciens de l'orchestre d'Harmonie de Forges-les-Eaux et des choristes d'«Accord Parfait», «les Trois Rivières» et

l'« Atelier Choral » des rencontres en Pays de Bray. En effet 500 personnes dans la salle de l'espace Jean Bauchet étaient venues assister au Concert de la Sainte Cécile 2002. Après le mot d'accueil de M. Bridoux Philippe président de l'Harmonie, la musique reprenait ses droits.

L'orchestre placé sous la direction de Franck Dupont débutait ce concert par une composition de Jan Van Der Roost, *Fire Work*, magnifique pièce que l'on peut qualifier d'introduction spectaculaire puisque en à peine une minute le compositeur fait valoir de façon virtuose et vigoureuse l'ensemble de l'orchestre. Le ton était donné et le public a été séduit et s'est déchaîné dans un tonnerre d'applaudissements ce qui était de bon augure pour la suite.

Memory de Rob Ares écrite pour euphonium et orchestre qui suivait, a fait découvrir aux auditeurs ce magnifique instrument qui permet l'émission et une propagation musicale douce et harmonieuse des sons. Le soliste Sébastien Bouloché a tiré de façon remarquable toutes les possibilités de son instrument et avec l'accompagnement feutré de l'orchestre, ils ont donné à cette pièce une rare beauté musicale. La encore l'auditoire était subjugué et l'a fait savoir par une salve.

Dans le troisième morceau *Alliance of the free* de James Hosay le compositeur a non seulement voulu mettre dans sa musique les cadences rythmées du tempo de la marche, mais en a fait, une très brillante marche de concert mettant en valeur tous les pupitres de l'orchestre. Une fois de plus la salle a manifesté avec ferveur sa satisfaction de façon ostentatoire.

Le concert s'est poursuivi avec *Atribute to Lionel* d'André Waignen. Cette composition comprend deux mouvements le premier un slow qui met en évidence la sonorité chaleureuse du vibraphone, le second écrit dans le style inimitable du grand vibraphoniste Lionel Hampton. Cette œuvre spectaculaire a enthousiasmé non seulement les musiciens mais également la salle. Au vibraphone solo saluons la performance de Benjamin Turban le plus jeune musicien de l'orchestre dont c'était sa première participation à un grand concert et qui avec une maîtrise étonnante pour son jeune âge a

su se sortir des pièges de cette partition avec l'aide non uniquement du chef mais également de l'ensemble de l'orchestre. Une ovation unanime lui a été prodiguée.

Puis retour à Jan Van Der Roost avec *Canterbury Chorale*, choral avec une musique très chantante ou tous les pupitres de l'orchestre s'en sont donnés à cœur joie.

Avec *Saxophone Jubilee* de Harn Evens composé pour marquer le 150^e anniversaire de l'invention du saxophone par M. Adolphe Saxe, le compositeur a voulu un morceau très swingant pour permettre au pupitre des Saxos de se mettre en exergue et il a très bien atteint son but.

European Ouverture de Bertrand Moren, est une pièce très festive que le compositeur a écrite pour le concours de composition de l'association européenne des brass band en 1998 et qui lui a permis d'obtenir le 1^{er} prix. Sa structure permet à l'orchestre d'Harmonie de décliner toutes ses possibilités au travers d'un ensemble de passages très contrastés ; Riche et variée, cette œuvre offre aux auditeurs un grand plaisir d'écoute. L'introduction avec une fanfare majestueuse, est suivie d'un allegro aux mesures irrégulières ; le lento de la partie centrale ponctué de solos nous plonge dans un climat de sérénité et de grâce. Le remarquable Allegro qui suit nous mène vers un passage en fugue et le brillant final n'est autre que la reprise du thème central. Les nombreux mélomanes présents dans l'assistance ne s'y sont pas trompés et accueillirent cette interprétation avec une totale frénésie.

À suivi *Magic Slides* de Wim Laseroms, polka où l'ensemble des instruments de l'orchestre se retrouvent avec un réel plaisir dans le tempo entraînant de cette danse originale d'Europe centrale. Mais petit à petit les trombones viennent dominer pour donner par leurs intonations plus dynamiques une cadence plus marquée, ce qui a pour effet de donner au public autant l'envie de danser que d'écouter, d'ailleurs leur attitude et leur ovation à la fin de cette partition l'ont confirmés.

Franck Dupont a mis dans ce programme très diversifié la musique du film *Batman* de Danny Elfmand. Elle débute par une introduction lente, sui-

vie d'un mouvement plus rapide, ce dernier est entrecoupé par ce qu'on appelle une musique « funky » écrite par le chanteur Prince, le mélange de ces deux styles de musique ne détonne pas et la direction énergique a fortement été appréciée par les spectateurs qui ont trouvé l'exécution de l'orchestre, c'est le cas de le dire très « bath ».

Pour terminer cette première partie, a été présenté *Boogie Woogie Bugle Boy* de Kay Prince sur un rythme endiablé qui rappelle à certains la période des Zazous de l'après guerre. Nous avons pu apprécier la dextérité du pupitre des trompettes, qui ont fait éclater leur talent et imposé à cette pièce tout leur dynamisme. Quelques minutes d'entracte bien mérités pour les musiciens, leur chef et le public, ont permis aux choristes de se chauffer la voix pour la deuxième partie du concert sous la direction de leur chef M. Luc Guilloré qui les dirige avec maestria et les fait travailler toute l'année de façon rigoureuse.

C'est avec *Carmina Burana* de Carl Orff qu'a débuté cette seconde partie du concert consacrée aux chorales accompagnées par l'orchestre d'Harmonie, le tout placé sous la direction empreinte de sensibilité et de talent de Franck Dupont. Neuf chants extraits de l'immense œuvre de Orff ont été interprétés. Le prologue O Fortuna, suivi de Fortuna Plango Vulnera, Veris Leta Facies, Ecce Gratum, Floret Silva, Swaz Hie Gat Umbe, Were Diu Werlt Alle Min, Ave Formosissima, pour finir par le chant du début O Fortuna. Pas un bruit dans la salle, le public était médusé devant le spectacle grandiose qui se déroulait sur la scène : 178 choristes et 65 musiciens, dans une osmose parfaite, ont interprété les chants les uns après les autres. Cette deuxième partie a été l'apothéose de ce concert. La salle entière s'est levée comme un seul homme pour faire fuser une pléthore d'applaudissements à n'en plus finir, à tel point que ce n'est pas à un bis mais à un ter que l'orchestre et les choristes ont du donner de bonne grâce pour le plus grand plaisir du public.

Oui ! L'ensemble des acteurs est à féliciter pour la merveilleuse soirée qu'ils ont offerte. Un grand merci aux deux chefs qui ont su collaborer efficacement à l'élaboration d'un programme de grande qualité ; merci

M. Bridoux président de l'Harmonie, qui a tracé depuis plus de vingt ans par son dévouement à la musique les sillons et semé le grain ce qui fait que nous récoltons aujourd'hui la notoriété de l'orchestre d'Harmonie de Forges-les-Eaux. Et si, comme le dit l'adage, la musique adoucit les mœurs, elle a prouvé qu'elle sait aussi mettre du baume au cœur.

Le lendemain matin, après une belle messe en musique, c'est la batterie-fanfare, sous la conduite énergique de son chef Philippe Bridoux, qui nous a gratifiés d'un mini-concert de haut niveau, démontrant ainsi que le prix obtenu au concours d'Avion n'était pas usurpé.

La journée s'est poursuivie par le banquet de Sainte Cécile et une soirée dansante, mettant fin à deux journées dédiées à notre Sainte Patronne.

Michel Valdès

Paris, Ile de France

Seine et Marne

130^e anniversaire de l'Harmonie de Nemours

L'Harmonie de Nemours a fêté sa 130^e Sainte-Cécile le samedi 9 novembre dernier. Les 60 musiciens, sous la direction d'Alain Bonnet, ont donné un concert à la salle des fêtes de Nemours devant 450 spectateurs. À 21 heures, la secrétaire Huguette Lorin présente le premier morceau et l'orchestre d'harmonie interprète la *Suite orientale* en quatre mouvements de Francis Popy, dirigée par Alain Bonnet. Ensuite la *Première Gymnopédie* d'Éric Satie, mélodie « douloureuse » comme il est dit sur la partition. Suivie de *La maison près de la fontaine*, une chanson de Nino Ferrer dans un arrangement de Jérôme Naulais. Le folklore avec *Automne* de Francis Cockenpot dans un arrangement de Jean-Jacques Charles. Pour terminer la première partie, *Inspecteur Gadget*, musique du dessin animé de Levy et Sabam, arrangement de Jérôme Naulais,

direction Michèle Gadet, sous-directeur. Avant l'entracte est faite une présentation de la promotion 2002 : 13 musiciens entrés en cours d'année dont huit de l'école de musique de l'Harmonie de Nemours. Puis suit celle des professeurs : cuivres et solfège, Alain Bonnet, directeur ; flûte traversière, Julie Robert ; hautbois et solfège, Aline Gadet ; clarinette, saxophone et solfège, Richard Wadycki ; percussion et solfège, Cyril Lorin.

La seconde partie débute par *Al-Amel*, marché mauresque de Sarrio Nadal dirigée par Alain Bonnet. Pour continuer, quelques-uns des succès de Claude Nougaro, dans un superbe arrangement de Jérôme Naulais. Ensuite une musique de film, *Mon Oncle*, thème du film de Jacques Tati, de Barcellini dans un arrangement de Jean-Jacques Charles. Une autre musique de film, *Yaketi Sax*, final des films de Benny Hill, de Rich et Rondolph dans un arrangement de Mickaël Smith, à la direction Jean-Michel Durieu, directeur-adjoint de l'harmonie. C'est Alain Bonnet qui reprend la baguette pour le dernier morceau *Djembé Spirit* de Steve Padley, belle démonstration de djembé par Richard Wadycki.

Au cours de la seconde partie, le Conseiller général Charles Hochart et le président de l'Harmonie Antoine Daunay ont remis diplômes et médailles à six musiciens. Sophie Aude, Anne Lebœuf et Julie Robert ont obtenu le Diplôme fédéral avec Médaille de bronze pour 10 années de présence ; Fernand Dosias, le Diplôme confédéral et la Médaille de bronze pour 20 ans à l'Harmonie de Nemours ; François Gerbe, le Diplôme confédéral et la Médaille dorée des Vétérans pour plus de 40 années de musique dans plusieurs sociétés (10) dont 17 ans à l'Harmonie ; et pour terminer, Marcel Lorin, le Diplôme confédéral et Médaille d'or des Vétérans avec lauriers pour 71 années à l'Harmonie de Nemours dont 20 ans de direction.

Sous les applaudissements du public, la municipalité de Saint-Pierres-Nemours a remis à la société une superbe plaque gravée comémorant le « 130^e anniversaire de l'Harmonie ».

Le concert a eu des applaudissements mérités et la soirée s'est terminée par deux bis.

Yvelines

3^e Stage à Bonnières sur Seine

Un sympathique petit déjeuner ouvre la journée musicale dans la bonne humeur. Puis le travail commence ! Nous nous répartissons par pupitre pour travailler en détail les sept morceaux que nous avons étudiés à la maison pour aborder plus efficacement le stage.

Antoine Bento encadre les « Bois » qui se composent de 2 clarinettes basses, 7 clarinettes soprano Sib et 5 saxophones. Un très bel ensemble !

Les cuivres et les percussionnistes répètent également de leur côté.

A midi, nous retrouvons avec plaisir un buffet froid, et reprenons nos répétitions séparément par pupitre.

Puis vient le grand moment de la répétition générale. Quel bonheur de nous retrouver ! Le résultat est concluant car nous avons d'une part, déchiffré à notre domicile, d'autre part, travaillé, par petits groupes le jour du stage. Cette méthode de travail semble produire ses effets en faisant gagner un temps précieux pour tout le monde.

Nous sommes maintenant prêts pour le concert devant un public d'amis. Ce moment de partage nous confirme que cet atelier-stage répond aux attentes de chacun.

Nous terminons la journée par un verre de l'amitié, moment privilégié que nous connaissons tous. Nous sommes satisfaits d'avoir mis en place musicalement un concert et d'avoir apporté au public un moment de bonheur musical.

Nous remercions la municipalité de Bonnières qui nous a permis de réaliser cette journée, ainsi que l'équipe d'encadrement. Nous espérons réorganiser un atelier-stage cette année car tous les musiciens de la Fédération Musicale des Yvelines, sont enthousiastes à la suite d'une journée comme celle que nous avons vécue.

Vive les stages-ateliers de la Fédération musicale des Yvelines !

Les morceaux du stage présentés : *Quiquido*, *Besame* pour l'ensemble de clarinettes ; *Jubilee*, *Prelude and Caprice* pour l'ensemble de Cuivres ; *Shanghai*, *Leningrad*, *Le Grand Méchant Look*, *Y.M.C.A* pour l'orchestre d'harmonie.



Tad Brown

À noter : Tad Brown est le nouveau président à la Fédération Musicale des Yvelines. Il est également président de la Lyre Amicale de Poissy et de la Fraternelle d'Orgeval. En outre, il intervient dans les écoles primaires en tant que clarinettiste.

Val d'Oise

L'Estudiantina d'Argenteuil

C'est devant une salle comble que l'Estudiantina d'Argenteuil a offert, à la municipalité et à ses membres bienfaiteurs, son traditionnel concert d'automne le dimanche 24 novembre.

Parmi l'assistance, on notait la présence -entre autres- de Philippe Métézeau, premier adjoint au maire, d'Hélène Loubat, adjointe à la culture, de Mario Monti, président et fondateur de l'Estudiantina ainsi que celle du compositeur Alexandros Markéas.

L'orchestre, sous la direction de Florentino Calvo, a présenté un programme constitué exclusivement d'œuvres originales pour orchestres à plectre, démontrant par-là même la richesse, la qualité et la diversité du répertoire existant pour cette formation.

La Suite appassionata est une œuvre majeure de ce répertoire. Écrite par le compositeur allemand Konrad Wolki, elle est influencée tant dans son style que dans sa forme par l'écriture symphonique de l'école allemande. *Der Heavy Metal Poppi* du compositeur Otto Jezek est une œuvre récente qui puise son énergie aux sources de hard rock. La troisième pièce au programme *Memories of Bandigo* est l'œuvre du compositeur allemand Fred Witt, qui vit désormais en Australie et qui dirige l'orchestre à plectre de Melbourne. Écrite en trois mouvements contrastés, elle a permis d'entendre la voix de Danaé Oudognon qui a musicalement bien

interprété cette mélodie en forme de ballade. Claudio Mandonico, qui dirige l'orchestre à plectre Citta di Brescia en Italie, est un des compositeurs qui compte aujourd'hui dans le monde de la mandoline ; *Fabulus* est un concerto pour flûte à bec et orchestre écrit en trois mouvements. Œuvre aux accents modaux, elle peint par ses chromatismes mystérieux l'univers magique de Merlin dans le premier mouvement. Le second mouvement utilise les sonorités chaudes et sensuelles de la flûte contralto pour illustrer la douceur et la beauté de la Fée Morgane. Le troisième mouvement, virevoltant et espiègle décrit les facéties des Gnomes. C'est Bertrand Lemonnier, professeur de flûte à bec à l'école municipale de musique de Persan, qui a prêté son talent pour donner vie à cette fable musicale.

L'orchestre reprenait son souffle pendant que le Quatuor de l'Estudiantina, composé de Julien Martineau et Vincent Sermet (mandoline), Mathieu Sarthe-Moureu (mandole) et Florentino Calvo (mandolincelle), interprétait le *Quatuor en ré majeur* de Carlo Munier.

Sous la direction de Mathieu Sarthe-Moureu, l'orchestre jouait ensuite *Le Chant de l'automne japonais* du compositeur et mandoliniste japonais Yasuo Kuwahara. Cette pièce s'inscrit dans le sillage du poème symphonique et de la musique à programme puisqu'elle décrit, à la manière des *Quatre saisons* de Vivaldi, la vie et les paysages d'un automne au Japon.

Le programme, sous la baguette de Florentino Calvo, s'achevait avec *Réflexe* du compositeur allemand Fried Walter. La pièce, concerto pour guitare, s'organise en variations successives à partir du thème de la "Follia" et nous invite à un voyage au fil du temps, des styles et des époques. Chaque variation colore le thème à la manière du baroque, du classique, d'un fandango, d'une valse viennoise, du jazz New-Orléans, de la pop façon « Beatles » pour finir dans les recherches et les combinaisons sonores de l'avant-garde ! Pour l'occasion, l'orchestre se complétait d'un quatuor de flûtes à bec, issu de la classe de Bertrand Lemonnier, pour accompagner, tout au long de ce voyage, la virtuose et expressive guitare de Jean-Marc Zvellenreuther, professeur aux CNR d'Aubervilliers, La Courneuve et au Conservatoire natio-

nal supérieur de Musique de Paris.

Les applaudissements nourris et répétés du public témoignent du plaisir partagé ainsi que de la qualité de la prestation des musiciens qui a permis de bâtir, œuvre après œuvre, la réussite de cet après-midi musical.

Le rendez-vous était pris pour le prochain concert de printemps qui se déroulera le dimanche 23 mars 2003 à 15h30 à la salle des fêtes Jean Vilar d'Argenteuil, et qui sera précédé, la veille en soirée, d'un concert à l'église d'Herblay.

Picardie

Somme

Assemblée générale de la Fédération Musicale de la Somme

En ce dimanche 17 novembre, la FMS a tenu ses assises annuelles à la salle de spectacles du collège La Providence, à Amiens, sous l'autorité ferme, mais bienveillante de son Président, Michel Brisse. Dès le quorum atteint, il ouvrit la séance pour souhaiter la bienvenue aux nombreux représentants des 150 sociétés et écoles, qui regroupent 6000 musiciens en activité ou en formation, soit plus de 1% de la population totale du département.

Le matin, l'assistance approuva, à l'unanimité, et au scrutin public, les rapports successifs de Claude Lepagnez, secrétaire général et Louis Adams, trésorier général, ce dernier ayant été préalablement contrôlé par les vérificateurs aux comptes, qui concluaient au quitus.

Puis, des explications complémentaires furent fournies par trois responsables de commissions : Guy Gouverneur, Stéphane Courelle (suppléant Serge Beaudoin, empêché), et Régis Cazé, aux titres respectifs des distinctions honorifiques, de la formation musicale et des sociétés.

infos régions

Enfin, les délégués, à bulletins secrets, procédèrent au renouvellement partiel du Conseil fédéral : ainsi furent réélus MM. Brisse, Czwartkowski, Denis, Morval, Sac-Epée, conseillers sortants et élu Ronan Allaire, nouveau candidat.

Le Congrès : L'après-midi, Hugues Hairy, directeur du développement culturel au Conseil Général de la Somme, exposa les aides apportées aux sociétés et écoles par l'Assemblée départementale. Par ailleurs, M. Brisse répondit aux questions écrites posées par les adhérents, tandis que le débat s'engageait sur tel ou tel point.

Les concerts : Il y en eut deux. A l'apéritif, la prestation de la Batterie-fanfare d'Airaines, ville dont Bernard Courtis, récemment disparu, était originaire, lui rendit un hommage musical et littéraire fort émouvant. D'autre part, à l'heure du thé, l'audition de l'orchestre du stage de direction, placé sous la baguette successive de chacun des douze participant(e)s à cette session.

Au cours de cette journée, plusieurs personnalités intervinrent à la tribune : Philippe Cheval, Vice-président du Conseil Général, président de la Commission culturelle ; Frédéric Thorel, Vice-président d'Amiens Métropole, chargé de la Culture ; Pierre Helleboid, Président de la Fédération Nord-Pas de Calais et Marc Lefebvre, directeur musical de l'orchestre à vent de Doullens, tous deux administrateurs de la CMF, Hervé Brisse, Tuba solo à l'orchestre national de Lille, à son titre de directeur des Tubas de Noël.

Mais de nombreuses autres personnalités assistaient aussi à ce grand rassemblement. Christian Manable, conseil général de la Somme, conseiller municipal de Rainneville, Max Arniaud, Président de l'Orchestre de Picardie, Président honoraire du Conseil Economique et social de Picardie, Bernard Groseil maire de Resson sur Matz, président de la Fédération de l'Oise, Violette Garnier et Bernard Guillaume, directeurs des conservatoires d'Abbeville et de Beauvais, Guy Savary, Fernand Pourchelle, Marcel Cailleux et Jean Claude Rattier, anciens membres du Conseil fédéral, Colette Courtis et Annick Courtis, représentant la famille du Docteur Bernard Courtis,

Robert Poirer et Jean Jacques Caplier, président et directeur de la Batterie-fanfare d'Airaines, etc.

De son discours préliminaire à son allocution conclusive, le Président Michel Brisse a assumé avec tact transitions et ponctuations les différentes phases de ce grand jour. Qu'il en soit félicité et remercié très chaleureusement ! Il donna, in fine, rendez vous à tous le dimanche 16 novembre 2003, pour la prochaine Assemblée Générale à Amiens.

Choeurs et tubas de Noël, le 22 décembre à Amiens

Du jamais vu dans la capitale Picarde ! Des milliers de spectateurs ont dû rester dehors, car la cathédrale, pourtant le plus vaste édifice gothique qui soit, classé de surcroît, au patrimoine culturel mondial de l'humanité dès 1981, célèbre, en outre, depuis l'an 2000, pour ses polychromies de façades, a été obligée de refuser du monde !

Comment ne pas ajouter ce que furent, en chiffres ronds, les Choeurs et tubas de Noël à Amiens : Pas moins de 900 musiciens, tubistes et chanteurs à parité, une centaine de cadres, commissaires et équipiers, plus d'un milliers d'accompagnateurs, deux à trois mille auditeurs privilégiés à Notre Dame... et une dizaine de milliers sur le parvis et les rues adjacentes, bref, sur le pavé !...

Les deuxièmes rencontres nationales de musique amateur sur Amiens-Métropole en juin 2003

Le vendredi 24 janvier, le comité de pilotage tripartite Amiens Métropole/ASSECARM-Musique et Danse en Picardie/FMS, s'est réuni pour arrêter l'organisation de cette manifestation. La délégation fédérale, conduite par Michel Brisse se composait de R. Cazé, R. Gomila, J. Sac-Epée, vice-présidents et Cl. Lepagnez, secrétaire général.

Ces rencontres se dérouleront, comme l'a demandé la FMS, en 2 temps, 3 mouvements, crescendo :

- 1^{er} temps : échanges internes à Amiens Métropole (les 7, 8 et 14 juin) ;

- 1^{er} mvt : les sociétés d'Amiens-Ville partent à la rencontre des 20 autres communes métropolitaines ;

- 2^e mvt : en retour, les musiciens « hors les murs » convergent sur Amiens ;

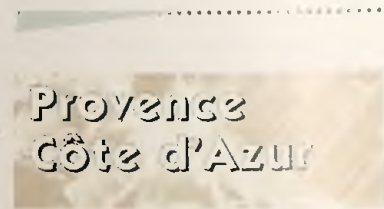
- 3^e mvt : orchestres et chorales métropolitains, intra et extra-muros, se rassemblent à Amiens ;

- 2^e temps (14 et 15 juin) : Grand concours Festival ouvert aux sociétés de toutes catégories avec éventuellement concours spécial de solistes accompagnés par un orchestre.

Dernière minute

La Charte départementale pour le développement de la pratique vocale et chorale a été signée le mardi 21 janvier entre la FMS, l'Education Nationale, et plusieurs autres partenaires (DRAC, IUFM, CRDP, ASSECARM-Musique et Danse en Picardie, Conseil Général, Association des Maires de la Somme).

Il semble que ce soit une première en France ; c'est pourquoi nous reviendrons sur cette information importante au prochain numéro.



Concert de Sainte Cécile au profit du Téléthon...

Samedi 23 novembre 2002, à la salle de salle des fêtes d'Ollioules, jamais la Lyre Provençale n'avait montré autant d'enthousiasme. Cette magnifique soirée était proposée et organisée par l'harmonie ollioulaise pour honorer la sainte patronne des musiciens, Sainte Cécile, et participer activement à l'action humanitaire du Téléthon en mettant en valeur le talent de nos jeunes musiciens - une idée de notre chef Laurent Canavésio qui est aussi conseiller départemental de la F.M.V. dont il est un membre actif et au sein de laquelle il représente la Lyre Provençale.

Ce concert fut très apprécié par le public ollioulais et de la région tou-

Hommage à Roger Cayrol

Roger Cayrol qui nous a quittés le 26 août dernier, était un grand musicien. Cette musique qu'il aimait tant l'a animée toute sa vie durant. Avec une foi immuable et profonde, il a créé une philosophie de l'enseignement musical et de la direction d'orchestre qu'il a transmis à plusieurs générations pour qui, il était un véritable « père spirituel ».



Roger Cayrol



La Lyre provençale d'Ollioules

lonnais, accueilli dans une salle des fêtes trop petite pour cette soirée humanitaire. La Lyre Provençale, toujours fidèle à ses principes et à sa renommée, proposait un programme de grande qualité, respectant le niveau acquis lors du Concours National d'Harmonies des 9 et 10 mars 2002 à Hyères.

Associant jeunesse et expérience, l'ensemble musical, pour un effectif de 50 musiciens, compte dans ses rangs des écoliers, lycéens, étudiants, 25 jeunes de moins de 20 ans, 13 adultes de plus de 20 ans et 12 de plus de 50 ans. Le plus jeune est Nicolas Joulian, 11 ans, à la trompette ; le plus âgé est Louis Dutto, 68 ans, au contretuba. Jean-Claude Hennitte, trombone solo, avec 35 années de présence consécutive à la Lyre Provençale, est le plus ancien des musiciens de l'orchestre, un bel exemple à suivre.

Dans le programme musical de cette soirée, nous avons retrouvé quelques pièces du répertoire précédent comme *Petite suite pittoresque*, *Blue wind* et *Disney fantasy* qui font encore partie du programme mais pas pour très longtemps, car elles seront remplacées par de nouvelles pièces mises en place pour le concert de Printemps.

Ce concert du 23 novembre, sur le souhait de Laurent Canavésio, a mis en vedette deux jeunes talents. Julien Montefusco, trompettiste, élève de Denis Gautier, professeur à l'école de musique d'Ollioules, interprétait de

manière magistrale à la trompette *Perles de Cristal*, un classique de l'accordéon et morceau difficile pour la trompette. Julien fit preuve d'une grande maîtrise pour jouer les variations écrites par Georges Hamel. Thomas Righi, tubiste, élève de Serge Baudry, professeur au Conservatoire de Toulon, échangeait son tuba contre la baguette de chef pour diriger avec brio *Les Alizés*, composition de Kumiko Tanaka. Le public, expert en la matière, n'hésita pas à ovationner les mérites de ces jeunes talents.

On peut rappeler qu'Ollioules est une pépinière de musiciens dont beaucoup ont fait une excellente carrière musicale dans divers opéras nationaux, musiques militaires, professeurs dans des conservatoires de musique à Toulon, Marseille, Lyon ou Paris, chefs d'orchestre de grand talent, dirigeant des ensembles prestigieux dans les plus grandes villes du monde comme Berlin, Rome, Bruxelles ou Paris.

Batman et *Brazil* mettaient un terme à cette soirée sous les applaudissements nourris du public.

Avant de terminer, ne manquons pas de remercier le public généreux, les professeurs de musique, Serge Baudry au contretuba, Didier Huot au cor, Jean Djivdjivian au saxo ténor, Jean-Louis Ferrando à la clarinette ainsi que Robert Bénéventi, maire d'Ollioules et son conseil municipal, pour l'aide apportée à la réalisation de cette soirée.

Louis Dutto

voix et du chant, en particulier pour les instrumentistes ; sa philosophie personnelle sur la pédagogie pour la formation des chefs de musique.

Il martelait sans cesse « n'allons pas chercher des chefs à l'extérieur, formons-les au sein de nos sociétés ». Cela, il l'a fait toute sa vie avec nous, dans des structures diverses : en son école de musique à Vaugneray ; à la FMR, en tant que directeur technique ; dans le cadre de la promotion musicale du Rhône qu'il a créée en 1968 ; dans tous les stades de direction qu'il a dirigés et en particulier celui de

Savigny qui se déroule chaque été, depuis 1979, et où nous avions plaisir à voir rejaillir cette flamme dans l'exigence et la passion qu'il portait.

Un grand nombre de jeunes chefs qui dirigent actuellement nos sociétés ont bénéficié de son enseignement, ce qui est sans aucun doute le plus beau couronnement de sa carrière, se passant de toute éloge.

*Roger Prajoux,
président de la Fédération musicale du Rhône, vice-président de la Fédération musicale Rhône-Alpes*

Rhône

L'Odysée des Harmonies à Décines

Organisée par l'Harmonie Décinoise, une heureuse rencontre d'orchestres d'harmonie, baptisée "l'Odysée des Harmonies" a eu lieu le dimanche 17 novembre 2002. Pas de compétition, pas de concours, pas même de festival à proprement parler, mais une journée consacrée aux orchestres d'harmonie, cette rencontre a fait cohabiter ensemble cinq formations musicales de la région Rhône-Alpes.

Rendez-vous était donné dans l'excellente salle du Toboggan de Décines. À tout seigneur, tout honneur, c'est l'Harmonie Décinoise qui débutait cette journée musicale, composée d'une soixantaine de musiciens, dirigée par Richard Giroud et présidée par Hervé Lavignac. Cette belle formation est classée en Excellence. L'Union musicale de Dardilly sous la direction de Lionel Giroud, regroupant une trentaine

de musiciens concluait les interventions musicales du matin. Un repas était offert, par les organisateurs, à tous les musiciens participants. L'après-midi musical débutait par la prestation des soixante musiciens de l'Orchestre d'Harmonie de Saint-Priest (division Excellence) sous la direction de Patrick Péronnet et la présidence d'Henri Sissuel. Puis l'Orchestre fédéral de la Fédération des Sociétés musicales Dauphinoises (Isère) s'emparait du plateau, sous la direction de Florent Bonnetain, ses soixante quinze musiciens étant issus de plus de 30 sociétés. En final de cette journée « harmonique » et harmonieuse, l'Ensemble harmonique d'Annonay et ses soixante-dix musiciens, sous la direction d'Henri Cano (division Honneur) clôturait cette journée.

Quelques constats sont à faire au sujet de cette journée. Issus de trois départements voisins (Ardèche, Isère, Rhône) de la région Rhône-Alpes, les cinq formations présentes pouvaient prétendre tordre le cou à certains préjugés. Il existe de belles formations

musicales dans ce secteur rhônalpin, bien équilibrées, jouant des programmes de haut niveau et pouvant drainer un public de passionnés, la salle du Toboggan (600 places) ne désespérant pas de toute la journée.

L'Orchestre d'Harmonie a été particulièrement bien représenté dans toute sa modernité et le répertoire interprété était tout à fait intéressant à analyser. Le public, en effet, put entendre de la musique originale avec *Reminiscencia Gitana* d'André Wagnen, *les Danses Arméniennes* d'Alfred Reed, *l'Elegy and Celebration* de Stephen Sullu ou *Festa Paesana* de Jacob de Haan. Les compositeurs français n'étaient pas ignorés puisque furent interprétés *Histoires imaginaires* de C. Petit et la *Symphonie de Paris* de Serge Lancen. Quelques transcriptions de qualité étaient au programme, *l'Adagio* de Samuel Barber, un arrangement sur *Roméo et Juliette* de Piotr Ilitch Tchaïkovski, ou des extraits de la *Jazz Suite n°2* de Dimitri Chostakovitch. Même la musique de kiosque se fit entendre avec la *Suite orientale* de Francis Popy.

Les passionnés n'ont pas été déçus et cela prouve aussi l'intérêt que peut susciter l'Orchestre d'Harmonie, à un moment où l'on peut s'interroger sur sa pérennité. Il y avait, dans cette réunion amicale, de quoi reprendre confiance vis-à-vis des orchestres amateurs. Des directeurs de qualité, des musiciens enthousiastes, des programmes variés, mais de bon goût, un public ravi qui en redemande après une journée entière... il y a de quoi rêver. Mais ce n'était pas un rêve.

Relevons enfin la démarche pédagogique voulue par les organisateurs. Les occasions pour les musiciens d'entendre d'autres « collègues » ne sont pas fréquentes, mais, en donnant carte blanche sur le contenu (le seul impératif étant le temps de passage de 45 minutes chacun), près de 300 musiciens amateurs ont eu le loisir d'apprendre, en écoutant, ce que leurs pairs font et chacun put se rendre compte que les encouragements et les applaudissements étaient nourris par les vivats des confrères. C'est peut-être là qu'il faut chercher la plus belle des récompenses pour les organisateurs, car elle correspondait à leur vœu premier, faire de cette

L'harmonie décinoise en concert



Rencontre une Odyssée, c'est-à-dire une suite d'aventures, chaque orchestre jouant, avec ses moyens, son propre répertoire. Alors, bravo aux organisateurs, l'idée est géniale... espérons qu'une suite soit donnée et que d'autres éditions de "l'Odyssée des Harmonies" voient le jour.

Patrick Péronnet

70 ans en musique

Le Réveil Fontainois a fêté ses 70 ans avec la Musique de L'Air de Paris. Créé en septembre 1932, le Réveil Fontainois s'est, au fil des années, imposé avec talent et passion dans la vie musicale locale en prenant part à tous les événements marquants de la commune de Fontaine.

Afin de fêter avec la grandeur qu'il mérite cet anniversaire particulier, les dirigeants du Réveil - Nadine Belmudes, présidente, Jean-Marie Belmudes, directeur et toute une équipe dévouée - ont invité samedi 16 novembre dernier la Batterie-Fanfare de la Musique de l'Air de Paris et les « Tambours de l'Odyssée » pour un concert exceptionnel qui fera date dans la vie culturelle de la ville.

Le gymnase Robert Vial, transformé pour l'occasion, a vite été complet : de très nombreux mélomanes - plus de 500 - sont en effet venus applaudir la prestation des musiciens de la Musique de l'Air, dirigée par Jacky

Bonnard, et ceux des Tambours dirigés par Roland Peyré. Le public a été conquis par la qualité du concert et le choix du répertoire : des œuvres variées faisant appel à de brillants solistes ; un morceau spectaculaire nommé *le Cirque* (composition de Jacky Bonnard pour les numéros de cirque comme le trapèze, la jonglerie, le domptage de fauves) ; un plaisant souvenir des Jeux Olympiques de 1968 à Grenoble grâce au thème « Léo Arnaud »...

Quant aux Tambours de l'Odyssée, vitrine de l'Académie française du tambour d'ordonnance, ils ont fait preuve une nouvelle fois d'une maîtrise parfaite de l'instrument : accompagnant un train que l'on pouvait voir sur écran géant, les musiciens ont suivi à la perfection la vieille locomotive jusqu'à son terminus, du bruit des roues à celui de la cabine du conducteur. Toute la salle a été époustoufflée par ce spectacle plein de dextérité.

La soirée a également été l'occasion pour les anciens du Réveil de se revoir ; ils ont retrouvé Roger Pelaz, l'« enfant du pays » qui dirigea jadis, à 16 ans, le Réveil Fontainois et qui fait actuellement carrière dans la Batterie-Fanfare de la Musique de l'Air de Paris. Le maire de Fontaine lui remit la médaille de la ville, ainsi qu'à Jacky Bonnard.

L'organisation d'une telle manifestation a été une merveilleuse aventure commune, et même une gageure pour



Le Réveil Fontainois

le Réveil Fontainois, certes grand par le travail, la détermination et le dévouement de ses membres, mais gardant une dimension locale. On reparlera encore longtemps de ce prestigieux anniversaire, et bien au-delà de la ville de Fontaine. Le président de la Fédération Musicale Dauphinoise, Dominique Santacroce, n'a pas manqué de le rappeler en remerciant tous ceux qui ont participé à la réussite de cet événement.

Erratum

Dans le Journal n°502, d'octobre une erreur s'est glissée dans la publication d'une photographie. p.59.

Affilié à la Fédération départementale des Sociétés musicales du Rhône, le groupement Beaujolais-Nord se compose de neuf sociétés.

Au cours de l'année 2001/2002, un orchestre s'est créé au sein de ce groupement, à l'initiative de son président, Thierry Lamure, l'objectif étant de réunir les jeunes musiciens de toutes ces sociétés, afin de les faire se rencontrer et jouer ensemble.

Environ 35 musiciens ont répondu présent au projet, et ils ont donc pu commencer à répéter ensemble, un dimanche matin par mois. Une journée de stage a été organisée avec des intervenants, faisant travailler les musiciens par pupitres : cuivres, anches et percussions.

Le programme musical abordé était varié et dynamique, avec des interventions de solistes dans certains morceaux jazzy. L'orchestre s'est déjà produit deux fois, dont une participation au Festival du Groupement Beaujolais-Nord à Belleville, le 29 juin 2002.

À la demande générale de tous ces jeunes gens, l'orchestre reprendra de l'activité cette année, avec comme objectif des premières parties de concerts d'harmonie, et même un concert complet.

l'Orchestre du Groupement Beaujolais Nord ▼



Abonnez-vous !

Tenez-vous informé de l'actualité de la CMF, de l'activité des musiciens, des festivals, des concerts, des concours en régions... de l'orientation pédagogique, du programme, des examens...

Journal

de la
**Confédération
Musicale de France**

Ses principaux dossiers parus dans les 6 derniers numéros...



- ▣ J-CMF n° 498, février 2002 :
 - Le Concours d'Excellence.
 - L'Orchestre national de France.
 - Le basson avec Philippe Hanon.
- ▣ J-CMF n° 499, avril 2002 :
 - Le 101^e Congrès de la CMF.
 - La Musique militaire avec François-Xavier Bailleul.
 - En création : *L'Héritage !...* de Gérard Hieronimus.
- ▣ J-CMF n° 500, juin 2002 :
 - Les 1^{er} pas de l'Orchestre d'Harmonie des Jeunes avec Cl. Kesmaecker.
 - Le Brass band Nord-Pas de Calais avec Ph. Lorthios.
- ▣ J-CMF n° 501, août 2002 :
 - L'Orchestre national d'harmonie des jeunes au travail.
 - Les percussions, une grande famille.
- ▣ J-CMF n° 502, octobre 2002 :
 - L'Orchestre national d'harmonie des jeunes en concert.
 - Le stage national d'accordéon.
 - Les rendez-vous estivals.
- ▣ J-CMF n° 503, décembre 2002 :
 - Les résultats du DADSM.
 - Le monde des anches.
 - Les chants des oiseaux (1^{er} volet).

... mais aussi ses rubriques régulières.

Selmer Sessions

RENCONTRES • CONCERTS • ÉVÉNEMENTS

Après le succès des premières **Selmer Sessions 2002**, Selmer Paris a choisi des lieux clés de la vie musicale de l'hexagone pour la saison 2003. Les **Sessions** s'organisent comme des rencontres musicales qui verront se mêler pédagogie, échanges entre les participants et concerts, le fil rouge restant la proximité entre les musiciens et le public. Mélomanes et instrumentistes trouveront là de quoi satisfaire leur curiosité musicale.

Afin de garantir la meilleure qualité d'accueil et d'écoute aux participants, les **Sessions** se déroulent dans des cadres alliant confort acoustique et convivialité. L'entrée est libre dans la limite des places disponibles. Chaque participant peut apporter son instrument personnel.



CLARINETTE & ÉLECTROACOUSTIQUE
AVEC CLAUDE CROUSIER
AU CNSMD DE LYON

1^{re} SELMER JAM SESSION AVEC
ANDRÉ VILLEGIER QUARTET AU SUNSIDE
(PARIS 1^{er})



RENCONTRE AUTOUR DE L'IMPROVISATION
AVEC LA SECTION DE SAXOPHONES DU
"SACRE DU TYMPAN" AU PANNONICA À
NANTES

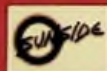
CARTE BLANCHE À
JERRY BERGONZI À LA
CITÉ DE LA MUSIQUE
DE MARSEILLE

Informations pratiques

- "SALLE D'ENSEMBLE" DU CNSMD DE LYON :
CLAUDE CROUSIER/mercredi 19 février 2003
3, quai Chauveau • 69009 Lyon • M^o : Valmy
Accueil dès 13h30, début de la Session à 14h,
concert à 17h30.
- CONSERVATOIRE NATIONAL DE RÉGION DE MARSEILLE :
PHILIPPE GESS/jeudi 20 mars 2003
2, place Auguste François Carli •
13001 Marseille • M^o : Noailles
Accueil dès 16h30, master class de 17h à 20h.
- CITÉ DE LA MUSIQUE À MARSEILLE :
JERRY BERGONZI/vendredi 21 mars 2003
4, rue Bernard du Bos • 13001 Marseille •
M^o : Gare Saint Charles
Accueil dès 14h30, début de la Session à 15h00,
concert à 21h.
- SUNSIDE À PARIS : 1^{re} SELMER JAM SESSION
avec ANDRÉ VILLEGIER QUARTET/jeudi 3 avril 2003
Sunside • 60, rue des Lombards • 75001 Paris •
M^o : Châtelet-Les Halles
Accueil dès 15h30, début de la Session à 16h,
concert et jam session à 21h.
- PANNONICA À NANTES : la section de saxophones
du "SACRE DU TYMPAN"/vendredi 13 juin 2003
9, rue Basse Porte • Quartier Talensac •
44000 Nantes
Accueil dès 13h30, début de la Session à 14h,
concert à 21h.

Vous pouvez vous inscrire par téléphone au
01 49 23 87 43 ou par mail en indiquant
votre choix à l'adresse suivante :

sessions@selmer.fr



www.selmer.fr